ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Bulletin d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux
n°9 / 1er avril - 30 juin 2015

Sommaire

Concombres de mer et oursins 3
Coraux 4
Poissons 4
Mammifères marins 5
SPAR n'épargne pas les baleines 7
Tortues marines 8

Tortues terrestres et d'eau douce 11
Serpents 16
Sauriens 17
Crocodiliens 18
Les crocodiles fashion victimes 20
Multi-espèces reptiles 21

Amphibiens 21

Oiseaux 22

Pangolins 30

Primates 36
Vietnam : la dégringolade des gibbons et des langurs 38

Vigognes 42

Félins 43
Madame Nature et Sansar Chand 47
Les Sundarbans 51
Les ex-tigres de Bali et de Java 54

Ours 56

Rhinocéros 58
La filière rhino 69

Rhinos et éléphants 70

Eléphants 73
Le port de Mombasa renoue avec sa tradition historique 77
Les liaisons dangereuses 78

Autres mammifères 90

Multi-espèces 92

Introduction

En Afrique et en Asie, les vols, les « dissipations » et les substitutions se multiplient dans les chambres fortes et les tribunaux où l'ivoire illégal et d'autres matières animales sont entreposés.

En Europe, les inventaires officiels des ivoires saisis manquent de transparence et de fiabilité et masquent sans aucun doute des pertes ou des détournements.

La destruction radicale des stocks illicites n'est pas seulement un geste symbolique et une déclaration de guerre aux trafiquants. C'est surtout le moyen d'éteindre au cœur des Etats et de leurs serviteurs les foyers dévorants de la corruption. Les fruits du travail valeureux des rangers, des polices, des douanes ne seront plus cueillis par des réseaux qui attendent le bon moment pour se servir et reprendre ce qui au prix du courage, de l'honnêteté et parfois du sang leur avait été soustrait.

A LA TRACE

Réalisé par Robin des Bois avec les encouragements et le soutien financier de la Fondation Brigitte Bardot, de la Ligue pour la Protection des Oiseaux et de la Fondation Franz Weber

ROBIN DES BOIS

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
28, rue Vineuse - 75116 Paris
Tél : 01 45 05 14 60
www.fondationbrigittebardot.fr

FONDATION FRANZ WEBER

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Précédents numéros

n° 8. 1er janvier au 31 mars 2015
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_8.pdf (pdf - 108 pages. 5 Mo)

n° 7. 1er octobre – 31 décembre 2014
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_7.pdf (pdf - 132 pages. 7,8 Mo)

n° 6. 1er juillet – 30 septembre 2014
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_6.pdf (pdf - 134 pages. 5,6 Mo)

n° 5. 1er avril - 30 juin 2014
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_5.pdf (pdf - 132 pages. 7,44 Mo)

n° 4. 1er janvier - 31 mars 2014
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_4.pdf (pdf - 112 pages. 6,4 Mo)

n° 3. 1er octobre - 31 décembre 2013
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_3.pdf (pdf - 80 pages. 4,3 Mo)

n° 2. 1er juillet - 30 septembre 2013
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_2.pdf (pdf 80 pages - 4 Mo)

n° 1. 1er avril - 30 juin 2013
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_1.pdf (pdf 42 pages 3,2 Mo)

Version anglaise disponible sur
http://www.robindesbois.org/english/english.html

Les annexes CITES*

Annexe I : espèces menacées d'extinction. Commerce international interdit, sauf permis d'exportation et d'importation exceptionnels.

Annexe II : commerce réglementé devant faire l'objet de permis d'exportation pour éviter une exploitation incompatible avec la survie de l'espèce. Un permis d'importation peut également être nécessaire s'il est requis par la loi nationale.

Annexe III : espèces protégées dans un pays ou des pays qui ont demandé l'assistance des autres pays membres de la CITES pour contrôler le commerce international. En cas d'exportation depuis un pays ayant inscrit l'espèce en Annexe III, un permis est nécessaire.

* Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. 180 Etats-membres.

Concombres de mer et oursins

AMERIQUE

Saisie de 17 t de concombres de mer (classe Holothuroidea) et arrestation[1]
Aéroport International de Cancún, Etat du Quintana Roo, Mexique
Mai 2015
La police dans l'enceinte de l'aéroport fret de Cancún a découvert les concombres bouillis dans 2 camions. La 1ère cargaison, 11 t, allait s'envoler pour Hong Kong ; la 2ème, 6 t, pour la Floride à destination de la communauté chinoise en résidence ou en tourisme aux Etats-Unis d'Amérique. Que vont devenir les dizaines de milliers de laboureurs des fonds marins ? La valeur des 17 tonnes est de 850.000 US$. Cf. « A la Trace » n°4, p.107.

Saisie de 14 kg d'œufs d'oursins blancs, de 652 oursins blancs vivants (*Tripneustes ventricosus*) et arrestation de 9 personnes[2]
Sainte-Anne, Région Martinique (Antilles), France
Du 1er au 6 juin 2015

Face à une vague de pillage des oursins, la Direction de la Mer a mobilisé des moyens nautiques, terrestres et aériens. Courant mai et début juin, 8 procès verbaux ont été dressés et 9 braconniers pris sur le fait. 652 oursins ont été saisis et remis en mer. La pêche, la transformation et la commercialisation des oursins dans les restaurants de l'île sont interdites et passibles d'une amende maximale de 22.500 €. Les œufs d'oursin ont été détruits.

ASIE

Saisies de 5 t et de 600 kg de concombres de mer (classe Holothuroidea). Arrestation de 3 trafiquants et condamnation d'un autre[3]
Inde
Avril 2015
Le ratissage des concombres de mer dans les fonds marins de l'océan Indien sur les côtes du Tamil Nadu fait fureur. 2 saisies en 2 semaines cumulent 5,6 t :
- 600 kg dans un hameau de pêcheurs près de Nagapattinam. Ils allaient prendre la direction du Sri Lanka.
- 5 t à Nagapattinam.
La valeur globale des saisies est de 51,2 millions de roupies, soit 807.200 US$.
Les concombres de mer sont des maillons clefs de écosystèmes ; ils ameublissent les fonds marins et sont détritivores.
La pêche des concombres de mer est interdite en Inde.
Un homme de Port Blair, archipel d'Andaman – là aussi le trafic de concombres de mer est florissant – est condamné à 8 mois de prison et à une modeste – au regard de la valeur de la cargaison – amende de 25.000 Rs (394 US$) pour trafic illégal de 991 kg. Les colis étaient embarqués à Calcutta sur un vol d'Air India à destination d'Imphal. Les concombres se rapprochaient de la Chine.

Saisie de 360 kg de concombres de mer (classe Holothuroidea) et arrestation[4]
Tuticorin, Etat du Tamil Nadu, Inde
Mai 2015
23, 23, 24, 39 ans ; ils avaient stocké les concombres de mer bouillis dans 11 fûts planqués sur le rivage. Valeur globale locale : 1.5 Lakh Rs (2365 US$). La marchandise aurait du être transportée à Rameswaram (185 km) avant d'être introduite en contrebande en Malaisie.

Saisie de 20 kg et de 330 kg de concombres de mer (classe Holothuroidea) et arrestation[5]
Devakottai et Uchipuli, Etat du Tamil Nadu, Inde
13 et 17 juin 2015

© TOI
Le minibus se dirigeait vers Ramanathapuram à portée de bateau de pêche du Sri Lanka. Il y avait 330 kg de concombres de mer à l'intérieur. Les holothuries avaient été pêchées autour des îles Andaman et étaient arrivées sur le continent indien par le port de Chennai. La pêche des concombres de mer n'est pas totalement interdite au Sri Lanka. Donc, les contrebandiers indiens préfèrent introduire les concombres de mer sur le marché international depuis ce pays. Cette saisie suit de très près la saisie par les garde-côtes indiens de 20 kg à bord d'un bateau de pêche. Il y avait 5 hommes à bord. Ça se passait la nuit, au large d'Uchipuli à une cinquantaine de milles nautiques du Sri Lanka.

Coraux

AMERIQUE

Saisie de 325 kg de coraux, dont du corail cornes d'élan (*Acropora palmata,* Annexe II)[1]
Santiago de Querétaro, Etat de Querétaro, Mexique
Avril 2015
Les coraux étaient expédiés par une entreprise de messagerie. Ils étaient répartis dans 15 boîtes en carton. Ils venaient de Veracruz distante de 500 km.

© Paige Gill/NOAA
Acropora palmata

Poissons

AMERIQUE

Saisie de 200.000 ailerons de requin [1]
Manta, Province de Manabí, Equateur
Mai 2015
Des soupes qui coûtent très cher à l'écosystème. Un voyage lointain les attendait. Le terminus, c'était l'Asie. Au moins 50.000 requins ont été tués en seulement 20 jours de pêche. Des armes et des agents conservateurs ont également été découverts, ce qui exclut l'hypothèse de la pêche accidentelle. Les ailerons ont une valeur unitaire locale de 10 à 60 US$ mais sur le marché international ce prix peut doubler ou tripler. La saisie est estimée à 2 millions d'US$. 6 personnes ont été arrêtées dont un chinois.

ASIE

Saisie de 176 ailerons de requins et arrestation[2]
Bali, Indonésie
Mai 2015
Les restaurants chinois servent à grand renfort de publicité des soupes aux ailerons de requin. Rien qu'à Djakarta, il y en a des dizaines. Le convoyeur a été surpris dans le port de Gilimanuk. Il venait de l'est de l'île de Java. Il allait à Bali. Les ailerons ont été envoyés au BKSDA pour identification des espèces concernées. Le découpage des ailerons de toutes les espèces est interdit.
3 espèces de requins présentes en Indonésie sont inscrites à l'Annexe II de la CITES: le requin-marteau halicorne (*Sphyrna lewini*), le grand requin-marteau (*Sphyrna mokarran*) et le requin longimane (*Carcharhinus longimanus*).

Saisie de 10 kg de branchies de raie Manta (*Manta* spp., Annexe II), de 4 sacs de cartilages de requin et de raie Manta, de 2 sacs de cartilages de requin et de 4 ailerons de requin[3]
Indonésie
22 juin 2015

EUROPE

Saisie d'un thon rouge (*Thunnus thynnus*) et procès verbal[4]
Nice, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, France
8 avril 2015
Il ne connaissait pas les dates de la pêche légale : 13 juillet - 30 août et éventuellement 12 - 25 septembre si le quota n'est pas épuisé. Le pêcheur de loisirs risque une amende maximale de 22.500 € mais dans la réalité elles sont 10 fois moins importantes. Le thon rouge de 50 kg a été détruit. Le matériel de pêche digne d'un pêcheur professionnel n'a pas été saisi.

Saisie d'ailerons de requin[5]
Londres, Angleterre, Royaume-Uni
Avril 2015

© thelondonfoodie

Le restaurant chinois très renommé sur la place de Londres recevait encore des colis postaux depuis Hong Kong. Ils contenaient des ailerons de requin. En 2013, le directeur Paul Keung avait pourtant déclaré à la télévision que sa maison allait sous peu exclure la soupe d'ailerons.
Un repas de très haute gamme chez Royal China Club se vend 2800 livres (4300 US$) – ormeaux, concombres de mer, ailerons de requin.
Le stock vient d'être saisi et détruit. Seulement 1/3 des restaurants chinois qui servaient des ailerons de requin les ont retirés des menus, du moins officiellement. Les meilleurs clients du Royal China Club sont des riches touristes chinois.

Saisie et destruction de 27 thons rouges (*Thunnus thynnus*) d'un poids total de 5 t, d'une valeur marchande de 80.000 € et amende de 4000 €[6]
Portopalo di Capo Passero, Région Sicile, Italie
Juin 2015

OCEANIE

Un cimetière de requins dans le Queensland et condamnation de 3 personnes[7]
Maryborough, Etat du Queensland, Australie
10 juin 2015
3 pêcheurs de loisirs. Une cabane de pêche. 3206 ailerons de requin, des crabes sous taille, des casiers et des filets non réglementaires.
La découpe des ailerons est interdite dans le Queensland. 5918 US$ d'amende pour l'un et 2863 US$ pour chacun des 2 autres. Les 3 pêcheurs de loisirs avaient du goût pour le dépeçage. Dans le stock, la police des pêches a aussi trouvé des dizaines de pinces de crabe et de corps de crabe sans carapace. Cette pratique de mutilation est également interdite au Queensland.

© Dpt of Agriculture and Fisheries

Si vous êtes témoin d'une possible pratique illégale de pêche, ou si vous en repérez sur le Net, appelez la Fishwatch hotline au 1800 017 116. N'entrez pas en contact avec la ou les personnes concernées, ceci pourrait compromettre l'enquête. Les informations données à la hotline sont hiérarchisées selon leur fiabilité et l'importance du risque pour les ressources marines.

Mammifères marins

AFRIQUE

Braconnage d'un dugong (*Dugong dugon*, Annexe I) et condamnation[1]
Région de Mayotte, France
22 juin 2015

© Alexis Guilleux / AAM

Les dugongs depuis 2007 ont été observés en train de paître sur les herbiers sous-marins autour de l'archipel. Mayotte les honore sur un timbre mais des pêcheurs leur mènent la vie dure. Ils les capturent intentionnellement pour débiter et vendre la viande dans la clandestinité. L'un d'entre eux vient d'écoper de 8 mois de prison dont 3 ferme. Il avait capturé une femelle il y a quelques jours.

AMERIQUE

Condamnation pour vente de viande de rorqual de Rudolphi (*Balaenoptera borealis*, Annexe I)[2]
Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
6 avril, 4 et 18 mai 2015
Au menu du Hump, il y avait de la baleine (cf. « A la Trace » n°4 p. 12 et n°6 p. 7). Sous le coup du Marine Mammal Act, la maison mère, Typhoon Restaurant et le directeur général Brian Vidor sont condamnés à payer solidairement 27.500 US$ d'amende. Le restaurant de Santa Monica est fermé. Il est illégal de servir de la viande de baleine où que ce soit aux Etats-Unis et quelle que soit l'espèce.

ASIE

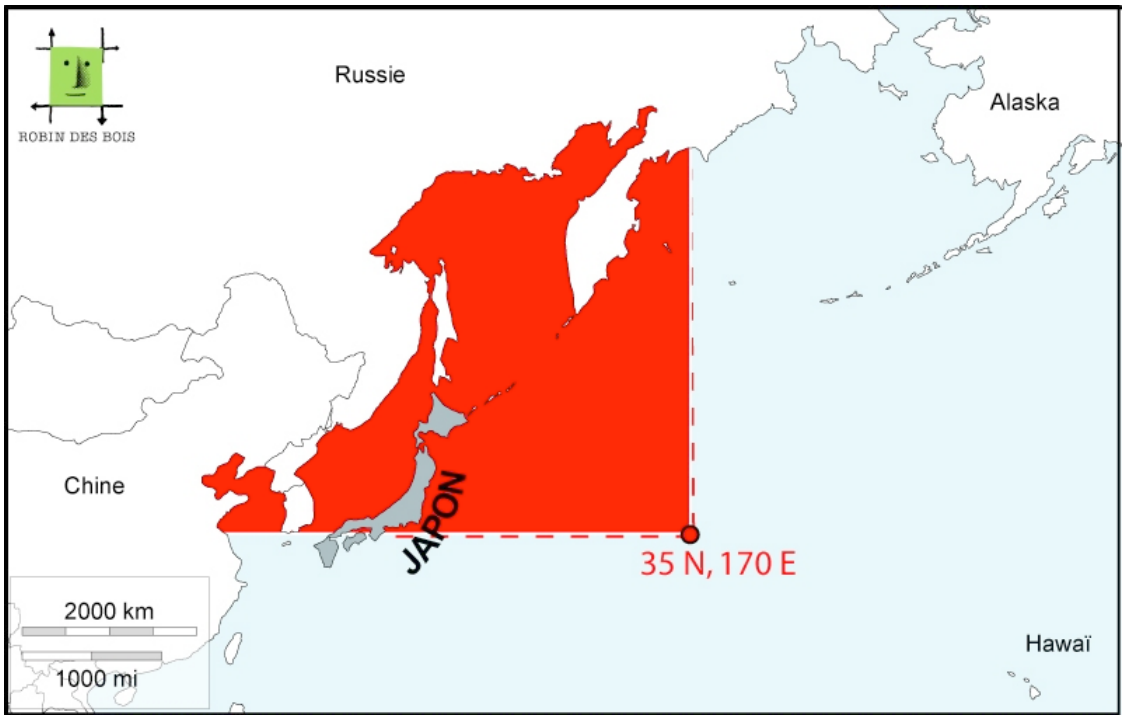
Permis spécial de pêche scientifique de 25 rorquals de Bryde (*Balaenoptera edeni*, Annexe I) et de 90 rorquals de Rudolphi (*Balaenoptera borealis*, Annexe I) [3]
Japon
8 juin 2015
Permis n°27-SUIKAN-434. Objectif scientifique : affiner les connaissances sur le rôle des baleines dans l'écosystème du nord-ouest de l'océan Pacifique.
Méthode de recherche :
1 – Harpons à grenade. Autorisation de capture de 25 rorquals de Bryde et 90 rorquals de Rudolphi.
2 – Echantillonnages non létaux de tissus biologiques de baleines grises, de baleines noires du Pacifique, de baleines franches, de rorquals de Bryde, de baleines bleues, de rorqual de Minke, de baleines à bosse et de cachalots. Pas de limitation de quantité. Les navires scientifiques sont le *Nisshin Maru*, le *Yushin Maru* et le *Yushin Maru* n°2.

Nisshin Maru. OMI 8705292. Construit en 1987

Yushin Maru. OMI 9197181. Construit en 1998.

Yushin Maru n°2. OMI 9278040. Construit en 2002.

Dans un courrier envoyé au Secrétariat de la Commission Baleinière, Joji Morishita, commissaire, informe les Etats-membres que le nombre de baleines et d'espèces pouvant être capturées dans le cadre de ce permis a été réduit pour tenir compte du jugement de la Cour Internationale de justice du 31 mars 2014 fondé sur la disproportion entre les enseignements scientifiques de la chasse japonaise et le nombre de baleines tuées en Antarctique.



Un permis spécial Fukushima

SPAR n'épargne pas les baleines

SPAR Norvège, membre de la chaîne internationale des superettes SPAR, est un pilier de l'industrie baleinière norvégienne qui lutte pour sa survie.
La viande provenant de la chasse aux rorquals de Minke (*Balaenoptera acutorostrata*, Annexe I), une espèce protégée harponnée dans les eaux norvégiennes, est vendue dans un grand nombre de magasins SPAR Norvège ainsi que dans d'autres enseignes détenues par sa maison mère NorgesGruppen.
Aujourd'hui il y a 276 magasins SPAR et EuroSPAR en Norvège. La plupart d'entre eux vendent une variété de produits baleiniers comme l'ont montré des enquêtes réalisées cet été. Au rayon boucherie, les prix de vente varient de 64,90kr/kg (7,35 €/kg) pour des « émincés » de baleine, à 89,90kr/kg (10,18€/kg) pour des filets conditionnés à 99kr/kg (11,21€/kg) pour de la viande fraîche.
Une coalition de groupes environnementaux, Animal Welfare Institute (AWI), Environmental Investigation Agency (EIA), CarbonFix Foundation, OceanCare, Pro Wildlife et Robin des Bois appelle à l'arrêt de cette pratique. Les 6 organisations lancent une campagne incitant les clients de SPAR à protester directement auprès de SPAR Norvège, du siège international de SPAR aux Pays-Bas et des différentes directions nationales de la chaîne dans le monde entier, notamment en France.
La Norvège chasse les baleines sous le couvert de son objection au moratoire sur la chasse commerciale et de sa réserve à l'interdiction du commerce international du rorqual de Minke. Toutefois, les quotas n'ont pas été approuvés par la Commission Baleinière Internationale.
La chasse baleinière norvégienne s'est accélérée ces dernières années. Les quotas auto-attribués ont augmenté de 549 baleines en 2001 à 1286 aujourd'hui. La saison 2015 de chasse a commencé le 1er avril et au 6 juillet, 534 baleines avaient été tuées.

En savoir + :
http://www.robindesbois.org/communiques/animal/2015/SPAR-n-epargne-pas-les-baleines.html
Sur SPAR, voir également page 93 de ce numéro.

Le mauvais exemple de Pippa Middleton[4]
Norvège
Avril 2015

© TheMatthewSlack

Dents blanches et mauvaise haleine pour la sœur de la duchesse de Cambridge. La petite musique écologique de la famille royale est troublée par une fausse note.
Pippa Middleton a donné à une revue spécialisée dans le tourisme ses commentaires sur la viande de baleine. Elle revenait d'un séjour de ski en Norvège. « Nous avons dîné d'un carpaccio de baleine fumée et d'un plat traditionnel de morue salée avec plein de pain frais artisanal pour éponger la sauce. » « La viande de baleine, ça a le même gout que le saumon fumé mais ça ressemble à du carpaccio de venaison. » Pippa a mangé du rorqual de Minke (*Balaenoptera acutorostrata*, Annexe I).
Un carpaccio ne suffit peut être pas pour être empoisonné mais attention Pippa, n'y prenez pas goût et n'en servez pas aux enfants et aux personnes fragiles ! Le Japon vient de détruire en incinérateur des stocks de viande de rorqual de Minke importés de Norvège. Ils avaient des teneurs en aldrine et dieldrine dépassant les normes sanitaires. Voir « A la Trace » n°8 p. 7.

Chargement de 1700 t de viande de baleine de l'Islande à destination du Japon (rorquals de Minke *Balaenoptera acutorostrata* Annexe I ou rorqual commun *Balaenoptera physalus*, Annexe I)[5]
Islande-Japon
Mai 2015
La nouvelle trouvaille des scientifiques japonais est de taille. Manger de la baleine serait susceptible de lutter contre la démence sénile et la maladie d'Alzheimer. Une nouvelle rumeur qui a fait grand bruit dans un pays où 25% de la population est âgée de plus de 65 ans.
La viande a quitté l'Islande après plusieurs jours de retard qui seraient dus à des problèmes mécaniques à bord du navire congélateur *Winter Bay* qui arbore depuis très peu de temps le pavillon de complaisance Saint-Kitts-et-Nevis et qui appartient scandaleusement à un armateur européen.

L'Europe mouillée dans un trafic de viande de baleine

ROBIN DES BOIS

Communiqué, 19 juin 2015

Le *Winter Bay* a quitté l'Islande le 4 juin avec un peu moins de 2000 t de viande de baleine à destination du Japon. L'Islande est avec la Norvège le seul pays proche de l'Union Européenne à autoriser la chasse à la baleine.
La Directive européenne sur la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages stipule que les Etats-membres doivent interdire le transport de spécimens de toutes les espèces de cétacés vivants ou morts ou de toutes parties ou produits dérivés.
Or, le *Winter Bay* vient d'être vendu par son armateur norvégien à un armateur letton, Aquaship Ltd installé à Riga. La Lettonie est membre de l'Union Européenne depuis 2004.
« C'est la première fois qu'un armateur européen est directement et volontairement impliqué dans le trafic de viande de baleine depuis la mise en œuvre de la Directive. Nous en avons informé les Commissaires européens au transport et à l'environnement » déclare-t-on au siège de l'ONG Robin des Bois.
Le *Winter Bay* est à ce jour à Tromsø en Norvège pour des raisons qui ne sont pas explicitées.

Winter Bay, ex-*Nordvaer*, ex-*Victoriahamn*. OMI 8601680. Transporteur frigorifique de marchandises sur palette. Longueur 79,90 m. Pavillon Saint-Kitts-et-Nevis. Société de classification Det Norske Veritas. Construit en 1986 à Rissa (Norvège) par Fosen MV. Vendu en mai 2014 par son armateur norvégien Nor Lines Rederi AS à DalriadaTortola basé aux Iles Vierges Britanniques et prête-nom du letton Aquaship Ltd. Dans la foulée il abandonne le pavillon des Iles Féroé pour celui de Saint-Kitts-et-Nevis.

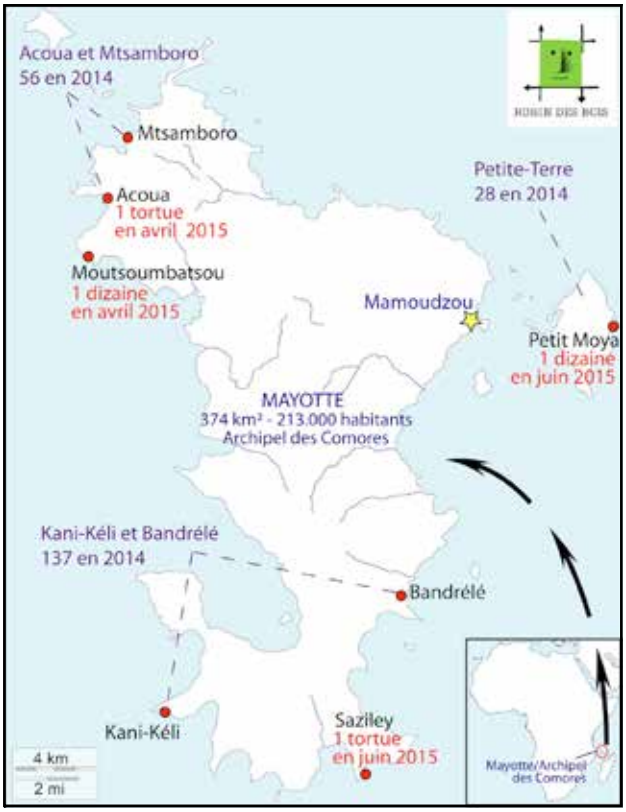
A quai à Hafnarfjordur

Tortues marines

Les tortues marines (familles Cheloniidae et Dermochelyidae) sont inscrites en Annexe I.

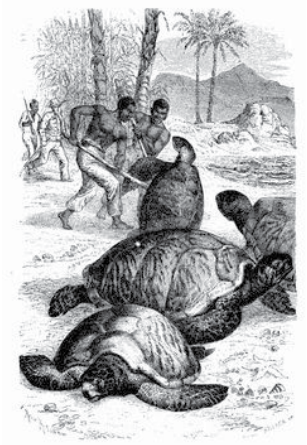
AFRIQUE

Mayotte
Constats de braconnage 2014-juin 2015



Braconnage de tortues marines[3]
Commune de Mtsangamouji, Mayotte, France
Mai 2015
En nettoyant la plage isolée à l'occasion de la fête de la Nature, l'association des Naturalistes a trouvé autre chose que des ordures ménagères. Ils sont tombés sur plusieurs carapaces et os de tortues témoignant d'une intense activité de braconnage sur cette plage de ponte. Le trafic de viande en est la cause. Des carapaces lestées ont aussi été retrouvées par 2-3 m de profondeur sur les fonds marins et des pièces anatomiques dans des puits à quelques mètres du village.

Condamnation pour le braconnage d'une tortue verte (*Chelonia mydas*, Annexe I) à Acoua, à 3 mois de prison avec sursis, 800 € de dommages et intérêts au profit de l'ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages), 400 € de frais de justice et une interdiction du territoire pendant 2 ans. Le procureur avait réclamé 6 mois ferme[4]
Région de Mayotte, France
6 mai 2015



Il avait été surpris par la brigade « Nature » de la gendarmerie en train de retourner une tortue verte pour la dépecer.

Découverte de plusieurs dizaines de cadavres de tortues marines[5]
Petite-Terre, Région de Mayotte, France
Juin 2015

« Le spectacle était terrifiant. » L'abattoir de tortues marines était là, tout frais, caché dans une anse dans la petite île au nord de Mayotte. La consommation de viande de tortue était très marginale dans le 101ème département français. Depuis 2 ans, la pratique s'installe. Elle vient des Comores voisines. En 2014, le REMMAT (Réseau d'Echouage Mahorais de MAmmifères marins et de Tortues marines) a recensé 262 cas de braconnage. La quasi totalité reste impunie.
On rencontre principalement 2 espèces de tortues marines à Mayotte : les tortues vertes (*Chelonia mydas*) et les tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*).

Eretmochelys imbricata

Découverte d'une carcasse de tortue marine[6]
Plage de Saziley, Région de Mayotte, France
20 juin 2015

« Pour éviter les coups de nageoires lors du découpage, les hommes commencent par sectionner les ligaments de l'épaule. La tortue cesse de se débattre et subit son sort. La gorge est tranchée d'un coup sec et l'animal se vide de son sang. Les hommes activent leurs couteaux pour ouvrir la carapace telle une boîte de conserve. Une fois la carapace ouverte, la chair et les organes sont soigneusement prélevés et découpés en morceaux. » « Les braconniers veillent à effacer les traces de leurs actes illégaux en faisant disparaître les restes des cadavres en mer ou sous le sable.»

* * * * * * *

Saisie de 10 carapaces de tortue marine et arrestation de 4 suspects[1]
Cameroun
28 avril 2015

Saisie de viande de tortue marine et garde à vue d'un pêcheur âgé de 30 ans[2]
Ile de Mahé, Seychelles
2 juin 2015

AMERIQUE

Saisie de 330 tortues marines[7]
Mara, Etat de Zulia, Venezuela
Juin 2015

Amenées de la Colombie dans une glacière insalubre par un vénézuélien, les petites tortues avaient seulement 1 mois de vie. Elles seront relâchées dans la nature si tout va bien.

ASIE

Saisie d'une tortue marine vivante dans un restaurant[8]
Province de Binh Thuan, Vietnam
8 avril 2015

Libération d'une tortue marine[9]
Province de Bac Lieu, Vietnam
Avril 2015

Le temple bouddhiste avait reçu un don de la part des pêcheurs. C'était une tortue marine. Elle a été libérée et va rejoindre la mer dans quelques jours. Un visiteur du temple a alerté ENV.

Liberation d' une tortue marine[10]
Province de Dong Nai, Vietnam
26 mai 2015
Encore une à languir dans une bassine dans un restaurant au sud du Vietnam tout près de l'océan Pacifique. Elle était à vendre pour 1000 US$.

Saisie de 14 tortues marines naturalisées[11]
Roxas, Province de Palawan, Philippines
27 mai 2015
Les « pawikan », comme elles sont appelées dans le pays, avaient été naturalisées avec du formol. Chacune dans un sac de riz vide, elles étaient en attente d'un embarquement clandestin pour l'Asie continentale. Balabac est une plaque tournante pour le trafic avec la Malaisie (cf. « A la Trace » n°3 p. 7), le Vietnam (cf. « A la Trace » n°4 p. 16) et la Chine (cf. « A la Trace » n°4 p. 16, n°5 p. 15 et n°7 p. 12). Les pêcheurs locaux sont les premiers maillons d'un réseau international. « Les carapaces vont être remises aux autorités en vue d'une destination appropriée. » La valeur totale est d'un peu plus de 10.000 US$.

© Keith Anthony S. Fabro

Condamnation de 2 marins pêcheurs à 3 ans et 6 mois de prison ferme pour trafic de 24 tortues marines[12]
Qionghai, Province de Hainan, Chine
5 juin 2015
Le commandant et le chef mécanicien du *Qiong Qionghai 03168* (cf. « A la Trace » n°7 p. 10) étaient accusés d'avoir échangé du riz, de l'huile de table et des biscuits avec des tortues marines détenues par des pêcheurs philippins. 22 tortues vivantes avaient été remises en mer après l'intervention des garde-côtes chinois.

Arrestation d'un restaurateur pour vente de 56 kg de viande de tortue verte (*Chelonia mydas*, Annexe I) [13]
Kabupaten de Gianyar, Province de Bali, Indonésie
5 juin 2015

Libération de 9 pêcheurs chinois[14]
Province de Palawan, Philippines
9 juin 2015
C'est à moi, à moi, à moi, à moi, à moi. 5 pays revendiquent les îles Spratleys. Les pêcheurs philippins et chinois s'y donnent des rendez-vous secrets pour échanger des tortues marines contre de l'argent ou se livrer à d'autres trocs. Les 9 pêcheurs chinois surpris le 6 mai 2014 par la « Navy » des Philippines ont été remis en liberté après avoir purgé leur peine. Ils attendent dans les locaux du service immigration de l'île de Palawan la venue du consul de Chine qui devrait s'occuper des modalités de leur reconduite dans leur pays. Cf. « A la Trace » n°5 p. 15 et 16, n°6 p. 11-12 et n°7 p. 12.

Saisie de 525 tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*, Annexe I) et de 63 œufs de tortues[15]
Roxas, Province de Palawan, Philippines
10 juin 2015
Le club de vacances propriété d'Ecoresort and Developpement Corporation se livrait à l'élevage clandestin.

Saisie de 2100 œufs de tortue marine[16]
Malaisie
23 juin 2015
089221423, 089221424, 089221453. C'est l'un de ces numéros de téléphone qui a permis l'interception du speedboat par les Marine Operation Force. Les œufs venaient des Philippines. Le navigateur a sauté dans l'eau et s'est enfui.

OCEANIE

Démantèlement d'un trafic de tortues marines[17]
Koné, Province Nord, Nouvelle-Calédonie, France
Mai 2015
Après les chauves-souris roussettes, voici le braconnage des tortues marines.
Fin décembre 2014, lancement de l'enquête par la gendarmerie de Poum.
Fin mai 2015, un pêcheur est pris sur le fait, dans sa barque.
4 receleurs dont 3 acheteurs réguliers sont aussi arrêtés.
La pêche et la destruction des œufs sont interdites dans toute la Nouvelle-Calédonie. Cependant dans la Province Nord, pour certaines cérémonies coutumières, il peut y avoir des dérogations. Une demande circonstanciée indiquant la nature exacte de la cérémonie, le nombre des tortues, les périodes et zones de pêche doit être formulée auprès de l'Autorité et examinée par le Conseil Coutumier local.

Tortues terrestres et d'eau douce

AFRIQUE

EN FAMILLE
Saisie de 9 tortues rayonnées (*Astrochelys radiata*, Annexe I) et de 2 tortues-araignée (*Pyxis arachnoides*, Annexe I) et arrestation[1]
Aéroport International d'Ivato, Région d'Analamanga, Madagascar
4 avril 2015
Le couple de taïwanais, 40 et 24 ans, avait passé 3 semaines de vacances sur l'île. Ils ne repartaient pas les mains vides. Ils avaient soudoyé un guide local pour qu'il vole les 11 tortues dans le centre d'élevage et de réhabilitation de la Durrel Wildlife Conservation, lui-même implanté dans le Parc national d'Ankarafantsika. Les rarissimes tortues malgaches ne sont pas plus en sécurité dans les refuges où elles se font voler que dans les milieux naturels où elles sont aussi victimes des feux de brousse. Pour qu'elles échappent à l'œil de la Police de l'Air, elles avaient été mélangées à tout un fourbi de chargeurs téléphoniques et de câbles. Les spécimens seraient achetés 10 € sur la Grande Île et revendus 2000 à 20.000 € en Chine. Au départ de Madagascar, les sanctions restent dérisoires en proportion des bénéfices possibles. Cependant, les Douanes et la Police de l'Air sur l'aéroport international font depuis quelques mois de plus en plus de saisies.

Saisie de 23 tortues d'eau douce[2]
Lomé, Région maritime, Togo
12 mai 2015
Madame Débora Agouze exerce la profession non déclarée de vendeuse de tortues. Elles seront remises en liberté dans le Parc national de Fazao-Malfakassa.

Saisie de 38 tortues terrestres (*Testudinidae* spp., Annexe II) et de 4 cuirs de tortue et arrestation d'un trafiquant[3]
Togo
Juin 2015

Saisie de 453 tortues rayonnées (*Astrochelys radiata*, Annexe I) à l'aéroport International d'Ivato et retour au pays de 150 tortues rayonnées [4]
Madagascar
Juin 2015
Le vol Kenya Airways allait s'envoler pour Nairobi avec cette colonie de tortues dans la soute à bagages. La passagère égyptienne était dans les radars des Douanes depuis son arrivée sur l'île 2 jours avant. Sa destination finale en Afrique était Khartoum, Soudan.
Le chef de la police aux frontières n'hésite pas à dire que la Chine est la destination finale et qu'avec la vente de 2 tortues d'une espèce en voie d'extinction, on peut s'acheter une BMW neuve.

Pour les 150 tortues saisies à l'aéroport de Roissy (cf. « A la Trace » n°7 p. 15), c'est l'heure du retour au pays. En transit pendant plusieurs mois dans le Village des tortues de Gonfaron, sud de la France, elles ont bien profité du climat, des soins constants et d'une nourriture de choix. Elles ont pris du poids. Elles sont prêtes à repartir sur la Grande Ile avec l'aide gracieuse d'Air Madagascar. Le chef animalier du village déclare fièrement : « Notre plaisir n'est pas de montrer des tortues au public mais de les rapatrier chez elles ».

Comparution d'un koweitien et d'un officier aéroportuaire pour tentative d'exportation illégale de 173 tortues à l'aéroport Julius Nyerere, Dar es Salaam[5]
Dar es Salaam, Tanzanie
30 juin 2015

AMERIQUE

Saisie de 98 tortues de l'espèce *Trachemys callirostris*[6]
Colombie. Avril 2015
C'est le rush de la Semaine Sainte. Les tortues allaient être tuées et commercialisées. Depuis le début de l'année, 464 tortues au total ont été saisies.

Saisie de 3000 bébés tortues podocnémides de Cayenne (*Podocnemis unifilis,* Annexe II*)* dont 350 morts
Région de Ucayali, Pérou
Mai 2015
Saisie chez un particulier grâce à Neotropical Primate Conservation. Les survivants ont été amenés au refuge Esperanza Verde et par la suite remis dans des milieux naturels. Mail d'alerte au Pérou : denunciafauna@gmail.com.

Saisie de 620 tortues de Floride (*Trachemys scripta elegans*)[7]
New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Mai 2015
Lorri Cramer, correspondante de la société new-yorkaise d'herpétologie et capacitaire agréée pour l'accueil des animaux sauvages se demande ce qu'elle va faire des 620 tortues saisies dans Chinatown. « Ils m'avaient parlé de 52, ils m'en ont amené 652. » Pour l'instant, les pensionnaires sont de la taille d'une balle de golf mais elles grandissent vite quand elles ne meurent pas. 30 sont déjà mortes chez Lorri.

©J.C. Rice

Heureusement, la Humane Society International cherche des solutions plus adaptées que la baignoire de Lorri pour ces tortues d'eau douce originaires de Floride et désormais élevées en Chine pour le marché mondial des animaux de compagnie. Les tortues de Floride sont susceptibles de transmettre la salmonellose. Elles sont vendues à la pelle et pour pas grand chose par les magasins chinois. Elles sont parmi les animaux favoris des cérémonies compassionnelles bouddhistes. La remise en liberté d'animaux est censée favoriser un bon Karma. Ces prestations sont devenues commerciales. Les adeptes achètent aux moines comptables les permis de « libérer » un animal. Les tortues de Floride sont aujourd'hui au top 10 planétaire des espèces invasives.
Les tortues de Lorri sont arrivées de Chine dans des cageots sans eau et sans nourriture à destination d'une Yi Bao Produce Group Inc., Vernon, Californie. L'Etat de New York interdit la vente et la remise en liberté des tortues de Floride.

Maltraitance de tortues (Testudines)[8]
Santa Terezinha, Etat de Mato Grosso, Brésil
Mai 2015
C'est la culture indienne ou la culture capitaliste ? Certains indiens profitent de leur statut pour se livrer à des crimes environnementaux. Au bord de la rivière Araguaia, des tortues sont cuites vivantes et vendues aux passants. Il est rare que les indiens qui capturent les tortues subissent des sanctions tandis que ceux qui les achètent sont passibles d'une amende d'environ 1000 US$.

ASIE

Saisie de 2 tortues à éperon (*Astrochelys yniphora*, Annexe I) et arrestation[9]
Marché du week-end de Chatuchak, Bangkok, Thaïlande
11 avril 2015
Les exilées de Madagascar étaient à vendre sur le marché du weekend de Chatuchak. Un officier de police a tendu un piège aux 3 vendeurs qui s'apprêtaient à encaisser en cash l'équivalent de 11.000 US$. La meneuse du groupe n'a pas voulu dire de qui elle tient les inestimables reptiles inscrits en Annexe I depuis 1975. Ils auraient été volés à Madagascar dans un terrarium. Le sort des 2 tortues à éperon est inconnu. Quoi qu'il en soit, il faut féliciter la police pour avoir retrouvé et saisi à Bangkok ces 2 transfuges africains longs de 40 cm et pesant 10 kg.

©TurtleConservancy

Saisie de 504 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) et condamnation[10]
Aéroport International Allama Muhammad Iqbal de Lahore, Pakistan
22 avril 2015
A 250 US$ l'unité, l'expédition aurait rapporté plus de 100.000 US$ au chef dont l'identité pour l'instant reste inconnue. Les 2 qui ont été pris à l'aéroport de Lahore ne seraient que des petites mains, des passeurs. On ne sait pas combien ils auraient été payés si la marchandise était arrivée à l'aéroport de Karachi et sortie sans encombres. Ils ont reçu chacun une amende de 300.000 Rs (2990 US$). Un relâcher de 172 spécimens a eu lieu dans la rivière Ravi, affluent de l'Indus.

Les tortues d'Hamilton jouent un rôle clef dans l'épuration des eaux de l'Indus en mangeant des détritus végétaux et des poissons malades.

Saisies de 183 et de 161 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) à destination de la Malaisie, de 29 tortues étoilées (*Geochelone elegans*, Annexe II) à destination de la Malaisie, de 21 tortues étoilées à destination du Bangladesh et arrestation de 3 passeurs[11]
Inde
10, 22 et 25 avril 2015
La noria s'aggrave. L'Inde se vide de ses tortues. Heureusement, les forces de l'ordre et les Douanes frappent fort avec une certaine régularité et démontrent aux maillons du trafic que le business n'est pas si simple. Mais après, est-ce que la justice est assez sévère et dissuasive ? Et les pris en flagrant délit ne sont le plus souvent que des passeurs. Un passeur de perdu, 10 peut-être de retrouvés ! 237 tortues ont été relâchées dans le Parc national Sanjay Gandhi ou envoyées dans un centre de soins. « Depuis 2 mois, dans plusieurs aéroports, on constate une recrudescence des tentatives de contrebande » déclare à la presse mais sous couvert d'anonymat un responsable du Service de contrôle du crime environnemental (Wildlife Crime Control Bureau). « En 2 mois, 700 tortues ont été saisies. » Sans parler des plumes de paon et des bois de cerf dont plusieurs ont été trouvés dans les bagages d'une passagère coréenne au départ de l'aéroport de Bangalore. « Un bois de cerf se vend 25.000 Rs pièce. »
Tous les aéroports internationaux, Delhi, Mumbai, Calcutta, Chennai et bien d'autres sont en état d'alerte.

EN FAMILLE
Saisie d'environ 500 émydes du Japon (*Mauremys japonica*, Annexe II) et émydes mutiques (*Mauremys mutica mutica*) [12]
Aéroport International du Chubu, Région du Chubu, Japon
Avril-Mai 2015
Elles étaient enfilées dans des chaussettes, ventre contre ventre. La nationalité du couple n'a pas été révélée, ni leur destination.
Les émydes mutiques vivent dans les rizières des îles montagneuses au sud d'Okinawa. Un récent inventaire dénombre près de 30.000 spécimens. L'exportation légale a atteint 1000 spécimens en 2013 et 5214 en 2014. Le Ministère de l'Environnement en a suspendu l'exportation depuis ce mois d'avril. L'espèce pourrait avoir disparu en 8 ans à ce rythme de prédation. Selon un collecteur de la préfecture d'Aichi, elles sont recherchées en Chine pour de la « gelée de tortues aux vertus cosmétiques ».
L'exportation légale des émydes du Japon subit la même accélération. 3850 en 2013, 11.155 en 2014. Elles vivent dans les rizières des îles Shikoku, Kyushu et Honshu. Elles sont aussi appréciées par l'art de vivre Feng Sui. Elles « garantissent » l'opulence des foyers.
Les 2 espèces se vendent au Japon entre 2000 et 8000 yens (16 à 66 US$). En Chine elles se vendent 10 fois plus cher. Déjà, en avril, près de 80 de ces tortues menacées d'extinction avaient été saisies dans les bagages d'un passager au départ du même aéroport.

Saisie de 130 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) au départ d'un vol Malaysia Airlines[13]
Aéroport International Shah Jalal de Dhaka, Bangladesh
29 mai 2015
« Elles sont très populaires en Malaisie, au Vietnam, au Japon et en Chine. On en fait de la soupe et d'autres plats » précise un expert en faune sauvage du service des forêts du Bangladesh.

Saisie de 100 tortues dont des tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) et des tortues tricarénées (*Melanochelys tricarinata*, Annexe I) et arrestation des 2 trafiquants, remise en liberté sous caution refusée[14]
Nagpur, Etat du Maharashtra, Inde
1er juin 2015
L'express New Delhi-Pondichéry était en gare de Nagpur. La voiture n°9 dégageait à l'intérieur une odeur étrange. Et pour cause, les tortues étaient à bord depuis plusieurs heures. Une tortue c'est presque 5000 roupies (78 US$). Usages multiples : nourriture, animaux de compagnie, magie noire.

Saisie d'environ 280 tortues[15]
Bongaon, Etat du Bengale-Occidental, Inde
6 juin 2015
Les tortues étaient entassées dans 20 sacs en attente d'exportation au Bangladesh tout proche.
Des saisies de tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) et de trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) ont déjà été rapportées dans « A la Trace », toutefois les tortues les plus exposées au trafic pour le Bangladesh sont les tortues étoilées de l'inde (*Geochelone elegans*, Annexe II).

Saisie de 259 tortues[16]
Kiul junction, Etat du Bihar, Inde
13 juin 2015
La police ferroviaire a encore récupéré plusieurs sacs de jute pleins de tortues juvéniles vivantes. Le trafiquant empruntait la ligne Farraka Express qui relie la capitale, Delhi, au district de Malda (1422 km) dans le Bengale-Occidental. Il s'est enfui en gare de Kiul.
Les tortues ont été relâchées dans le Gange. Elles ont sans doute été capturées dans la Yamuna, une rivière près de Delhi.

Saisie de 35 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) et arrestation[17]
Valmikipuram, Etat de l'Andhra Pradesh, Inde
15 juin 2015
La jeune femme de 25 ans était spécialisée depuis au moins 2 ans dans le transport illicite de tortues. Cette agente de liaison de tortues étoilées capturées dans les mares et les collines de Madanapalle a été prise sur le fait à un arrêt de bus de Chintaparthi. Elle allait livrer à Chintamani distant de 86 km dans l'Etat du Karnataka. L'expéditeur des tortues et le destinataire ont aussi été entendus par la police, leurs noms et adresses ayant été aimablement fournis par la passeuse.

Saisie dans un restaurant de 5 tortues imprimées (*Manouria impressa*, Annexe II) [18]
Province de Nghe An, Vietnam
Juin 2015
En Chine, sur le marché noir des animaux de compagnie, elles se vendent 150 à 800 yuans (24 à 129 US).

Saisie de 4402 tortues d'eau douce dont 3907 héosémydes de Leyte (*Siebenrockiella leytensis*, Annexe II), 168 tortues feuille d'Asie (*Cyclemys dentata*, Annexe II) et 25 tortues-boîtes d'Asie orientale (*Cuora amboinensis*, Annexe II) en très mauvais état sanitaire [19]
Bataraza, Province de Palawan, Philippines
17 juin 2015
Le hangar appartenait à un citoyen chinois connu sous le nom de Peter Lei. Il était absent au moment du raid de la police. Un sous-fifre se présentant comme soigneur a été appréhendé. Il s'appelle Albar Abdurakib. La cargaison était de toute évidence destinée à la Chine. La valeur est d'environ 18 millions de pesos philippins (soit 404.000 US$). Une telle quantité de tortues implique un réseau de collecteurs locaux et une complicité entre des sujets philippins et la mafia faunique chinoise. Elles sont en très mauvais état. Elles ont été manipulées comme des sacs de ciment au début de l'enquête. « On est aux petits soins avec elles grâce au renfort de plusieurs étudiants et vétérinaires. » Les tortues sont rassemblées dans des bassins de béton aménagés dans l'urgence. Elles sont plus nombreuses que la population résiduelle à l'état sauvage telle qu'elle est estimée par les spécialistes locaux.
L'espèce n'a été identifiée qu'en 1920. Les 2 seuls spécimens connus, un mâle et une femelle recueillis dans un zoo, ont disparu sous les bombardements de Manille pendant la deuxième guerre mondiale. L'espèce a été à nouveau repérée en 2001 quand des scientifiques ont sillonné le nord de l'île de Palawan à la recherche des espèces endémiques.

Saisie d'une tortue terrestre (*Testudinidae* spp., Annexe I ou II) et arrestation de 6 personnes[20]
District de Lalitpur, Région de développement Centre, Népal
22 juin 2015

Il peut s'agir d'une tortue à tête jaune (*Indotestudo elongata*, Annexe II), seule espèce de tortue terrestre présente au Népal.

Saisie de 72 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) et arrestation[21]
Aéroport International Kempegowda de Bangalore, Etat du Karnataka, Inde
28 juin 2015

Les pattes étaient bloquées par des adhésifs mais elles bougeaient un peu quand même. C'est ce qui les a sauvées au contrôle scanner de l'aéroport de Bangalore. Elles étaient en partance pour Phuket, Thaïlande via Kuala Lumpur, Malaisie. Les 2 passeurs avaient reçu l'équivalent de 150 US$ et des billets d'avion aller et retour pour remplir leur mission. Les organisateurs du trafic s'étant aperçus de la surveillance accrue à Chennai Airport, ils avaient dirigé les passeurs sur Bangalore. Les 2 suspects sont du Tamil Nadu. Ils avaient pris livraison des tortues à Calcutta (Etat du Bengale Occidental) et rejoint Chennai (Etat du Tamil Nadu), à 1600 km, par bateau.

Saisie de 54 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II)[22]
Aéroport International de Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
28 juin 2015

Saisie à un arrêt de bus de 14 tortues d'eau douce, trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) ou tortue de l'Inde (*Lissemys punctata*, Annexe II)[23]
Chintalapudi, Etat de l'Andhra Pradesh, Inde
30 juin 2015

EUROPE

Saisie de 3 tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II)[24]
Bari, Région des Pouilles, Italie
Avril 2015

Elles ont entre 5 et 15 ans. Elles étaient retenues dans un patio à l'intérieur d'une maison.

Saisie de 30 tortues bordées (*Testudo marginata*, Annexe II)[25]
Santa Teresa di Gallura, Région Sardaigne, Italie
27 mai 2015

Des filets, des appâts, des rubans adhésifs, des couches ont été trouvés chez les braconniers, autant d'accessoires qui servent à capturer et à transporter les reptiles. Les tortues bordées sont aussi menacées par les feux de forêt. Elles survivent en Grèce, en Albanie, en Turquie. Elles pourraient avoir été importées en Sardaigne.

Saisie de 2 tortues bordées (*Testudo marginata*, Annexe II) et de 8 tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II) et arrestation[26]
Golfo Aranci, Région Sardaigne, Italie
1er juin 2015

Remise aux autorités d'une tortue mauresque (*Testudo graeca,* Annexe II)[27]
Glasgow, Ecosse, Royaume-Uni
Juin 2015

Elles sont vendues comme souvenirs dans les rues de Tunis pour à 5 à 10 livres (7 à 15 US$). Les temps sont durs pour les tortues mauresques. Capturées dans la nature, elles sont devenues des revenus d'appoint dans un pays en crise économique. « Elles sont petites comme des pièces de 50 pennies et la majorité meurt pendant le voyage. » « Les gens qui les vendent là-bas racontent n'importe quoi aux touristes. » « Le conseil qu'on peut leur donner, c'est d'ignorer ces vendeurs de rue et d'avoir bien en tête que ramener ces animaux en Ecosse est un délit. » La Société écossaise pour la prévention de la cruauté envers les animaux (Society for the Prevention of Cruelty to Animals) de Glasgow en recueille régulièrement. Ce spécimen aurait été longtemps détenu dans une bassine d'eau alors que son habitat originel est aride. Pour toute alerte, appeler le 03000 999 999.

Saisie de 8 tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II)[28]
Port de Gênes, Région Ligurie, Italie
Juin 2015

Les car-ferries Tunis-Gênes sont en passe de devenir des turtle-ferries. Encore une camionnette embarquée à Tunis avec des tortues mauresques à l'intérieur. Le chauffeur réside en France.

Saisie de 4 tortues-léopard du Cap (*Stigmochelys Pardalis*, Annexe II) d'une valeur globale de 480 €, présentation de documents CITES falsifiés et interpellation du détenteur[29]
Teverola, Région Campanie, Italie
21 juin 2015

Serpents

AFRIQUE

Saisie de 103 pythons royaux bébés, de 21 pythons royaux (*Python regius*, Annexe II), de plusieurs kilos d'écailles de pangolins (*Manis* spp., Annexe II) et brève arrestation des 2 trafiquants[1]
Toffo, Département Atlantique, Bénin
30 avril 2015
Un agent du ministère des forêts et de l'eau aurait accepté un pot de vin de plus de 2000 US$ pour libérer les suspects.

AMERIQUE

Saisie de 3 peaux de python (*Phythonidae* spp., Annexe I ou II) et de 3 peaux d'arapaïma *(Arapaima gigas,* Annexe II) [2]
Sao José do Rio Preto, Etat de Sao Paulo, Brésil
Mai 2015
Les peaux vont lui coûter 42.000 US$ d'amende.

Retour de 7 boas constrictors albinos (*Boa constrictor*, Annexe II)[3]
Brésil
Juin 2015
Coucou le revoilà, Jeremy Stone, amateur fou et commerçant en boas albinos aux yeux noirs. Le 1er spécimen de la lignée avait été capturé dans une forêt du Brésil. Avec sa sœur il en avait pris possession par l'intermédiaire d'un couple véreux responsable du Niteroi zoo de Rio de Janeiro. Stone l'avait importé par ruse en Floride, Etats-Unis d'Amérique (cf. « A la Trace » n° 3 p. 12-13).
En août 2014, il avait été condamné à un an de mise à l'épreuve dont un an d'assignation à résidence et la suspension de tout permis CITES pour son entreprise Jeremy Stone Reptiles.
Les 7 descendants du boa albinos viennent d'être restitués au Brésil malgré les obstacles juridiques soulevés par les Stones, mari, sœur et épouse.

ASIE

Inde, la vague de chaleur submerge la faune sauvage[4]

La canicule qui frappe en mai les Etats de l'Andhra Pradesh et du Télangana atteint les 45°C. Dans un 1er temps, les oiseaux, les reptiles et les mammifères se concentrent près des points d'eau dans les forêts et les parcs nationaux. Les points d'eau naturels s'assèchent. Les gardes les réalimentent en partie avec des citernes ou creusent des mares artificielles. L'eau manque. Une vingtaine de paons sont morts d'insolation dans les forêts de Medak.
Dans un 2ème temps, la faune sauvage se rapproche des villages. Un rush de serpents en provenance des forêts de Nallamala a été constaté dans le village de Vataverlpally. Des léopards viennent boire dans les auges du cheptel agricole. Des éléphants rappliquent à la recherche d'eau. Les singes s'installent à la périphérie des villes.
Si ça continue, les risques d'incendie de forêt seront majeurs. Alerte rouge pour le braconnage aussi dans ces temps où la faune est plus vulnérable encore qu'en temps normal. « Beaucoup d'animaux sauvages se rapprochent des villages à la recherche d'eau et de nourriture. La vague de chaleur de cet été a rendu la vie encore plus difficile pour ces pauvres créatures » déplore un responsable des services forestiers.

Saisie d'un python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II)[5]
Amman, Jordanie
14 juin 2015
L'homme de 20 ans invitait les passants à poser avec le python. L'importation, la détention, l'achat et la vente de cette espèce sont interdits dans le pays depuis un an. Le serpent a été remis à la fondation Maawa.

Saisie de 17 cobras (famille Elapidae) et condamnation à un an de prison et 50.000 Tk (642 US$) d'amende et à 2 mois de prison supplémentaire à défaut de paiement[6]
Keraniganj, Division de Dhaka, Bangladesh
23 juin 2015
L'homme s'adonnait à la collecte du venin.

Condamnation à 6 mois de prison d'un propriétaire d'animalerie pour possession illégale d'un python royal (*Python regius*, Annexe II). Un client l'aurait échangé contre un varan.[7]
District de Pudong, Municipalité autonome de Shanghai, Chine
25 juin 2015

Saisie de 4 l de venin de cobra (famille Elapidae) authentique ou falsifié [8]
Belakoba, Etat du Bengale-Occidental, Inde
27 juin 2015
Les 3 motos se dirigeaient vers le Bhoutan. Les 6 passagers sont gardés à vue. La mixture est en cours d'analyse dans un laboratoire spécialisé. Le venin présumé provenait du Bangladesh. L'origine française du venin est encore une fois évoquée. Déjà en septembre de l'année dernière, près de la frontière avec le Bhoutan, une importante quantité de venin avait été saisie par le RAB (Rapid Action Battalion) et les enquêteurs avaient déclaré que le venin provenait à l'origine d'une compagnie française dénommée Red Dragon. Cette nouvelle saisie de présumé venin de cobra fait resurgir cette mystérieuse « Red Dragon french company ». Le venin de cobra est réputé agir sur les « problèmes psychologiques ». (Cf. « A la Trace » n°3 p. 15).

EUROPE

Saisie d'un python royal *(Python regius,* A. II) [9]
Valence, Province de Valence, Espagne
Avril 2015
Une dispute entre voisins a débouché sur la confiscation de ce serpent. D'origine africaine, il ne peut malheureusement pas être réintroduit sur le territoire espagnol. Le sort du python est incertain.

Sauriens

AFRIQUE

Découverte d'un trafic illégal de caméléons communs (*Chamaeleo chamaeleon*, Annexe II) et de bois[1]
Région des Hauts-Bassins, Burkina Faso
Du 27 au 29 juin
Plusieurs milliers de troncs et sections de vène (*Pterocarpus erinaceus*) étaient en attente dans la région. Une vingtaine de personnes, bûcherons, acheteurs, transporteurs ont été entendues par la police locale qui demande l'assistance d'Interpol. Une cargaison de ce bois avait été repérée dans un port du Ghana à destination de la Chine. C'est ce qui a déclenché l'alerte. Le vène est utilisé en ébénisterie, en charpente, en menuiserie intérieure et pour la fabrication des balafons. Une quinzaine d'entrepôts ont été démasqués dans la région de Bobo-Dioulasso. Des conteneurs maritimes ont été localisés. Le vène, ou bois rose, serait généralement exporté sous la fausse appellation de noix de cajou. L'aire de répartition du vène couvre le Burkina Faso, le Mali, le Ghana, le Togo, le Bénin, le Sénégal, la Gambie, la République centrafricaine, le Niger, le Nigéria, le Soudan, la Sierra Leone, le Gabon, le Cameroun, la Guinée et la Guinée Bissau. Ce coup de pied dans la fourmilière du trafic de bois des forêts sèches soudano-guinéennes a aussi révélé un trafic de caméléons séchés. Il ressort des premières informations que ce trafic serait triangulaire : Niger, Burkina Faso, Mali. 25 personnes arrêtées dont des libanais, des ghanéens et des syriens.

ASIE

Condamnation pour le braconnage d'un varan du désert (*Varanu griseus caspius*, Annexe I)[2]

Province de Ispahan, Iran
Juin 2015
Le varan du désert atteint 1,5 m de long. Il monte aux arbres, il creuse, il nage et se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux, d'insectes. Il parcourt le désert le jour et retrouve son terrier au coucher du soleil, sauf quand il est braconné.

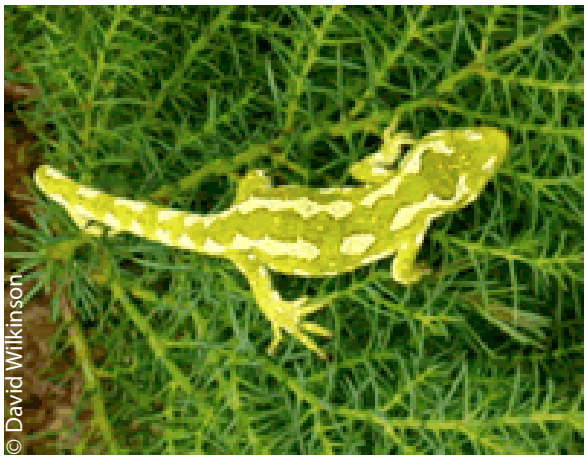
EUROPE

Saisie de 5 caméléons communs (*Chamaeleo chamaeleon*, Annexe II) au débarquement d'un car-ferry en provenance de Tunisie dans le véhicule d'un tunisien résidant en France et mise en examen pour contrebande d'espèces protégées et maltraitance envers les animaux[3]
Port de Gênes, Région Ligurie, Italie
Mai 2015

© Geapress

OCEANIE

Rapatriement de 2 geckos de l'espèce *Naultinus gemmeus*, Annexe II, en Nouvelle-Zélande[4]
Avril 2015
Ils sont retournés dans la province d'Otago. Ils sont désormais dans les mains des soigneurs du zoo de Wellington qui apprécieront leur capacité à se débrouiller seuls dans le milieu naturel. Pendant 16 mois, ils étaient restés au zoo de Cologne, en Allemagne. Les 2 geckos avaient été saisis chez un collectionneur allemand (cf. « A la Trace » n°6 p. 23) qui les avait acquis illégalement.
Tous les geckos sont protégés par la loi nationale depuis 1953 et les geckos de l'espèce *Naultinus gemmeus* sont inscrits à l'Annexe II de la CITES depuis mars 2013. Ils sont en déclin à cause du braconnage et de la prédation d'espèces introduites sur les 2 îles de Nouvelle-Zélande.


© David Wilkinson

Crocodiliens

AMERIQUE

Saisie de 70 caïmans à lunettes vivants (*Caiman crocodilus*, Annexe II)[1]
San Estanislao, Département de Bolivar, Colombie
Avril 2015
2 suspects ont été arrêtés. Ils les transportaient jusqu'à la ville de Carthagène, à environ 2h de route et utilisaient un véhicule Mazda de couleur rouge. Les caïmans étaient cachés dans des sacs à l'intérieur de la voiture. La valeur des animaux est estimée à 12 millions de pesos colombien (4732 US$).

Saisie d'un alligator américain (*Alligator mississippiensis*, Annexe II) et de cocaïne[2]
Long Branch, Etat du New Jersey, Etats-Unis d'Amérique
16 avril 2015
Les 3 suspects ont été remis à la justice, l'alligator a été remis à l'US Fish and Wildlife Service.

© Long Branch Police Department

Saisie d'un caïman à lunette (*Caiman crocodilus*, Annexe II)[3]
Cayastacito, Département de San Justo, Province de Santa Fe, Argentina
Avril 2015
Il n'était pas seul. Des surubis et des poissons tigre ont aussi été confisqués. L'homme braconnait à l'intérieur d'une propriété rurale quand la police l'a arrêté. Il a été verbalisé.

Surubi

Saisie de 450 peaux de caïman (*Alligatoridae* spp., Annexe I ou II)[4]
Etat de Sao Paulo, Brésil
Mai 2015
A défaut d'authentification, les peaux pourraient lui coûter 680.000 US$.

Saisie d'un caïman à paupières osseuses (*Paleosuchus palpebrosus*, Annexe II) dans le plus grand élevage du Brésil[5]
Paconé, Etat de Mato Grosso, Brésil
Mai 2015
Un caïman « tombé du ciel ». 60.000 caïmans dont un seul « à paupières osseuses », tous les autres sont des caïmans à lunettes (*Caiman crocodilus)*. La saisie a eu lieu lors d'un contrôle de routine dans la plus grande ferme d'élevage du Brésil. L'élevage consommerait 4.000 t de viande de bœuf par jour, soit une moyenne de 66 kg par caïman. 6000 sont abattus par an. La viande est vendue aux supermarchés et restaurants mais le chiffre d'affaire provient principalement de la vente des peaux. L'élevage prévoit des grands travaux de rénovation : 1- la construction de son propre abattoir. 10.000 caïmans pourront alors être tués chaque année. 2- la construction des nouveaux bassins couverts pour « protéger » les peaux des reptiles du soleil et obtenir une meilleure qualité du cuir.
Il existe des règlementations très strictes concernant ce type d'établissement mais elles ne sont pas toujours respectées. Chaque spécimen doit porter un numéro d'identification fourni par l'IBAMA. A défaut, l'animal est considéré comme clandestin.

Saisie d'un crocodile de Morelet de 3 ans et 40 kg (*Crocodylus moreletii*, Annexe II)[6]
Montemorelos, Etat de Nuevo Léon, Mexique
Mai 2015
Il a été retrouvé dans le garage d'une maison grâce à l'appel d'un citoyen. A l'origine le crocodile était dans le lac d'un complexe de golf dénommé « Los Soles ». D'après la PROFEPA, les conditions de captivités étaient illégales. D'ailleurs, le crocodile s'en était enfui. Dans un premier temps il a été remis dans un centre d'accueil dénommé « Bioparque Estrella », une réserve naturelle ouverte aux touristes où les animaux sont en « liberté ».

Saisie de 6 caïmans mesurant entre 1 à 2 mètres dont 4 blessés (*Alligatoridae* spp. Annexe I ou II)[7]
Cutias do Araguari, Etat de Amapa, Brésil
Juin 2015

ASIE

Saisie de 86 peaux de crocodile (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II)[8]
Aéroport de Yantai, Province du Shandong, Chine
Avril 2015

© Chinese Customs

Valeur : 2,58 millions de yuans, soit 415.600 US$.

EUROPE

Saisie d'une peau de crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*, Annexe I ou II) et arrestation[9]
Düsseldorf, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne
Avril 2015
Trouvée à l'aéroport de Düsseldorf dans le bagage d'un voyageur de 44 ans venant de l'île Maurice via Saint Petersbourg, une peau avec tête achetée 25 US$ dans une boutique de souvenirs comme cadeau pour sa mère .
La douane a confisqué la dépouille et entamé une procédure à l'encontre du contrevenant.

© Zoll

Les crocodiles fashion victimes

Kering, navire amiral du luxe à la française fait des mamours à la CITES et à l'IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Kering veut à la fois sauver les crocodiles et en faire des sacs.

Kering exploite les marques Gucci, Saint Laurent, Alexandre Mac Queen, Stella Mac Cartney. Kering est propriétaire de la tannerie France Croco dans le département de la Manche, ouest de la France.

Le secrétariat de la CITES se dit enthousiasmé par l'intensité de la coopération entre Kering et le groupe crocodile de l'IUCN. Kering veut sauver les crocodiles du Nil de Madagascar. En même temps, Kering s'acharne sur les crocodiles asiatiques avec un intérêt particulier pour les repoussantes fermes à crocodile du Cambodge. Ces établissements surpeuplés et puants séquestrent des milliers de ces reptiles omnivores nécrophages pataugeant dans des bassins pollués et croupissant le reste du temps sur de la terre battue et tassée. Dans ces conditions pénitentiaires, les instincts territoriaux des crocodiles, la convivialité avec certaines espèces d'oiseaux, les jeux nuptiaux, les codes de protection des œufs et des nouveaux nés sont bafoués et dénaturés. C'est de la maltraitance.

Dans le Cambodge irrigué par le haut bassin du Mékong subsistent 100 à 300 crocodiles sauvages. Ils étaient plus de 10.000 il y a 10 ans. Les œufs et les crocodiles immatures sont collectés et capturés autour du lac de Tonlé Sap. Les crocodiles nés dans les zones humides naturelles sont recherchés par les éleveurs. Ils sont plus résistants aux maladies et leurs taux de reproduction sont supérieurs aux crocodiles d'élevage.

4 millions de serpents sont capturés chaque année pour alimenter environ 200.000 crocodiles d'élevage. « Les crocodiles préfèrent les serpents aux poissons à cause du sang chaud » prétend un leader de l'industrie crocodile au Cambodge. Les serpents du lac Tonlé Sap sont en voie d'extinction. Ils sont maintenant pêchés avec des filets maillants. L'une des espèces, l'*Enhydris longicauda* est endémique du lac. Les serpents aquatiques sont indispensables à l'écosystème des zones humides. Ils nourrissent les oiseaux … et les ultimes crocodiles sauvages. Les élevages intensifs de crocodiles du Cambodge sont des catastrophes écologiques et des sources de profit considérables. Ils alimentent le marché des chaussures, des sacs, des ceintures et des portefeuilles, étuis de portable et de tablettes.

Commerce de serpents sur les bord du lac Tonle Sap

Kering veut importer des peaux depuis le Cambodge. Un premier test de 1000 peaux est envisagé.
« Nos peaux sont les plus douces » prétend de son côté le président de l'association de promotion des crocodiles d'élevage du Cambodge. Le Cambodge et Kering peuvent compter sur l'avis favorable de la CITES à ce test prometteur. Si Kering persiste dans cette voie, son image en France et ailleurs pourrait en être troublée.

Multi-espèces reptiles

AMERIQUE

Saisie de 170 pièces de cuir de caïman (*Alligatoridae* spp., Annexe I ou II), de 12 peaux de sauriens et de 9 peaux de python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II) [1]
Sao José do Rio Preto, Etat de Sao Paulo, Brésil
Mai 2015
L'entreprise a capturé une foule de caïmans dans la nature. Une amende de 285.000 US$ lui a été infligée.

Saisie de bottes en cuir de caïman (*Alligatoridae* spp., Annexe I ou II) et de poisson arapaïma *(Arapaima gigas,* Annexe II) et des peaux de python (*Phythonidae* spp., Annexe I ou II)[2]
Barretos, Etat de Sao Paulo, Brésil
Mai 2015

Cuir d'arapaïma

Saisie de 101 animaux sauvages vivants dont 2 boas constrictors (*Boa constrictor*, Annexe I ou II), d'un jeune anaconda (*Eunectes* spp., Annexe II), de 60 sauriens, de 38 tortues et de 46 animaux morts dont 42 sauriens et 4 tortues[3]
Sur la route de Corrientes, Etat de Corrientes, Argentine
19 mai 2015
« Ça sent le trafic.» 30 heures de route les attendaient. Un bus partant de Sao Paulo à destination de Buenos Aires a été arrêté à la frontière entre le Paraguay et l'Argentine. La police a senti une odeur bizarre provenant de plusieurs sacs et a trouvé les animaux enveloppés par les vêtements.

EUROPE

Saisie d'un anaconda jaune (*Eunectes notaeus,* Annexe II) et d'un lézard ocellé (*Timon lepidus*)[4]
Corbières, Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur, France
6 mai 2015
Le dingue de reptiles a bénéficié d'une indulgence. Détenteur de 10 tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II), de 4 pythons royaux (*Python regius,* Annexe II), d'un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe I et II), il a pu les conserver en attendant la régularisation des dossiers de captivité. Mais l'anaconda de 2,70 m de long a été remis à un zoo. Le lézard que l'individu dit avoir « trouvé » dans la nature aurait été remis en liberté sous l'autorité de l'ONCFS.
Cf. « A la Trace » n°5 p. 22 et « A la Trace » n°6 p 21-22.

Amphibiens

ASIE

Saisie de 18 grenouilles-tigre (*Hoplobatrachus tigerinus*, Annexe II) et arrestation[1]
Margao, Etat de Goa, Inde
4 mai 2015
C'est un secret de cuisine jalousement gardé par les chefs des restaurants de luxe de Margao. Pour eux, des collecteurs hantent de nuit mares et marais aveuglant avec des torches les grenouilles mâles qui signalent leur présence aux femelles - mai-juin, c'est la saison des amours pour les amphibiens – et jettent leurs proies vivantes dans des sacs. D'autres membres de la filière font ensuite la tournée des restaurants. Les grenouilles sont alors amputées toujours vivantes de leurs pattes qui seules intéressent les gourmets.
Le grossiste en grenouilles du Karnataka venait les livrer au grossiste de Goa. Le 1er s'est fait prendre dans sa voiture par une patrouille de garde-forestiers. Le 2ème en moto a réussi à s'enfuir.
Les grenouilles du Bengale (*Euphlyctis hexadactylus*, Annexe II) et des crapauds sont aussi braconnés et dégustés. Amrut Singh, défenseur des animaux et des grenouilles constate que ni la loi ni les taux importants de pesticides dans les cuisses des grenouilles empêchent le trafic. En théorie, attraper, vendre, tuer, servir et manger les grenouilles sont passibles de 3 ans de prison et d'une amende de 25.000 Rs (394 US$).

Hoplobatrachus tigerinus

Oiseaux

AFRIQUE

Inculpation de 2 personnes pour possession illégale de 2 œufs de chouette (*Strigiformes* spp., Annexe II)[1]
Malindi, Comté de Kilifi, Kenya
5 mai 2015

© Steve Garvie
Otus ireneae

19 espèces de rapaces nocturnes vivent au Kenya. Elles sont toutes inscrites à l'Annexe II de la CITES. Les 2 suspects ont été arrêtés dans un jardin public au cœur de la ville. Ils ont plaidé non coupable et ont été relâchés sous caution de 20.000 Sh soit 214 US$. Les œufs de chouette font l'objet d'un trafic intense au Kenya. Ils servent à des pratiques de charlatanisme et de magie noire. Des sorciers demandent aux familles des malades de venir avec au moins un œuf de chouette pour obtenir la guérison d'un parent. Un œuf se vend entre 300 et 600 US$. Les sorciers et les collecteurs d'œufs travaillent ensemble.

Saisie de 2 jeunes autruches d'Afrique (*Struthio camelus,* Annexe I en Algérie, au Burkina Faso, au Cameroun, au Tchad, en Mauritanie, au Maroc, au Niger, au Nigeria, au Sénégal, au Soudan, en République centrafricaine, strictement protégées sur le plan national en Ouganda)[2]
Lira, Région Nord, Ouganda
Juin 2015

© Eagle-enforcement

Elles étaient à vendre pour 3500 US$ la paire. Le mâle est mort après la saisie.

Découverte de 40 vautours empoisonnés (*Accipitridae* spp., Annexe II) de 3 espèces différentes et d'une hyène (famille Hyaenidae) [3]
Chobe, Province du Nord-Ouest, Botswana
Juin 2015

AMERIQUE

Mise sous séquestre d'un toucan à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II), d'une amazone à nuque d'or (*Amazona auropalliata*, Annexe I) et d'une amazone à joues jaunes (*Amazona autumnalis*, Annexe II) [4]
Etat d'Hidalgo, Mexique
Avril 2015

© PROFEPA

Les 8 oiseaux étaient en bonne santé mais 3 étaient en situation illégale.

Saisie d'un perroquet (*Psittacidae* spp. Annexe I ou II) et de 4 serins des Canaries (*Serinus canaria*) [5]
Uberlandia, Etat de Minas Gerais, Brésil
8 avril 2015

Les 5 étaient en captivité. Les 2 suspects pouvaient héberger des oiseaux mais n'avaient pas l'autorisation de l'IBAMA pour détenir ces espèces. Des maltraitances et des morts d'oiseaux sont constatées dans 2 adresses différentes.

Condamnation à 4 ans de mise à l'épreuve et à une amende de 5000 US$ pour trafic de 14 colibris à gorge rubis (*Archilochus colubris*, Annexe II), 3 colibris à gorge noire (*Archilochus alexandri*, Annexe II), un colibri d'Allen (*Selasphorus sasin*, Annexe II), de 38 autres colibris (*Trochilidae* spp, Annexe I ou II) et de 5 arianes à couronne violette (*Amazilia violiceps*, Annexe II)[6]
Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique
Avril 2015

© fixer11
Archilochus colubris

Les mauvais exploits de Carlos Rodriguez étaient évoqués dans « A la Trace » n°5 p. 35 et dans « A la Trace » n°6 p. 29. Les colibris séchés sous le nom de « chuparosas » servent d'amulettes porte-bonheur.
Les populations de colibris à gorge rubis ont décliné de 62% entre 1966 et 2010. Rodriguez cumule : il est en infraction avec la CITES, le Traité sur les oiseaux migrateurs, la loi fédérale Lacey promulguée en 1900, la loi fédérale anti-braconnage et la loi de l'Etat du Texas.
Les colibris légers comme une plume jouent un rôle important pour la biodiversité végétale. Ils dispersent le pollen des fleurs sauvages.

Condamnation pour tentative de vente illégale de 2 étourneaux de Rothschild (*Leucopsar rothschildi*, Annexe I) et d'un râle tiklin (*Gallirallus philippensis*)[7]
Vista, Etat de Californie, Etats Unis d'Amérique
Avril 2015

© Dr. Lloyd Glenn Ingles / California Academy of Sciences

Les oiseaux vont être donnés à un zoo de San Diego ou de Los Angeles. Christopher Estep a été condamné à 1000 US$ d'amende, à 1800 US$ de dommages et intérêts à l'US Fish and Wildlife Service et à un an de mise à l'épreuve.
Estep a dit à la barre qu'il s'était reconverti dans la vente d'antiquités. Plus d'oiseaux ni de reptiles. Le prix moyen d'un étourneau de Rothschild est de plusieurs milliers de dollars sur le marché noir. L'étourneau de Rothschild est l'oiseau emblématique de Bali. Il est en voie de disparition. L'aire de répartition du râle tiklin couvre

la Nouvelle-Guinée, les Philippines, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Saisie de 35 animaux dont des perruches (*Psittacidae*, Annexe I ou II), des paroares huppés (*Paroaria coronata*, Annexe II) et des tortues terrestres et d'eaux douce [8]
Boa Vista do Tupim, Etat de Bahia, Brésil
10 avril 2015

© PM

Les 35 ont été relogés dans un centre de la CIPPA (Police de protection de l'environnement). Une tronçonneuse et des armes à feu ont été également saisies.

Saisie de 301 animaux dont 7 ragondins (*Myocastor coypus*), 35 tortues terrestres, 3 serpents et 255 oiseaux parmi lesquels des effraies des clochers (*Tyto alba,* Annexe II), des paroares huppés (*Paroaria coronata,* Annexe II), des araguiras rougeâtres (*Coryphospingus cucullatus*), des chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*), des zénas de Porto Rico (*Spindalis portoricensis*), des chardonnerets de Magellan (*Spinus magellanicus),* des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*) [9]
Buenos Aires, Argentine
Avril 2015
Ils ont été découverts au sud de Buenos Aires. Ils étaient dans des mauvaises conditions d'hygiène. Ils étaient destinés au marché de Pompeya, connu également comme le marché aux oiseaux.

© Dario Sanches
Coryphospingus cucullatus

Saisie d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II)[10]
Praia grande, Etat de Sao Paulo, Brésil
14 avril 2015
Un ara a été « arrêté » sur la voie publique. Le bec était déformé. Une aile était cassée. Il était abandonné. Pour toute alerte sur les animaux en captivité : 199 et 153.

Mise sous séquestre de 163 oiseaux dont 14 aras militaire (*Ara militaris,* Annexe I), de 24 aras rouges (*Ara macao,* Annexe I) et de 5 aras hybrides[11]
Cuernava, Etat de Morelos, Mexique
Avril 2015
Ils ont été retrouvés dans un immeuble grâce à une dénonciation. Selon le suspect, les 163 proviennent de l'UMA dénommée « Paraiso », mais il n'a pas pu présenter le document prouvant son rattachement à l'UMA, ni même l'origine des oiseaux.

Saisie de 2 aras bleu et jaune *(Ara ararauna,* Annexe II) et d'une conure à tête rouge (*Psittacara erythrogenys*, Annexe II)[12]
Manchay, Province de Lima, Pérou
Avril 2015
Mis en vente dans une coopérative agricole, les 3 oiseaux étaient dans des cages trop petites. Ils étaient stressés et avaient perdu des plumes. La saisie a été réalisée grâce au SERFOR (Office National des forêts et de la Faune sauvage).

Saisie de 3 aras à front rouge (*Ara rubrogenys*, Annexe I)[13]
Département de Santa Cruz, Province d'Andrés Ibáñez, Bolivie
Avril 2015
400 US$ l'unité sur le marché local. Au moins 5000 US$ sur le marché international.

Saisie de 7 inséparables masqués (*Agapornis personatus,* Annexe II), de 6 inséparables de Fischer (*Agapornis fischeri*, Annexe II), de 48 inséparables rosegorges (*Agapornis roseicollis*), de 25 calopsittes élégantes (*Nymphicus hollandicus*), de 14 faisans dorés (*Chrysolophus pictus*), de 2 faisans vénérés (*Syrmaticus reevesii*), de 5 faisans argentés (*Lophura nycthemera*) et de 5 paons bleus (*Pavo cristatus*, Annexe III) [14]
El Llano, Etat d'Aguascalientes, Mexique
Avril 2015
Les 112 oiseaux d'origine inconnue ont été découverts dans une « unité de gestion intensive de la vie sauvage » (PIMVS). L'inventaire des oiseaux n'était pas mis à jour.

Agapornis fischeri
© David Bygott

Saisie d'un cacatoès blanc (*Cacatua alba,* Annexe II), de 2 perroquets gris (*Psittacus erithacus,* Annexe II), de 2 aras hyacinthes (*Anodorhynchus hyacinthinus,* Annexe I) et de 9 canards branchus (*Aix sponsa*)[15]
Victoria, Etat de Tamaulipas, Mexique
Avril 2015
Les 14 oiseaux étaient dans une voiture en direction de l'Etat de Guanajuato, à 8 heures de route. Le zoo de Tamatan les a accueillis.

Saisie de 6 aras rouges *(Ara macao,* Annexe I)[16]
Bella Vista de Pococí, Province de Limón, Costa Rica
28 avril 2015
Grace à l'appel d'un voisin, la police a récupéré les 6 oiseaux dont 2 oisillons de 4 mois et 4 adultes de 3 à 4 ans. Ils avaient les ailes coupées et se retrouvaient dans des boîtes en plastique normalement utilisées pour les poulets d'élevage. Ils ont été amenés dans un refuge à San José.

Saisie de 2 amazones à front bleu (*Amazona aestiva,* Annexe II) et de 2 conures pavouanes (*Psittacara leucophthalmus,* Annexe II)[17]
Presidente Prudente, Etat de Sao Paulo, Brésil
28 avril 2015
Elles se trouvaient dans 3 cages différentes chez un particulier. Domestiquées, elles avaient les bouts des ailes coupés. Le détenteur a écopé d'une amende de 11.000 reals, soit 3350 US$.

Saisie de 4 oisillons conure à front rouge (*Aratinga canicularis*, Annexe II)[18]
Tonala, Etat de Jalisco, Mexique
Avril 2015
Ils étaient mis en vente sur le marché « Tingui ». Ces marchés sont traditionnels dans les aires amérindiennes et sont aujourd'hui détournés par des trafics illégaux. Les voyous se sont enfuis quand la police est arrivée, abandonnant les oiseaux dans leurs cages.

Saisie de 2 aras bleu et jaune (*Ara ararauna,* Annexe II), de 3 conures veuves *(Myiopsitta monachus,* Annexe II), d'un courlan brun *(Aramus guarauna,* de 4 pacas (*Cuniculus paca,* Annexe III) et de 2 tortues d'eau douce[19]
Santa Cruz, Département de Santa Cruz, Bolivie
Avril 2015
Ils étaient en vente libre dans la rue. Depuis le début de l'année, plus de 600 animaux sauvages ont ainsi été sauvés par les services de la ville.

Comparution de 4 hommes âgés de 50 à 67 ans pour trafic d'oiseaux migrateurs dont une buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*, Annexe II) et des grands-ducs d'Amérique (*Bubo virginianus*, Annexe II)[20]
Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique
Mai 2015

Saisie de 6 conures des cactus (*Eupsittula cactorum,* Annexe II), d'une picolette (*Oryzoborus angolensis*), de 2 orioles des campos (*Icterus jamacaii*), d'un merle à ventre clair (*Turdus amaurochalinus*), d'un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens*) et d'un saltator similis (*Saltator similis)*[21]
Souto Soares, Etat de Bahia, Brésil
5 mai 2015
Encore une affaire de corruption. Le chargé de l'environnement de Souto Soares (20.000 habitants) hébergeait 14 oiseaux dans l'illégalité totale.

Saltator similis

Saisie de 5 oisillons amazones à tête jaune d'un mois (*Amazona oratrix,* Annexe I))[22]
Benito Juarez, Etat de Quintana Roo, Mexique
Mai 2015
Capturés lors d'un contrôle de police, les oiseaux seraient couramment vendus à Cancun, pour 300 pesos mexicains chacun, soit 20 US$. En état précaire, les oisillons ont été amenés dans une UMA.

Saisie de 4 toucans à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II), de 34 amazones à joues rouges (*Amazona autumnalis*, Annexe II), de 2 amazones poudrées (*Amazona farinosa*, Annexe II) et de 4 amazones à tête jaune (*Amazona oratrix*, Annexe II) et d'un atèle de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II)[23]
San Juan Bautista Tuxtepec, Etat de Oaxaca, Mexique
Mai 2015
Les 44 oiseaux ont été découverts par la PROFEPA à 3 adresses différentes.

Saisie de 17 oiseaux dont des paroares huppés (*Paroaria coronata*, Annexe II)[24]
Barreiras, Etat de Bahia, Brésil
Mai 2015
Sur l'autoroute, la police a arrêté une voiture suspecte qui venait de l'Etat voisin de Goias. Bingo : les oiseaux étaient dans des petites boîtes en carton sans eau et sans nourriture. Un d'entre eux a trouvé la mort. Les suspects ont osé dire que les 17 leur appartenaient et qu'ils allaient être domestiqués.

© Walter Paparazzo/G1

Sauvetage d'une chouette (*Strigidae* Spp., Annexe I ou II)[25]
Joao Pessoa, Etat de Paraiba, Brésil
22 mai 2015
Les habitants d'une maison ont retrouvé l'oiseau sous un arbre dans leur jardin. Il était blessé et avait les pattes attachées.

Saisie d'un ara rouge *(Ara macao,* Annexe I) et de *3* amazones festives *(Amazona festiva,* A. II) [26]
Manaus, Etat d'Amazonas, Brésil
2 juin 2015
Les 4 oiseaux étaient en captivité. Les 2 suspects ont été arrêtés mais remis en liberté dans l'attente du procès.

© Cláudio Dias Timm

Amazona festiva

Saisie de 2 cages remplies d'oiseaux dont des piones à tête bleue (*Pionus menstruus*, A.II)[27]
David, Province de Chiquiri, Panama
Juin 2015
Trafiquants ou coiffeurs ? Les piones à tête bleue étaient colorées en amazone à tête jaune (*Amazona oratrix,* Annexe I). Les amazones sont vendues 800 US$ plus cher que les piones.

© Greg Lasley

© Andres Hernandez

Saisie de 70 oiseaux dont des cardinaux vert *(Gubernatrix cristata,* Annexe II), des *Psittacidae* spp. (Annexe I ou II) et des toucans (famille Ramphastidae)[28]
Las Talitas, Province de Tucuman, Argentine
Juin 2015

Le bagne des oiseaux. Certains étaient sans plumage, d'autres essayaient désespérément de voler dans leurs cages minuscules et les derniers étaient morts… Ils étaient mis en vente sur Facebook pour 230 US$. Un meilleur scénario les attend, une réserve les a accueillis.

Saisie et libération de 4 nandous d'Amérique (*Rhea americana*, Annexe II) et amende de 150 US$[29]
Palmas, Etat de Tocantins, Brésil
Juin 2015
A leur arrivée à la ferme, les nandous étaient des oeufs. Les 3 mâles et la femelle d'un an ont par la suite été libérés dans la nature.

© Secom-TO

Saisie de 2 amazones mercenaires (*Amazona mercenarius*, Annexe II), d'une amazone à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II)[30], d'une amazone aourou (*Amazona amazonica*, Annexe II) et d'une buse de Harris (*Parabuteo unicinctus*, Annexe II)
Maraca et Sozoranga, Province de Loja, Equateur
Juin 2015
Elles ont été saisies chez plusieurs particuliers. Mises en quarantaine, elles attendent des nouvelles sur leur sort.

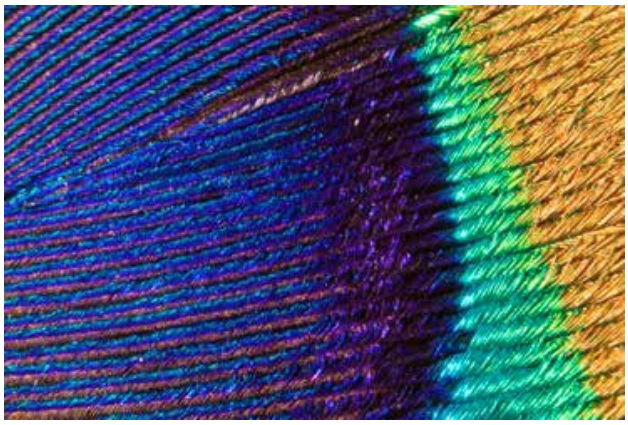
© Diario centinela

ASIE

Saisie de 107 oiseaux dont 2 perruches à croupion bleu (*Psittinus cyanurus*, Annexe II) et 105 shamas à croupion blanc (*Copsychus malabaricus*), d'une carcasse de cerf et arrestation[31]
Malaisie
Avril 2015
Le suspect a été pris en train de convoyer les oiseaux dans son Toyota Hiace. « Un seul shama se vend dans notre pays 800 RM à 1000 RM (215 à 270 US$) ». L'homme est suspecté d'être à la tête d'un réseau international.

Saisie de 91 grues de Sibérie (*Grus leucogeranus*, Annexe I)[32]
Wanda Banochi, Province de Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan
18 avril 2015
Elles avaient été préalablement capturées par filets dans différentes parties de la province. Les grues de Sibérie sont inféodées aux marais. Dans leurs aires d'hivernage en Inde, en Chine, au Pakistan, elles sont menacées par l'asséchement des zones humides converties en activités agricoles ou en plateformes urbaines. 91 échassiers étaient coincés dans la benne d'un petit camion. Ils ont étouffé pendant le transport.13 étaient déjà morts. Une douzaine est entre la vie et la mort. Le camion venait de Wana, près de la frontière avec l'Afghanistan, à 400 km au sud de Kaboul. Les grues de Sibérie ont été libérées après 6 heures de route. La population est estimée à environ 3500 individus. A elle seule, cette saisie représente près de 3% de la population. Les survivantes vont être relâchées dans un milieu naturel humide et protégé.

Saisie de 65 kg de plumes de paon bleu (*Pavo cristatus*, Annexe II) et arrestation[33]
Aéroport International de Cochin, Etat du Kerala, Inde
21 avril 2015
Après avoir été capturés (cf. « A la Trace » n°4 p. 35, p. 92, n°7 p. 25, 26 et n°8 p. 25), les paons sous forme de plumes allaient s'envoler à destination de Kuala-Lumpur à bord d'un avion de Malindo Airlines. Lui, 64 ans et elle, 24 ans, avaient pris livraison des plumes chez un habitant du Tamil Nadu et allaient les livrer à un temple bouddhiste en Malaisie. Valeur : 16,25 lakh Rs (25.619 US$) soit 394 US$/kg.



Condamnation à 3 ans de prison et 10.000 Rs (160 US$) d'amende pour le braconnage par empoisonnement d'un paon bleu (*Pavo cristatus*, Annexe II) dans la Réserve de Sariska[34]
Alwar, Etat du Rajasthan, Inde
Avril 2015

RECIDIVE
Saisie de 9 perruches à collier (*Psittacula krameri*)[35]
Tirupur, Etat du Tamil Nadu, Inde
2 mai 2015

Dans leurs paniers à salade, les oiseaux étaient maltraités. Becs liés. Des plumes arrachées. Ils ont été emmenés au refuge d'Animals rescuers, une ONG dédiée à la protection des oiseaux dans la forêt de Coimbatore. Ces 9 là seraient remis en liberté dans 3 mois. « Nous avons relâché 400 perruches dans la nature » et « en ce moment nous en soignons 62 dans notre centre ». En 2012, la femme qui a été prise en flagrant délit de vente près d'une station de bus avait déjà été arrêtée pour trafic de 35 capucins (genre Lonchura) et des mêmes perruches à collier.

Saisie de 23 cacatoès soufrés (*Cacatua sulphurea*, Annexe I) et d'un perroquet (*Psittacidae* spp. Annexe I ou II) et arrestation[36]
Port de Tanjung Perak, Province de Java oriental, Indonésie
4 mai 2015
Chaque cacatoès soufré se négocie autour de 1500 US$ sur le marché noir. Le lot de bouteilles en plastique a été découvert dans les bagages d'un passager débarquant d'un car-ferry près de Surabaya. Les indonésiens sont fous de ces nouveaux animaux de compagnie en cage. Cf. à ce sujet dans « A la Trace » n°3 p. 29 la rocambolesque tentative de contrebande par l'équipage d'un avion militaire indonésien sur le tarmac de l'aéroport de Darwin, Australie. Plus de 10.000 perroquets dont les cacatoès soufrés seraient capturés dans l'archipel chaque année. L'ONG indonésienne Profauna demande d'urgence un renforcement des contrôles dans les ports et aéroports en Papouasie dans les îles Moluques et Célèbes et sur l'île de

Java et l'interdiction officielle de transporter des spécimens de faune sauvage à bord des avions, des navires, des trains et des bus sauf s'ils sont accompagnés par d'authentiques permis. Profauna estime que 40% des animaux et autres animaux en contrebande meurent pendant les transports ou les mises en quarantaine.
La déforestation détruit l'habitat des oiseaux et facilite leur capture. L'industrie forestière et agroalimentaire marche de pair avec les braconniers. Depuis le début de l'année, 5 saisies de perroquets ont été réalisées dans le port à passager de Tanjung Perak.

© Jefta Images

Saisie de 59 perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) [37]
Port Dickson, Etat de Negeri Sembilan, Malaisie
7 mai 2015
La maîtresse de maison hébergeait les perroquets volés à Mère Nature dans les parages de Port Dickson. Elle a été relâchée sous caution. Des cages, des pièges et des filets ont été retirés de la maison.

Braconnage des outardes houbara (*Chlamydotis* spp., Annexe I) et mutation [38]
Province du Baloutchistan, Pakistan
Mai 2015
Jaffer Baloch a été muté. C'est lui qui dans l'exercice de ses fonctions d'administrateur des forêts et de la faune sauvage du Baloutchistan avait révélé le tableau de chasse impressionnant du gouverneur de la province de Tabuk (Arabie Saoudite) en mission de chasse à l'outarde : 2100 oiseaux tués en janvier 2014 grâce à un permis de complaisance délivré par le Ministère des Affaires Etrangères (cf. « A la Trace » n°4 p. 35 et n°7 p. 31). La presse pakistanaise dit que si les dignitaires d'Arabie Saoudite bénéficient de ces largesses, c'est que l'Arabie Saoudite a hébergé pendant près de 7 ans d'exil Nawaz Sharif aujourd'hui Premier ministre du Pakistan. Cette reconnaissance ne fait pas l'affaire de l'outarde.

Saisie de 12 becs de calao à casque rond (*Rhinoplax vigil*, Annexe I) et arrestation de 2 trafiquants présumés[39]
Kabupaten de Langkat, Province du Sumatra du Nord, Indonésie
12 juin 2015
« L'ivoire jaune » des becs de calao fait l'objet d'un trafic intense entre l'Indonésie et la Chine.
ZMS et ALB entretenaient une équipe de 30 braconniers au nord de l'île de Sumatra. Chaque bec se vend en Chine aux alentours de 1000 US$. En 6 mois, 124 calaos sont morts dans ce trafic. Des fusils avec silencieux étaient fournis aux chasseurs au « travail » dans les forêts de Leuser, 25.000 km^2.
Yokyok Hadiprakarsa, expert en calao, estime qu'en 2013 dans la seule province de Kalimantan 1800 spécimens ont été braconnés et 1000 becs saisis.
En janvier 2013, 4 chinois ont été surpris à l'aéroport Soekarno de Djakarta avec 248 becs de calao et 189 écailles de pangolin dans leurs valises.

Saisie de 3 faucons (*Falco* spp., Annexe I ou II)[40]
Khomeynishahr, Province d'Ispahan, Iran
16 juin 2015

Saisie de 3 perruches (*Psittacidae* spp., Annexe II) et arrestation[41]
Bangalore, Etat du Karnataka, Inde
20 juin 2015
Elles étaient perchées sur WhatsApp. 4500 Rs (71 US$) la tête. Le téléphone mobile du vendeur a été décortiqué pour dénicher les contacts de la filière. Un certain Ravi en serait le meneur.

Saisie de 28 mainates religieux (*Gracula religiosa*, Annexe II) et de 2 perruches (*Psittacidae* spp., Annexe II) et condamnation à un an de prison ferme d'un grossiste en oiseaux sauvages[42]
Tongi, Division de Dhaka, Bangladesh
27 juin 2015

EUROPE

Saisie d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II) sans papiers officiels chez un marchand d'animaux[43]
Molfetta, Région des Pouilles, Italie
Avril 2015

Malte : le référendum est-il vraiment une défaite ?[44]
« Ils sont si obsédés et passionnés qu'ils sont prêts à prendre tous les risques pour assouvir leur addiction. »
Chaque année, le mois d'avril est tendu sur l'île de Malte. Du 14 au 30, la chasse aux cailles et tourterelles est ouverte. Pas plus de 2 oiseaux par jour, pas plus de 4 pendant les 17 jours d'ouverture. Il est illégal de chasser à moins de 200 m d'une maison, de 50 m des routes principales et des plages et dans les terrains privés sans l'accord du propriétaire.
Mais les 14.000 chasseurs forment un bloc. Sous le feu des critiques d'une bonne partie des 500.000 maltais et des touristes, ils continuent pour certains à tirer sur tout ce qui vole et de n'importe où.
Des cigognes quittant leur hivernage en Afrique pour rejoindre les zones humides de l'Europe du Nord sont tirées. Dans ces cas, il est difficile de plaider la méprise et la confusion avec une tourterelle des bois.
Le braconnage est en effet une plaie pour les 170 espèces d'oiseaux migrateurs qui au printemps quittent l'Afrique et traversent la Méditerranée pour rejoindre l'Europe et en automne font la route inverse.

Le 11 avril 2015, les électeurs étaient invités à voter oui ou non à cette chasse de printemps. La participation a été importante. Le oui l'a emporté de très peu. 126.434 contre 124.214. Les chasseurs ont emporté le morceau avec 50,4% des voix. Certes la liesse et la bière ont immédiatement coulé à flot à La Valette et sur l'île de Gozo quand le camp des chasseurs a appris la « bonne nouvelle ».
Une bonne nouvelle qui peut aussi être interprétée comme un avertissement avec frais.
- Si les chasseurs ont à l'arraché gagné, c'est grâce à leurs troupes fanatisées concentrées sur l'île de Gozo.
- Il n'est pas sûr que sur le long terme la campagne de mauvaise foi menée par les acteurs de la chasse à Malte sur la soi-disante éradication de toutes les traditions insulaires soit payante.
- Le 1er ministre maltais a immédiatement déclaré que la République et le public avaient donné une dernière chance aux chasseurs. « Ils doivent comprendre que tout a changé pour eux. » « Pratiquement la moitié du peuple refuse la chasse de printemps. » « Les chasseurs doivent impérativement respecter la loi. »
- Cette très courte victoire obtenue grâce à l'appui des 2 plus puissants partis politiques apeurés met les chasseurs et leurs alliés devant leurs responsabilités. Une courte défaite aurait fait d'eux des martyrs et nul doute qu'ils auraient tiré sur les oiseaux comme des forcenés pour exprimer la colère des minorités.
Braconnier le matin du 15 avril, aux lendemains du référendum, jugé l'après-midi.
Le chasseur de 43 ans a été condamné à l'amende maximale de 2500 € et au retrait de son permis de chasse pendant 3 ans et demi. Il avait, dit-il, confondu un coucou avec une tourterelle. Le fusil et les munitions ont été confisqués.
Les chasseurs de la fédération St Hubert réclament pour les braconniers les sanctions les plus sévères.
La FKNK - Federation For Hunting and Conservation - a exclu le braconnier et appelle Birdlife, la principale ONG maltaise impliquée dans le combat à signaler au numéro d'alerte de la police (119) tout abus de chasse et acte illicite. « S'il y a d'autres incident de ce genre, la fermeture de la chasse sera anticipée » a indiqué un communiqué du gouvernement.

Condamnation pour braconnage de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*)[47]
Lille, Région Nord-Pas-de-Calais, France
21 avril 2015
Du sud au nord de la France, les passereaux chanteurs et enchanteurs sont menacés par la glu et les filets. 2 types au bord d'un canal pas très clair s'acharnaient à les piéger avec le renfort d'un spécimen en cage. « Ça se revend 20 € » dit l'un d'eux à la barre du tribunal. Le « ça » au bout de la filière de vente atteint 200 €. Les 2 ont été condamnés à 800 € d'amende avec sursis et à verser 300 € de dommages et intérêts à la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux).

© Fabrice Cahez / LPO

Saisie de 43 oiseaux d'espèces protégées répartis dans 19 boîtes à bord de la voiture d'un citoyen allemand[45]
Santena, Région Piémont, Italie
24 avril 2015

RECIDIVE
Saisie dans une animalerie de 2 aras bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), d'un ara arlequin (hybride), de 38 amazones à tête jaune (*Amazona oratrix*, Annexe I), de 2 amazones à nuque jaune (*Amazona auropalliata*, Annexe I), de 7 loriquets à tête bleue (*Trichoglossus haematodus*, Annexe II), de 3 cacatoès nasiques (*Cacatua tenuirostris*, Annexe II), d'un cacatoès à huppe jaune (*Cacatua galerita*, Annexe II), d'un cacatoès des Moluques (*Cacatua moluccensis*, Annexe I), de 5 amazones à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) et de 4 conures jandaya (*Aratinga jandaya*, Annexe II) exposés illégalement à la vente[48]
Westerlo, Région flamande, Belgique
28 avril 2015

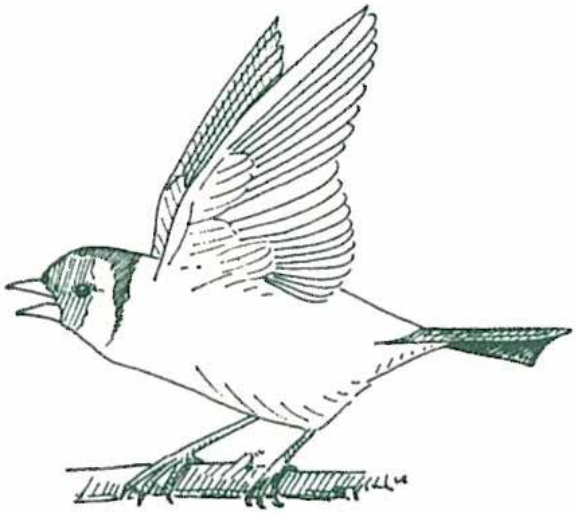
Saisie de 21 chardonnerets et de 2 verdiers (genre *Carduelis*)[49]
Département de Corrèze, Région Limousin, France
12 mai 2015
Le trafic de passereaux chanteurs s'installe dans les campagnes et banlieues de France. Heureusement, gendarmes et ONCFS ne restent pas les bras croisés et sont sensibles à la mélodie des chardonnerets.

Saisie de 2 chouettes hulotte (*Strix aluco*, Annexe II) et condamnation[50]
Clayton Crescent, Angleterre, Royaume-Uni
19 mai 2015 et 17 juin 2015
Ses petites prisonnières ont été libérées. A 20 ans, Martin a un grand avenir de trafiquant s'il n'est pas sévèrement condamné et surveillé. Il a été condamné le 17 juin à 12 mois de travaux d'intérêt général.

© Antonio Rodriguez Sinovas

Saisie d'oiseaux exotiques dont des amazones à nuque d'or (*Amazona auropalliata*, Annexe I)[46]
Aversa, Région Campanie, Italie
23 mai 2015
Le couple d'oiseaux exotiques était à vendre sur Internet pour 1400 €. C'est ce qui a déclenché l'enquête.

Démantèlement d'un trafic de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*)[51]
Ajaccio, Région Corse, France
Juin 2015
La voiture, les cages, la glu et autres accessoires de capture ont été saisis. Quand il y en a un, il y en a plusieurs. Ils aiment les buissons et la vie en groupe. Les nids sont éloignés de quelques mètres. Ils tolèrent la proximité humaine. Ils chantent sans fin tout au long de l'année. Ils sont donc facilement repérables et piégeables. Ils se vendent entre 75 et 200 € chacun. Le trafic se développe. Voir « A la Trace » n°3 p. 26-27, 4 p. 99, 6 p. 33, 7 p. 22 et 26 et 8 p. 26 et 27.
Pour tout comportement suspect à l'égard d'une espèce protégée en Corse, n° d'alerte : ONCFS 04-95-38-13-36 et DREAL 04-95-51-79-80. Les oiseaux de nuit, les chardonnerets et les tortues vous remercient.



Chardonneret élégant en position de défense.

Condamnation de 7 personnes à des amendes de 1000 à 3000 € pour possession et vente de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*)[52]
Ile de la Cité, Paris, France
22 juin 2015
L'île de la Cité à 200 m du Palais de Justice de Paris est aussi célèbre pour le marché aux oiseaux dont beaucoup sont illégaux.

Le marché aux oiseaux au début du XXème.
Photo Paul Géniaux.

Pangolins

Les 8 espèces de pangolin *Manis* spp. (4 africaines et 4 asiatiques) sont inscrites à l'Annexe II de la CITES.

AFRIQUE

Saisie et convalescence de 2 pangolins, arrestation de 9 braconniers et condamnation de l'un d'entre eux à 9 ans de prison[1]
Zimbabwe
Avril 2015
Elle reprend du poids petit à petit chez Tikki Hywood Trust. A venir, le jugement de 2 complices.

Le jeune mâle est très mal en point. Tikki Hywood Trust l'a recueilli. Origine Mozambique.

Condamnation à 9 ans de prison pour le braconnage et trafic de pangolins[2]
Zimbabwe
Mai 2015
Ne reconnaissant aucune circonstance atténuante aux 2 accusés, le tribunal les a condamnés chacun à 9 ans de prison ferme. Sur un marché d'Harare, ils vendaient un pangolin dans un sac de plastique (cf. « A la Trace » n°8 p. 29).
La bande de 4 (23 à 37 ans) vendait du pangolin sur Facebook et sur la place publique. Un pangolin pour 20 US$.
Depuis le début de l'année, il y a eu dans le pays 26 arrestations, 12 condamnations à 9 ans de prison pour détention et commercialisation de pangolins.

Permis accordé par la Cour pour l'exportation de 7310 kg d'écaille de pangolin [3]
Kampala, Province centrale, Ouganda
Juin 2015
Le fameux taxidermiste Maku (cf. « A la Trace » n°8 p. 42) a réussi à obtenir l'autorisation d'exporter en toute légalité les 7 t d'écailles de pangolin qu'il dit avoir patiemment collectées auprès des villageois après des évènements naturels comme la mort, les incendies de forêt ou artificiels comme la déforestation ou les colonisations humaines. Maku était puissamment assisté de 4 avocats. L'ONG Greenwatch a été déboutée de sa requête d'interdiction de l'exportation. Tout portait à croire qu'elle gagnerait en raison des origines douteuses et multiples des écailles et du passé pas très clair de celui qui va devenir si le cours de la justice en reste là, l'un des hommes les plus riches de l'Afrique de l'Est. Sur le marché asiatique, à raison de 400 US$ par kilo, il pourrait gagner 3 millions d'US$.

Condamnation de 2 personnes à 9 ans de prison pour possession illégale d'une carcasse de pangolin[4]
Harare, Province de Harare, Zimbabwe
18 juin 2015

Saisie de 50 kg d'écailles de pangolins et arrestation de 9 trafiquants[5]
Ouganda
Juin 2015

Saisie de 6 kg d'écailles de pangolin et de 23 cornes de cobe de Buffon (*Kobus kob*) et arrestation d'un instituteur[6]
Ouganda
Juin 2015
Il avait pour complice un ex-policier et un notable local.

ASIE

Saisie et remise en liberté d'un pangolin, de 3 kg et 80 cm de long[7]
District de Jiangbei, Municipalité de Chongqing, Chine
2 avril 2015

Saisie de 50 pangolins (175,4 kg) et arrestation de 2 trafiquants[8]
Hai Phong, Vietnam
4 avril 2015
La brigade PC46 a été récompensée par une cérémonie d'éloge. Elle avait réussi à cibler une Mazda BT-50 suspecte circulant sur la N10 avec une fausse plaque. La filature démontrait que le chauffeur faisait tout pour brouiller les pistes. A la faveur d'un embouteillage, la voiture a été arrêtée et fouillée.
A l'intérieur, le chauffeur de 34 ans et plus surprenant, 50 pangolins vivants enfermés dans des sacs et pesant en tout 175,4 kg soit 3,5 kg en moyenne par pangolin. Une autre voiture d'escorte a aussi été interceptée. Les pangolins ont été chargés dans un entrepôt à Thái Bình et auraient dû parvenir à Mong Cai (300 km), ville frontière avec la Chine. Il est prévu de libérer les miraculés dans des milieux naturels privilégiés.

Saisie de 34 pangolins vivants[9]
Kuala Kurau, Etat du Perak, Malaisie
6 avril 2015
Nouvelle preuve du trafic de pangolin entre l'île de Sumatra, Indonésie, et la Malaisie. A l'embouchure d'un fleuve côtier, le Trong, une patrouille maritime a pris en chasse un bateau de pêche qui s'est réfugié dans la mangrove. Manœuvre classique. L'équipage a pris la fuite. La fouille de la barque a mis au jour 34 sacs de plastique qui bougeaient au milieu des filets. Les pangolins étaient encore vivants. Ils ont été confiés aux bons soins du Département de la Faune sauvage et des Parcs Nationaux (DWNP). D'après les bruits de quai, un « gros » bateau indonésien livre à des « petits bateaux » les pangolins qui sont ensuite répartis dans la Malaisie continentale et au-delà.

Saisie de 274 kg d'écailles de pangolins[10]
Aéroport International de Shanghai-Pudong, Chine
27 mars et 7 avril 2015
Le 27 mars, les 9 bagages de 2 passagers, un homme et une femme, en contiennent 249 kg. Quelques jours plus tard, un autre voyageur en transporte 25 kg.
Les 3 passeurs d'écailles racontent travailler pour le compte de Qiu, maître d'œuvre depuis le Nigeria d'un gros réseau, et être chargés de la livraison en Chine.
Les Douanes de Shanghai ont saisi 496 kg d'écailles entre janvier 2014 et fin avril 2015, ce qui correspondrait à environ 1500 pangolins.

Arrestation d'une personne pour braconnage d'un pangolin et d'un cobra (famille Elapidae)[11]
Wuzhou, Région autonome Zhuang du Guangxi, Chine
Avril 2015
Le chef cuisinier de l'hôtel Yunlong avait profité de sa position pour tuer le mammifère et le serpent et les proposer à la vente sous forme congelée sur Internet. La viande de pangolin se vend dans le pays aux alentours de 2000 yuans (300 US$) par kilo.

Saisie de 13 pangolins congelés (45 kg) et arrestation[12]
Hanoï, Vietnam
10 avril 2015
Ceux-là n'avaient aucune chance de s'en sortir. Ils étaient congelés. A 13, ils pesaient 45 kg, soit une moyenne de 3,5 kg par pangolin. Le pilote de la moto dit avoir acheté le lot pour 200.000 dongs le kilo (9 US$), soit 420 US$ et avoir attendu le moment propice pour les amener en Chine. L'homme à la Suzuki a été arrêté à Hanoï.

Grande nouvelle pour les pangolins[13]

La ministre de la Santé du Vietnam décide que les écailles de pangolin ne seront plus prises en compte par les mutuelles de santé. Merci à Madame Vu Nu Anh du Ministère de la Santé et à Sauvez la faune sauvage du Vietnam qui militait depuis longtemps pour cette mesure. La médecine traditionnelle est encore dominante au Vietnam. Les effets thérapeutiques des écailles de pangolin sont nuls.

Saisie de 36 pangolins vivants et caractérisation de 85 kg d'écailles[14]
Hanoï, Vietnam
Avril 2015
Ils sont d'origine asiatique alors que l'analyse des écailles saisies dans un bus en mars 2015 révèle qu'elles provenaient de pangolins africains.

Saisie de 5 t de pangolins congelés, 77 kg d'écailles de pangolin, 96 pangolins vivants, 24 pattes d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I ou II) et arrestation[15]
Medan, Province du Sumatra du Nord, Indonésie
23 avril 2015
L'entrepôt de la zone industrielle du port de Medan semblait bien sous tous rapports. Sauf qu'après une enquête de plusieurs mois, la Police criminelle a découvert un véritable charnier de pangolins, le plus gros jamais mis au jour dans le pays depuis 2008 quand un stock de 13,8 t avait été découvert à Palembang, 1300 km de Medan.

L'entrepôt appartient à un certain Soemiarto Boediono. Il prétend se livrer à cette activité depuis 6 mois. La diversité des saisies – pangolins congelés, écailles, pangolins vivants – laisse ouverte la question de savoir si l'entrepôt servait seulement de dépôt frigorifique ou s'il servait aussi d'abattoir où les pangolins de Sumatra volés dans la nature arrivaient vivants.

D'après les premiers éléments de l'enquête, les congelés étaient destinés à la Chine par voie maritime avec un transit par le port d'Haiphong au Vietnam et les vivants étaient convoyés eux aussi par bateau vers la toute proche Malaisie continentale.
La direction de la Police criminelle estime la valeur globale à l'équivalent de 115.000 US$.
L'appellation de « pangolin » vient d'une racine malaise signifiant roulé en boule. Ce qui est effectivement la posture du pangolin quand il se sent menacé ou quand il dort. Le pangolin en boule reste en boule quoiqu'il arrive pour se défendre des léopards, des tigres et des hommes. Pour échapper à ces derniers, le stratagème ne suffit pas. La boule de pangolin est prestement mise dans un sac et c'est fini.
Plusieurs des femelles vivantes saisies dans l'entrepôt étaient avec leurs petits qui juste après la naissance grimpent sur la base de la queue maternelle et se laissent ainsi transporter et protéger : quand la mère se roule en boule, le petit est englobé dans le dispositif sous le ventre de la mère, seul endroit du corps à ne pas être couvert d'écailles. Les pangolins congelés ont été jetés dans une excavation, brûlés et recouverts de terre dans le domaine du port de Medan.

Le pangolin reste à ce point méprisé que les saisies d'individus congelés se quantifient par tonne et non par unité. A raison de 3 kg en moyenne par individu dépouillé de ses écailles (les écailles feraient 20% du poids total), la saisie comprend 1700 pangolins. Les survivants, petits et grands, ont été remis en liberté dans des forêts. Placides comme toujours, ils ont vite appris à quitter leur cageots et à reprendre leurs habitudes ancestrales.

EN FAMILLE
Arrestation d'un père et de son fils pour trafic de pangolins et de varans [16]
Zhuzhou, Province du Hunan, Chine
29 avril 2015

EN FAMILLE
Arrestation de 7 piégeurs de pangolins[17]
Province du Hunan, Chine
Avril 2015
A partir de la saisie de 2 pangolins que le père et le fils tentaient de vendre à un restaurant (cf. « A la Trace » n°8 p. 32) et de leurs révélations, les collecteurs-trappeurs de pangolins ont été appréhendés dans les régions de Guangdong, Guangxi et du Yunnan.

GANG
EN FAMILLE
Démantèlement d'un réseau, 15 arrestations, saisie de 41 kg d'écailles[18]
Calcutta, Etat du Bengale-Occidental et Etat du Madhya Pradesh, Inde
Mai 2015
« L'homme d'affaires est le maillon central d'un réseau de braconniers locaux et de contrebandiers vers l'Asie du Sud-Est. » « Nous voulons démonter toute la filière. » « C'est des gangsters cruels qui plongent les pangolins dans l'eau chaude pour avoir les écailles. »
C'est aussi l'escalade des prix. Les piégeurs reçoivent 400 à 500 Rs par kilo d'écailles (6 à 8 US$) du grossiste en écailles installé à Chandameta, à plusieurs dizaines de kilomètres du Parc national de Saptura, un des terroirs du pangolin dans l'Etat du Madhya Pradesh. Les écailles étaient ensuite vendues 6000 Rs le kilo (94 US$) à Calcutta à un industriel du cuir et à son fils étudiant bien sous tous rapports. Les Jamal père et fils revendaient ensuite les écailles 60.000 Rs le kilo (946 US$) à l'exportation avec une destination exclusive : la Chine. 2 routes étaient utilisées, la route Nord par le Népal et le Tibet, la route Est par la Birmanie. Les « Chuan shan jia »,

écailles de pangolin en chinois, pourraient selon les ragots purifier le sang, faire couler le pus, stimuler la lactation et guérir la paralysie. Autres légendes, le sang du pangolin traite l'asthme, le cancer, la stérilité.
Le district de Chhindwara semble bien être un réservoir majeur du trafic international de pangolins. En septembre 2014, un homme avait été surpris à un contrôle routier avec 43 kg d'écailles à la frontière entre le Madhya Pradesh et le Maharashtra. « Les écailles viennent de Chhindwara » avait-il dit aux policiers. C'était la 2ème plus grosse prise d'écailles jamais constatée en Inde (cf. « A la Trace » n°6 p. 39). La saisie avait fait grand bruit mais comme c'est malheureusement souvent le cas en Inde, les scandales démarrent très fort et s'enlisent en sourdine dans des querelles de procédures interétatiques au point que les grosses têtes après avoir été détenues 14 jours en garde à vue sont remises en liberté sous caution. C'est ce qui est arrivé à ce Jamal Ansari qui a pu repartir libre après avoir versé la dérisoire somme de 4000 Rs (63 US$) quand bien même un de ses comparses venait d'être arrêté avec 40 kg d'écailles et une grosse somme d'argent sur lui.
Il n'y a pas de programme de surveillance et de conservation des pangolins à travers le pays (près de 3 millions de km²). De nombreux Etats sont concernés. C'est dans l'Assam en juillet 2013 que la plus grosse saisie d'écailles, 83 kg avait été opérée (cf. « A la Trace » n°2 p. 23).
Au Madhya Pradesh bien attaqué par les pilleurs de pangolins, 2 tribaux râtisseurs des forêts ont été arrêtés le 20 mai avec un kilo d'écailles. Ils feraient partie du réseau organisé depuis Calcutta par le père et le fils Jamal.

Saisie de 43 pangolins[19]
District de Yen Thuy, Province de Hoa Binh, Vietnam
8 mai 2015
Le charbonnier livrait aussi des pangolins. Tout un assortiment de 1,8 à 8,9 kg. Certains d'entre eux étaient très mal en point. Save Vietnam Wildlife a un petit local de remise en forme spécialement dédié. Eau avant tout, fourmis vivantes de préférence, au pire congelées. 35 pangolins rescapés ont été remis en liberté le 15 juin dans le Parc National Cat Tien.
Une autre histoire de pangolin a fait l'actualité dans la province. Il traversait la route près d'un village. Il était exposé à 2 dangers, celui d'être écrasé et celui d'être attrapé puis mangé. Un gars du coin l'a recueilli. Après concertation entre les uns et les autres, le sauvegardé a été remis en liberté dans une forêt. Les *Manis javanica* vivants sont devenus en quelques années très rares au Vietnam.

© Vietnamnet

Remise en liberté de 2 pangolins[20]
Sultanat de Brunei
Mai 2015

Saisie de 7 pangolins et d'1 kg d'écailles dans un véhicule[21]
Kabupaten de Banyuasin, Province de Sumatra du Sud, Indonésie
29 mai 2015

Saisie de 8 kg d'écailles de pangolin et de 502 kg de rhizome de *Paris polyphylla*[22]
Kohima, Etat de Nagaland, Inde
29 mai 2015
Le convoi venait de l'Himalaya et se dirigeait vers la Birmanie.
3 hommes, 3 femmes. Valeur des dites herbes médicinales : 25 lakh Rs (39.400 US$). Valeur des écailles au Vietnam et en Chine : 15 lakh Rs (23.500 US$). Les 3 véhicules dont 2 gros 4x4 ont été bloqués près de la rivière Dzu-u.
La *Paris polyphylla* est une plante vivace originaire des régions de l'Himalaya (Chine, Bhoutan, Népal et Etat d'Uttarakhand en Inde). Elle est connue pour sa fleur en forme d'araignée. Les communautés népalaises l'utilisent en médecine traditionnelle comme antiparasitaire et vermifuge. En Inde, sur les contreforts de l'Himalaya, les racines sont broyées et la poudre est utilisée pour soigner les diarrhées. En Chine, elle est connue pour ses vertus fébrifuges, anti-infectieuses, décongestionnantes, hémostatiques.

© Wen Jun

Condamnation à 5 ans et 10 de prison et à 30.000 yuans (4800 US$) et 50.000 yuans (8000 US$) d'amende pour le transport de 21 pangolins vivants dans la zone portuaire en septembre 2009[23]
Fangchenggang, Région autonome du Guangxi, Chine
5 juin 2015

Saisie de 15 pangolins morts dans le coffre d'une voiture et enfouissement quelques jours plus tard des cadavres (59 kg)[24]
Ha Long, Province de Quang Ninh, Vietnam
27 juin 2015

Après les fausses cornes de rhinocéros, voici les fausses écailles de pangolins[25]
Farkawn, Etat du Mizoram, Inde
11 juin 2015

Fin mai, le service des forêts et de la faune constate que dans son stock de 848 kg d'écailles de pangolins correspondant à toutes les saisies régionales depuis 2012, 292 kg ont été remplacés par des fausses écailles.

Le 11 juin, 6 sacs sont interceptés dans un bus de ligne par les Assam Rifles. Ils contiennent 216 kg de vraies écailles de pangolins. Les services des forêts disent que le poids total est de 183,5 kg. Il est notable que les institutions indiennes chargées de la lutte contre le trafic faunique se tirent souvent dans les pattes.

Quoiqu'il en soit du poids, le vrai problème est de savoir si ces écailles proviennent du stock d'Etat de Kolasib. Le saura-t-on un jour ? Une femme, une certaine Hmangaihthangi, reconnaît avoir mis les sacs dans le bus. La cargaison selon elle appartient à un certain « Paliana » ce qui veut dire big boss en dialecte Mizoram. Paliana serait installé en Birmanie. Elle l'aurait rencontré par hasard dans un hôpital. Il lui aurait demandé le petit service de prendre en charge les sacs et de les charger avec l'accord du chauffeur dans un bus à destination de Farkawn près de la frontière avec la Birmanie.

Primates

Les gorilles (*Gorilla* spp.), les chimpanzés (*Pan troglodytes*), les orangs-outans (*Pongo* spp.) sont inscrits en Annexe I. Les macaques (*Macaca* spp.) sont en Annexe II.

AFRIQUE

Saisie d'un jeune chimpanzé [1]
Cameroun
5 avril 2015

© Ape Action Africa

Ce jeune chimpanzé mâle de 2 ou 3 ans a été saisi dans un hôtel, seul, dénutri, traumatisé. L'équipe de Ape Action Africa l'a accueilli dans son refuge et s'emploie à le revigorer physiquement et psychologiquement.

Sauvetage d'un chimpanzé[2]
Bondo, Province orientale, République Démocratique du Congo
10 avril 2015

Achetée encore bébé à des braconniers par un pilote russe qui l'avait "prise en pitié", elle a en fait passé 6 ans dans une cage si étroite que ses jambes se sont atrophiées. Elle a été transférée au centre de réhabilitation des primates de Lwiro.

© Lwiro Primates

Sauvetage d'un ascagne (*Cercopithecus ascanius*, Annexe II)[3]
République Démocratique du Congo
13 avril 2015

Un nouveau petit pensionnaire au centre de Lwiro. Celui-ci a été abandonné par un groupe rebelle en fuite.

© Lwiro Primates

Saisie de 4 crânes de gorille et arrestation[4]
Yaoundé, Région Centre, Cameroun
Avril 2015

© Ofir Drori

En bas à droite, c'est peut être un chimpanzé.

Saisie d'un bonobo (*Pan paniscus*, Annexe I) [5]
République Démocratique du Congo
Avril 2015

Détenue illégalement au nord Congo, cette jeune femelle de 2 ans surnommée Lalia, du nom d›une rivière au nord du pays, a été transférée dans le sanctuaire Lola ya Bonobo à Kinshasa.

Saisie d'un jeune chimpanzé et condamnation[6]
Doumbafé, Région de Faranah, Guinée
17 avril 2015

Il était dans une boîte. Les 2 prédateurs se sont acharnés sur les adultes pour vendre le petit sur le marché des curiosités animales. Mamady Cissé est chasseur de profession. « Il a prouvé à suffisance par la manière et le professionnalisme dans la capture de l'animal vivant sans aucun incident qu'il n'en était pas à sa toute première expérience » a dit le procureur. Avec son complice, Daouda Condé, il a été prestement condamné. 6 mois de

prison ferme pour Mamady. 3 mois pour Daouda, plus une amende pour chacun de 150.000 GNF (21 US$) et 10 millions de GNF (1395 US$) à payer solidairement au Ministère de l'Environnement au titre des dommages et intérêts.

© Eagle

Le bébé chimpanzé a été remis à un refuge pour orphelins, le Centre de Conservation des Chimpanzés de Somoria dans le Parc du Haut Niger.

Interpellation d'un soldat des forces régulières qui s'apprêtait à la vendre et remise de la jeune chimpanzé femelle d'environ un an au Centre de Réhabilitation des Primates de Lwiro[7]
République Démocratique du Congo
Mai 2015

© Lwiro Primates

Saisie d'un mandrill (*Mandrillus sphinx*, Annexe I) exposé devant une pharmacie et inculpation du pharmacien[8]
Libreville, Province Estuaire, Gabon
12 mai 2015

Saisie de 2 babouins anubis morts (*Papio anubis*, Annexe II) et arrestation[9]
Parc National Fazao-Malfakassa, Togo
29 mai 2015
La brigade de Lama Tessi est en alerte. En coopération avec la Fondation Franz Weber qui gère le Parc de 2000 km² depuis 1990, un homme a été surpris avec les 2 singes morts et 4 fusils de chasse. 3 complices se sont enfuis. Le braconnier âgé de 40 ans a été déféré à la prison de Sokodé.

© Info 27 avril

Saisie de 4 crânes de chimpanzés et d'un crâne de mandrill (*Mandrillus sphinx*, Annexe I)[10]
Bafia, Région Centre, Cameroun
Juin 2015
Sur 2 crânes pendaient des lambeaux de chair moisie. Une famille entière de chimpanzés a été massacrée. Le petit a suivi ses parents jusqu'à la dernière extrémité. Le trafiquant est connu pour sensibiliser les communautés villageoises à la protection de l'environnement. Derrière cette réputation flatteuse, il participait au braconnage.

© Eagle

Libération d'un cercopithèque à tête de hibou (*Cercopithecus hamlyni*, Annexe II)[11]
République Démocratique du Congo
Juin 2015
C'est une orpheline. Après la quarantaine, elle va rejoindre d'autres cercopithèques dans le CRPL (Centre de Réhabilitation des Primates de Lwiro). Elle a été libérée par des rangers de l'ICCN (Institut Congolais pour la Conservation de la Nature).

© Lwiro Primates

© GRASP-UNEP

Saisie de 2 chimpanzés, d'un mangabey (*Lophocebus* spp., Annexe II) et d'un crocodile (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II) et transfert au zoo de Kinshasa[12]
Matadi, Province du Bas-Congo, République Démocratique du Congo
Juin 2015

Bienvenue à l'hôtel Lediya Flats.

Saisie de 6 crânes de chimpanzé et arrestation[13]
Yaoundé, Région Centre, Cameroun
Juin 2015

AMERIQUE

Saisie puis liberation d'un tamarin à manteau doré (*Saguinus tripartitus*, Annexe II)[14]
San Miguel, Province de Bolivar, Equateur
Avril 2015
Mesurant 40 cm et pesant 1 kg, le tamarin est en bonne santé et a été libéré dans la nature. Il a été sauvé grâce à un appel anonyme.

Saisie d'un singe-araignée (*Ateles* spp., Annexe I ou II) et d'un lémur (*Lemuridae* spp., Annexe I)[15]
Tulum, Péninsule du Yucatan, Mexique
Mai 2015
Des vacances bien méritées. Les 2 animaux « travaillaient » dans les sites archéologiques Maya. Ils posaient pour les touristes. Ils sont maintenant sous la protection de la PROFEPA.

Saisie d'un singe hurleur noir *(Alouatta caraya,* Annexe II)[16]
Empedrado, Province de Corrientes, Argentine
Juin 2015
L'animal vivait chez un particulier. Son visage triste et méfiant montre à quel point la domestication est une pratique lamentable.

Saisie d'un singe (*Primate* spp. Annexe I ou II)[17]
Dourados, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil
Juin 2015
Attaché par le cou comme un chien, le singe a été amené au centre CRAS et le délinquant au commissariat. Il doit payer une amende d'environ 200 €.

ASIE

Vietnam : la dégringolade des gibbons et des langurs[18]

Avec 24 espèces endémiques de singes, le Vietnam (94 millions d'habitants, 331.211 km^2) a la plus riche biodiversité des pays d'Asie. Toutes les espèces sont protégées de la chasse, du commerce, de la détention et de tout usage domestique ou commercial par un bouclier réglementaire. Sous l'angle juridique, 94% des poursuites concernent des détenteurs. Les braconniers sont rarement arrêtés. 60% des suspects sont acquittés. 6% des procès se sont soldés par des peines de prison ferme. Si la justice du pays persiste à être aussi laxiste, les gibbons et les langurs sont condamnés à l'extinction d'ici une dizaine d'années. Entre 2008 et 2013, 721 cas de détention illégale de viande de langur ou de langurs vivants et naturalisés et 134 cas de détention de gibbons ont été recensés par ENV. La vente par petites annonces et Internet est active.

Gibbons. Le cas des gibbons est critique. Les jeunes gibbons sont des animaux de compagnie très appréciés. Pour les capturer, les braconniers tuent la mère à coup de fusil. Un juvénile est parfois blessé à cette occasion. La fratrie entière tombe des arbres. 10 femelles et 10 bébés meurent pour capturer un jeune en bonne santé selon des braconniers malheureusement orfèvres en la matière. A ce compte, plus de 2000 individus sont morts pour les 132 cas de détention recensés au Vietnam entre 2008 et 2013, un sinistre bilan qui ne prend pas en compte les captivités et les exportations non mises au jour.

© Jochen Menner

Langurs. Le Vietnam abrite 6 espèces de langurs. Rouges, gris ou noirs, les doucs font fureur dans les cages. 2 détentions signalées en 2008, 231 en 2013. La cote du noir est en hausse fulgurante. Les langurs ne supportent pas longtemps la captivité. Ils finissent vite en viande boucanée, en couvre-lit ou en spécimens naturalisés. Les sanctions pour délit sur langur sont sensiblement plus sévères que sur les gibbons. 13% des procès se sont soldés par des peines de prison avec sursis, 12% par des peines de prison ferme. « Il ressort de cette étude que le niveau actuel d'application de la loi n'a aucun effet perceptible sur la protection des singes au Vietnam tout particulièrement en ce qui concerne les espèces les plus menacées» disent les auteurs Jasmin Beyle, Nguyen Van Quan, Douglas Hendrie et Tilo Nadler (Primates in the Illegal Wildlife Trade in Vietnam).

Saisie de 13 peaux de langur de l'espèce *Trachypithecus hatinhensis*, Annexe II et arrestation de 2 trafiquants[19]
District de Minh Hoa, Province de Quang Binh, Vietnam
3 avril 2015

Sauvetage de 2 macaques
Da Nang, Province de Dan Nang et Thanh Hoa, Province de Thanh Hoa, Vietnam[20]
Avril 2015

Ils servaient d'attraction dans des boutiques. Grâce à 2 informateurs, ENV a pu les sauver.

Sauvetage d'un orang-outan[21]
Indonésie
14 avril 2015
Acheté au marché noir pour le "sauver" du trafic, considéré comme un familier, nourri comme un humain et douché tous les jours par son ex-propriétaire, Unyil, 4 ans, vivait dans une cage de bois dans les toilettes de la maison. Un scenario hélas fréquent en Indonésie.

Sauvetage d'un macaque[22]
Province de Tuyen Quang, Vietnam
Avril 2015
Signalé à ENV au téléphone par un touriste, le macaque en cage a été saisi et mis en sécurité par la police fédérale. L'ONG surveille son ancien geôlier habitué à piéger des animaux protégés.

Arrestation d'un trafiquant et saisie d'un bébé orang-outan [23]
Medan, Sumatra, Indonésie
Avril 2015
L'homme a été arrêté alors qu'il proposait à la vente en ligne un bébé orang-outan d'à peine un an. Le jeune singe a été sauvé et le trafiquant a avoué revendre sur Facebook des animaux et parties d'animaux fournies par un réseau de chasseurs du nord de Sumatra et de Java. Le trafic macabre incluait des peaux et moustaches de tigre, des becs de calao et un large éventail d'animaux vivants tels que des orang-outans, des gibbons cendrés (*Hylobates moloch*, Annexe I), des siamangs (*Symphalangus syndactylus*, Annexe I), des chats dorés d'Asie (*Catopuma temminckii*, Annexe I), des loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I) ou encore des crocodiles (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II). Il risque 5 ans de prison et une amende de 7600 US$.

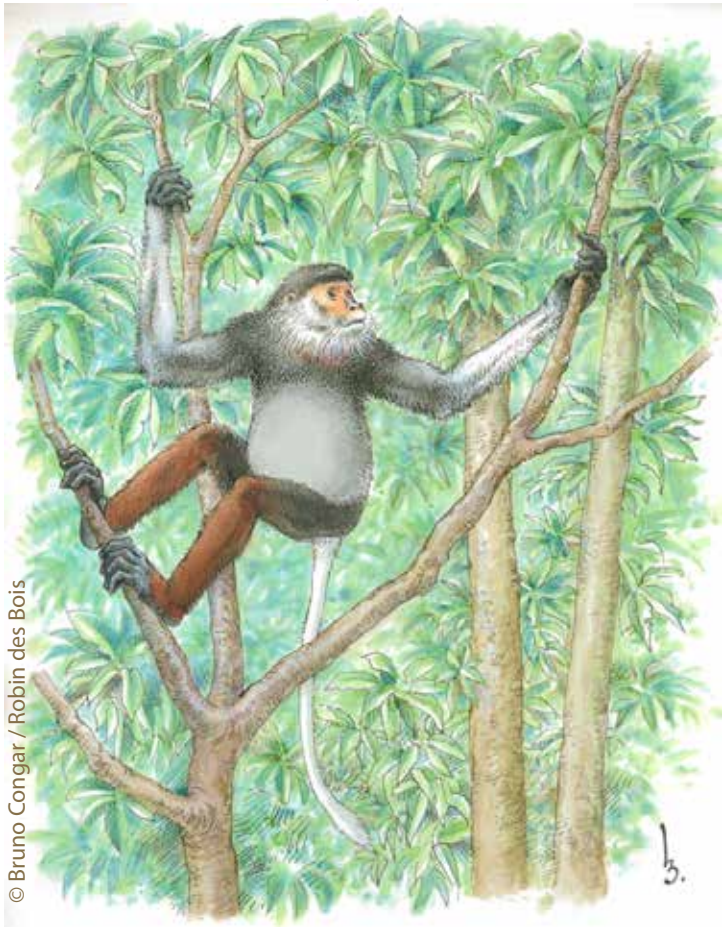
Saisie de 3 singes vivants et de 13 singes congelés d'un poids total de 69 kg et arrestation [24]
District de Dien Chau, Province de Nghe An, Vietnam
16 avril 2015
Grâce à un informateur, Tang Van Duc, 45 ans, est arrêté en moto avec dans sa remorque le triste chargement. Selon le trafiquant, un marché avait été conclu au téléphone avec un acheteur inconnu. Duc et les carcasses de singes ont fini au poste de police pour enquête.

Saisie d'un orang-outan de Bornéo (*Pongo pygmaeus*, Annexe I)[25]
Ile de Bornéo, Indonésie
Avril 2015

24 ans de prison. Récemment libéré. Maintenant en quarantaine. Ne peut pas être remis en pleine forêt. Un appel est lancé pour améliorer au maximum ses nouvelles conditions de vie.
http://www.gofundme.com/pleaseHELPdebbie

Enquête sur le braconnage de rhinopithèques douc (*Pygathrix nemaeus*, Annexe I) et inculpation[26]
Réserve naturelle de Son Tra à Da Nang, Vietnam
Avril 2015

Le quintet s'introduisait de nuit dans la montagne de Son Tra devenue il y a 38 ans la plus grande réserve au monde de doucs. Les braconniers cherchaient ensuite à capturer les singes et d'autres animaux sauvages. Comme à la maison, ils boucanaient la viande sur place réussissant apparemment à passer inaperçus des 12 gardes qui se relaient pour surveiller 40 km2. Le chef de bande et 4 assistants venaient de la province de Nghệ An à 400 km de là. Ils ont été finalement repérés par les gardes. Tout un fourbi de survie et d'appareils de braconnage a été saisi sur place au milieu des arbres avec quelques kilos de viande et 2 doucs morts. Le bénéfice principal de l'opération était de faire un vin d'os de douc réputé « tonique » en langue de bois, c'est à dire excitant sexuel en langage courant.


© Bruno Congar / Robin des Bois

Les rhinopithèques douc sont quelques dizaines dans la réserve et moins de 2000 dans leur aire de répartition préférentielle qui couvre le Vietnam et le Laos. Singes colorés de la famille des langurs, arboricoles, végétariens, ils vivent en groupe sociaux unis, appréciés comme animaux de compagnie ou d'ornement, mais aussi plat de résistance dans certains restaurants vietnamiens. A ce rythme, l'espèce aura baissé son rideau en 2030.

Libération d'un gibbon (*Hylobatidae* spp., Annexe I) et d'un macaque [27]
Ho Chi Minh Ville, Vietnam
Avril 2015

© ENV

Libération d'un bébé gibbon (*Hylobatidae* spp., Annexe I)[28]
Dans la zone tampon du Parc National de Bu Gia Map, Province de Binh Phuoc, Vietnam
Mai 2015

Saisie de 3 jeunes orangs-outans de Bornéo (*Pongo pygmaeus*, Annexe I)[29]
Kampar Sebomban, Province de Kalimantan occidental, Indonésie
Mai 2015

© IAR

Libération de 3 orphelins orang-outan dans le village de Kampar Sebomban près d'une forêt rasée et d'une future plantation à huile.

Condamnation pour trafic illégal de 1600 macaques[30]
Province de Shaanxi, Chine
14 mai 2015

© Dr. Vijay Anand Ismavel MS MCh.
Macaca mulatta

Les trafiquants de singes ont sévi entre mars 2000 et décembre 2002. Les macaques n'étaient pas vendus comme animaux de compagnie. Ils étaient vendus à des hôpitaux, des instituts de recherche médicale et des laboratoires se livrant à l'expérimentation animale à Shanghai, à Pékin, à Suzhou et à Guangzhou. Le macaque se vendait aux alentours de 2000 yuans (320 US$). Au moins 1600 spécimens capturés dans les forêts ont fini ainsi sur les paillasses des chercheurs et des tortionnaires.
Xu Shikui et Bi Tao, les 2 chefs du réseau ont pris 13 et 10 ans et demi de prison ; leurs complices avaient déjà été condamnés à des peines de 4 à 14 ans en 2004. Xu avait finalement été arrêté en mai 2014 et Bi s'était rendu à la police en septembre.

Prise en charge d'un bébé orang-outan de Bornéo (*Pongo pygmaeus*, Annexe I) remis aux autorités[31]
Parc National de Kutai, Province du Kalimantan oriental, Indonésie
19 mai 2015

© BOSF 2015

Georges reverra-t-il un jour la jungle ? « Adopté » par une famille qui l'avait trouvé près d'une mine de charbon, il a été libéré au bout de 3 ans et demi. Il est aujourd'hui dans un refuge de la fondation BOS (Borneo Orangutan Survival Foundation). Un bilan de santé est en cours. En fin de quarantaine, il sera admis dans une crèche d'orangs-outans orphelins et se réadaptera à la vie sociale de son espèce.

Saisie d'un bébé orang-outan[32]
Province de Kalimantan, Ile de Bornéo, Indonésie
Mai 2015

Celui-ci a été libéré grâce au représentant local de la tribu Dayak. Il était dans sa cage de bois depuis 3 mois. Son détenteur l'avait récupéré quand il travaillait dans une palmeraie à huile. « J'en ai parlé à la direction mais ils n'ont rien voulu savoir. » « Pour moi et pour ma femme, ça devient une charge. Il revient cher à nourrir et ça prend du temps. » Le docteur vétérinaire Adi Irawan exprime sa gratitude à Bapak Deka, le Dayak. « Si nous n'arrêtons pas la déforestation de l'habitat des orangs-outans, on n'empêchera pas les gens de les garder comme animaux de compagnie. »

© grasp-unep

Saisie d'un orang-outan de Sumatra[33]
Medan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Mai 2015

Le malheur est dans ses yeux. Il a vécu au moins 2 ans dans une cage de bambou au fond de la cuisine dans un village. Il est maintenant aux bons soins du Programme de Conservation de l'orang-outan de Sumatra (Sumatran Orangutan Conservation Programme). Sinon, il aurait été vendu par son éleveur à un trader faunique de Medan.

Saisie d'un macaque[34]
Province de Khanh Hoa, Vietnam
4 juin 2015

Le vendeur de rue voulait transformer les badauds en clients grâce à son gadget animal.

© ENV

Saisie d'un macaque à queue de cochon[35]
Province de Soc Trang, Vietnam
Juin 2015

Remise aux autorités d'un rhinopithèque douc malade (*Pygathrix nemaeus*, Annexe I)[36]
District de Le Thuy, Province de Quang Binh, Vietnam
Juin 2015

Il avait été capturé dans une plantation d'hévéas il y a 6 mois et depuis était en cage. Constatant une dégradation de son état de santé, le maître a décidé de s'en défaire.

© baophapluat.vn

©ENV

Remise d'un macaque et de 5 sambars (*Cervus unicolor*) par la gestionnaire d'un petit zoo improvisé au Parc National Bu Gia Map, Province de Bình Phước, Vietnam[37]
15 juin 2015

Saisie d'un macaque à vendre sur Facebook[38]
Province de Ba Ria-Vung Tau, Vietnam
16 juin 2015

Trafic d'orang-outan[39]
Eluru, Etat de l'Andhra Pradesh, Inde
17 juin 2015

© The Hindu

La voiture était au nom de Mohammed Abdul Gaffar. Elle venait de franchir au petit matin un poste frontière entre l'Odisha et l'Andhra Pradesh. Elle montait vers le nord. Après une course-poursuite, elle a été arrêtée. Il y avait 5 personnes à bord. Une femme en burqa s'est échappée. 2 petits singes étaient dans une cage à l'arrière. Des photos ont été transmises aux services des Forêts et au zoo de Vizag. Il aurait été répondu que ces singes ne figuraient pas sur la liste des animaux protégés par la loi. Le gang est reparti avec les singes.
C'étaient des orangs-outans de 5 à 6 mois.
La base de ce trafic international est à Calcutta si on se réfère à la découverte dans la capitale du Bengale Occidental de chimpanzés importés de Singapour et de ouistitis (cf. « A la Trace » n°4 p. 47).

Kidnapping (*Primates* spp., Annexe I ou II)[40]
Varandha Ghat, Etat du Maharashtra, Inde
Juin 2015
Les 5 ravisseurs ont été arrêtés.

© Mumbai Mirror

Libération d'un loris vivant (*Lorisidae* spp., Annexe I ou II) et arrestation[44]
Ho Chi Minh Ville, Vietnam
24 juin 2015
Il était à vendre sur Facebook et à prendre à Hanoi.

EUROPE

Abattage d'une femelle chimpanzé [41]
Son Servera, Iles Baleares, Espagne
Mai 2015
Les 2 grands singes se sont enfuis du parc Safari de Sa Coma après avoir cassé les barreaux de leurs cages. La femelle Eva, a été abattue quelques heures plus tard, tandis qu'Adam n'a pas été formellement retrouvé. Lui aussi aurait été abattu. Plusieurs ONGs dénoncent le délabrement du zoo.

Vol de 7 tamarins soyeux (*Leontopithecus rosalia*, Annexe I) et de 10 ouistitis argentés (*Callithrix argentata*, Annexe II) [42]
Parc zoologique de Beauval, Région Centre-Val de Loire, France
9 mai 2015

© Scott Loarie

Les tamarins soyeux étaient exceptionnellement prêtés par le gouvernement du Brésil dans le cadre d'un programme de reproduction en captivité. Vu l'arbre dénudé sur lequel étaient perchées les malheureuses victimes et l'exiguïté de leur territoire, on peut sérieusement douter de l'aboutissement de l'expérience si elle avait été menée à son terme et de la capacité des zoos à contribuer par des échanges et des prêts d'animaux reproducteurs au sauvetage des espèces animales menacées.

Saisie de ouistitis à pinceaux blancs (*Callithrix jacchus,* Annexe II*)* et de tamarins pinchés (*Saguinus oedipus,* Annexe I) et arrestations[43]
Limoges, Région Limousin, France
Juin 2015
4 trafiquants ont été gardés à vue et remis en liberté en attendant le procès. 9 petits singes au moins ont été vendus par internet. 5 ont été saisis sur place. Il n'y aurait à priori aucun lien entre le vol dans le zoo de Beauval et le démantèlement de ce gang dans la région de Limoges. Beauval et Limoges sont distants de 180 km. Les petits singes font les gros profits. Les 4 ont au moins empoché 20.000 € dans leur business sordide.

Vicuña

AMERIQUE

Saisie de vigognes mortes (*Vicugna vicugna*, AI)
Pérou, frontière Chili- Pérou
26 mai 2015
500 US$/kg de laine. Les 158 corps étaient transportés à dos d'âne. Lorsque les trafiquants ont repéré la police, ils ont tout abandonné. Cf. n°4, p.50.

Félins

Le tigre (*Panthera tigris*), le léopard (*Panthera pardus*), le jaguar (*Panthera onca*) et l'ocelot (*Leopardus pardalis*) sont en Annexe I. Le lion (*Panthera leo*) et le puma (*Puma concolor*) sont en Annexe II.

AFRIQUE

Sauvetage d'une lionne blessée par un piège[1]
Parc National de Boubandjida, Région du Nord, Cameroun
18 mai 2015

Born Free finance avec l'université d'Oxford, le Fonds Recanati Kaplan et la Fondation Leo une campagne de protection des lions en Afrique centrale et de l'Ouest. Les pièges menacent les lions. Le vétérinaire du programme a réussi à anesthésier dans le bush une lionne qui s'était dégagée et portait des blessures graves au cou. Elle a pu être soignée. Le vétérinaire se dit confiant ainsi que sur les chances de survie de ses 3 lionceaux. Malheureusement, 2 mâles dans le même état n'ont pas pu être approchés par l'équipe, trop méfiants et trop furtifs. « Nous n'avons pu qu'observer leurs blessures et à ce stade on ne peut qu'espérer qu'ils réussissent à survivre. »
Les innombrables pièges posés par les locaux pour alimenter le trafic de viande de brousse frappent sans faire le tri tous les animaux même les plus menacés comme les lions.

© Hans Bauer

Saisie de 2 peaux de léopard et arrestation [2]

© Conservation Justice

Province de Woleu-Ntem, Gabon
22 mai 2015

Protégé par sa soutane autant que par son âge vénérable, 79 ans, Fidèle Okoué-Ngou officiant à l'église catholique de Saint Joseph a été laissé en liberté alors qu'il venait d'acheter les 2 peaux pour 200.000 FCFA (332 US$). Les 2 vendeurs sont en garde à vue.

Saisie d'une peau de léopard, de 10 pièges, de 10 flèches empoisonnées et garde à vue de 4 bandits fauniques[4]
Route de Mombasa (A109), Kenya
6 juin 2015

La route Nairobi-Mombasa n'est pas un fleuve tranquille de 500 km de long. Elle charrie tous les jours l'ivoire et diverses dépouilles fauniques et faunistiques arrachées aux parcs nationaux, aux savanes et forêts du Kenya, de l'Ouganda et d'autres pays d'Afrique privés d'accès à la mer. La Mombasa Road est un fleuve trouble. Grâce à un réseau de correspondants ordinaires installés sur les bords de la route, Big Life Foundation réussit régulièrement à interrompre le cours naturel des choses qui dévale vers le port de Mombasa dont les portes sont hélas grandes ouvertes vers l'Asie. Grâce à des informations surgies en plein weekend et à la coopération du KWS, 4 hommes sont en garde à vue. La caution pour la remise en liberté a été fixée pour chacun d'entre eux à l'équivalent de 2000 US$.

© Quique Morrique

Saisie de 6 fausses têtes et 3 fausses peaux de lion et de léopard et arrestation[5]
Lomé, Région maritime, Togo
Juin 2015
Le faux se répand aussi en Afrique. Les fausses têtes et pelisses de félin étaient bâties à partir de têtes et de peaux de chien. Les sanctions pour fraude et falsification sont en général plus lourdes que les sanctions pour trafic d'espèces menacées.

Transfert de 7 lions dont un mâle et 6 femelles depuis l'Afrique du Sud jusqu'au Parc National de l'Akagera, Province de l'Est, Rwanda[6]
Les lions font défaut au Rwanda depuis 15 ans.
Après un voyage de 36h depuis l'Afrique du Sud, ils ont été mis en quarantaine dans 2 enclos différents et seront par la suite lâchés dans le Parc national de l'Akagera à la frontière avec la Tanzanie (1122 km^2). Puissent le réveil, l'intégration des lions et leur protection se passer sous les meilleurs auspices ! Le convoi des lions endormis a été salué tout au long de la route par les écoliers.

© African Parks

Un des derniers lions du Kenya sauvé d'un piège par les vétérinaires du David Sheldrick Wildlife Trust[7]
Parc National de Meru, Kenya
17 juin 2015

© Born Free

AMERIQUE

Saisie d'un lionceau d'un mois et demi et d'une tigresse juvénile de 2 mois et demi[8]
Acapulco, Etat de Guerrero, Mexique
Avril 2015
Les félins mannequins. Pris en photo par les clients d'un centre commercial, les animaux n'étaient pas censés être là : la PROFEPA avait autorisé le spectacle à Veracruz, une ville à 9 heures de route.

Saisie de 2 tigres[9]
Etat de Chihuahua, Mexique
17 avril 2015
Dans le ranch de Jesus Salas Aguayo, leader du cartel de la drogue de Juarez arrêté la semaine dernière, 10 voitures, des armes à feu, des uniformes et 2 tigres ont été saisis.

© Drug Enforcement Agency

Transfert de 35 félins dont une lionne[10]
Tehuacan, Etat de Puebla, Mexique
Avril 2015
Elle passait ses journées dans une cage de 0,65 mètres de large, 1,10 de hauteur et 2,78 de long, car elle ne « s'entendait pas » avec ses congénères. Au total, 36 félins ont été retirés de l'UMA Club des Animaux de Tehuacan et remis au Grand Sanctuaire Mexicain Jaguar Noir Tigre Blanc.

Saisie d'un puma adulte[11]
Bonito, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil
20 mai 2015

© 2002 California Academy of Sciences

Flagrant délit. Pendant un contrôle sur la route MS-178, la police entend des bruits d'arme à feu provenant de la forêt et met la main sur un ouvrier agricole qui venait de tuer le félin. Il a été arrêté et a été condamné à une amende et à une peine d'enfermement de 6 mois. Le puma sera naturalisé à des fins pédagogiques.

Saisie d'une femelle puma vivante âgée de 6 mois[12]
Etat de Carabobo, Venezuela
Juin 2015
Elle a été transférée au parc zoologique Leslie Pantin à Turmero, Etat de Aragua à 100km de distance.

© Entorno inteligente

ASIE

Peaux de léopard : saisies, arrestations et condamnations[13]
Haldwani, Etat de l'Uttarakhand, Inde
1er avril 2015
Les 2 individus avaient conclu un marché. 6 lakh Rs (9500 US$) contre la peau du félin. Juste avant la transaction, ils ont été arrêtés. L'acheteur résidait à Haldwani. La peau est en bon état. Sans coupure ni impact de balles. Du travail de pro. La tête du réseau serait une femme du district de Nainital. Le trafic s'étendrait sur Haldwani, Almora, Pithoragarh et aurait par la suite des ramifications internationales. Un des 2 suspects aurait réussi à prendre la fuite.
2 confrères qui en mai 2008 avaient été pris en flagrant délit avec par devers eux une autre peau de léopard viennent d'être condamnés à 3 ans de prison et à 10.000 roupies d'amende (160 US$).

RECIDIVE
Condamnation pour le braconnage d'un léopard[14]
Dehradun et Rishikesh, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Avril 2015
L'instruction a été bien menée. Les labos ont prouvé que les balles retrouvées lors de l'autopsie du léopard provenaient bien de l'arme à feu des suspects. Mohan Singh et Shambhu Singh, 50 et 70 ans sont du même village tout près du Parc national de Rajaji. Ils avaient été arrêtés quelques heures après que les gardes-forestiers alertés par des coups de feu dans la nuit se soient précipités sur les lieux. Un léopard mort était trouvé sur place et les 2 tueurs avaient profité de l'obscurité pour disparaître. Les 2 Singh avaient été relâchés sous caution. Les 2 adeptes du braconnage ne devaient pas s'attendre aux résultats probants de l'enquête balistique. Ils ont été condamnés à 3 ans de prison et à une amende de 10.000 Rs (160 US$).

Possession illégale de pièges à mâchoire et arrestation de 5 braconniers présumés dans la forêt du Teraï près du Népal et du Bhoutan [15]
Etat de l'Uttarakhand, Inde
14 avril 2015

Condamnation de 4 braconniers à 3 ans de prison et 10.000 Rs (157 US$) d'amende chacun [16]
Ramnagar, Etat de l'Uttarakhand, Inde
18 avril 2015

Saisie d'une peau de léopard et arrestation d'une personne[18]
Dehradun, Etat de l'Uttarakhand, Inde
18 juin 2015

Condamnation de 4 personnes à 3 ans de prison et 25.000 Rs d'amende (330 US$) pour détention de 3 peaux de léopard[19]
Etat de l'Uttarakhand, Inde
Juin 2015

* * * * * * *

Saisie de griffes, de canines et de vibrisses de tigre et arrestation[20]
Mul, Etat du Maharashtra, Inde
Avril 2015
Diwali, la fête des lumières et des feux d'artifice, est aussi la fête des débordements en tous genres. Les forces de l'ordre sont mobilisées et les actes de braconnage se multiplient.

« La tigresse avait été électrocutée juste avant Diwali l'année dernière dans le cantonnement 485 de la forêt de Mul. » Elle n'avait pas détecté les fils électriques alimentés par batterie. Ses 18 griffes, ses vibrisses et ses canines avaient été coupées et arrachées. Les braconniers sont aussi des dentistes. Une partie du cadavre avait été brûlée sur place, une autre enfouie dans les sables de la rivière Uma. Les pilleurs de cadavres avaient été identifiés grâce à des informations de la WSPI (Wildlife Protection Society of India). 13 personnes sont entendues par la justice, piégeurs, vendeurs, acheteurs réunis. Seules 2 canines et 5 griffes ont été retrouvées. Les 3 principaux accusés disent avoir voulu piéger un cerf. Ils auraient par hasard hérité d'un tigre. Les pièges électriques ne sont pas sélectifs.

Polémique autour des 50 lakh Rs (78.000 US$) trouvés chez Chacha[21]
Nagpur, Etat du Maharashtra, Inde
Avril 2015

« A la Trace » a maintes fois parlé de Chacha alias Suraj Pal, le banquier d'une grosse filière de tigres en relation directe avec la Chine et le Népal, toujours en détention préventive. La perquisition d'un de ses domiciles avait en septembre 2013 abouti à la découverte de 50 lakh Rs (78.000 US$) en espèces.
Le CBI (Central Bureau of Investigation) pense que cet argent provient du trafic. Chacha dit que ça provient de la vente d'un bien immobilier et considère que le pactole pourrait servir à sa remise en liberté sous caution. Le CBI souhaite que cet argent aujourd'hui dans les mains d'un juge de Nagpur soit versé parmi les pièces à conviction. « D'abord il faut vérifier que ce n'est pas de la fausse monnaie. » « Et les empreintes sur les billets pourraient servir à identifier des complices. »

Comparution pour possession illégale d'un tigre naturalisé et vol de griffes au commissariat[22]
Ghaziabad, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
6 avril 2015

L'arrivée au tribunal du tigre porté par 4 hommes a jeté l'effroi dans la salle d'audience bien qu'il soit naturalisé. La Cour voulait juger sur pièce. Détail navrant, le tigre a été dépouillé de ses griffes alors qu'il avait été mis sous la garde du commissariat voisin. Une griffe se vend entre 300 et 400 US$.
Le détenteur de l'animal empaillé met tout sur le dos de son père décédé. « Il adorait la chasse. » « Il ne savait pas que tuer un tigre était hors la loi. » C'était il y a 10 ans et le tigre était déjà strictement protégé en Inde et dans le monde entier.

Saisie d'un léopard d'Arabie (*Panthera pardus nimr,* Annexe I) et arrestation[23]
Al Mazyunah, gouvernorat de Dhofar, Oman
Avril 2015

Les 5 hommes à bord d'un gros 4x4 tentaient d'introduire dans le Sultanat d'Oman un léopard en provenance du Yémen. Le spécimen d'une valeur inestimable était sans aucun doute destiné à un zoo privé.
Toutefois, le léopard qui vient d'être saisi par le Sultanat d'Oman pourrait avoir échappé à la guerre civile au Yémen et aux affres de la famine. Le zoo de Sanaa hébergeait 2 léopards d'Arabie, la plus petite des sous-espèces de léopard. Son pelage moins vif tire vers le beige, le gris et le blanc. Cette parure de camouflage permet au léopard d'Arabie de se fondre dans les montagnes et rochers arides où il chasse les gazelles, des damans, les bouquetins de Nubie, les lézards, les perdrix… Malheureusement, la discrétion du léopard d'Arabie ne lui a pas permis d'échapper aux chasseurs et braconniers. Le seul survivant en Egypte a été abattu en décembre 2014 (Cf. « A la Trace » n°7 p. 46). Il subsiste peut être quelques léopards au Yémen. Rien n'est moins sûr dans cet habitat dévasté par la guerre et le manque de considération envers les écosystèmes naturels. Le léopard d'Arabie a besoin d'un territoire stable d'autant plus vaste que ses proies sont elles aussi victimes de la prédation ou des pressions humaines, celle de l'agriculture itinérante notamment.
Tout compte fait, si l'hypothèse selon laquelle le léopard saisi par les Douanes du Sultanat d'Oman a été volé dans le zoo de Sanaa était confirmée, on pourrait s'en réjouir. Dans les montagnes de Dhofar près du Yémen, une vingtaine de léopards d'Arabie bénéficient d'une protection renforcée, pour le moment. Après l'homme, le pire ennemi de la sous-espèce est l'extinction de la diversité génétique.

Zoo de Sanaa, Yemen

Braconnage d'un léopard et gloriole sur réseau social[24]
Iran
Avril 2015

Saisie d'une peau de tigre et arrestation de 4 personnes[25]
District de Betul, Etat du Madhya Pradesh, Inde
9 avril 2015

La peau a été prise sur un gros adulte de la forêt voisine de Melghat. Les 4 suspects, 3 acheteurs et le pourvoyeur, sont sous les verrous pour la garde à vue réglementaire.

Saisie de 3 peaux de léopard des neiges (*Panthera uncia*, Annexe I) et arrestation de 2 suspects[26]
Kishtwar, Etat du Jammu-et-Cachemire, Inde
9 avril 2015

Saisie de 2 chats-léopards du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) et arrestation[27]
Ho-Chi-Minh-Ville, Vietnam
10 avril 2015

Sur Internet, les chats du Bengale se vendent par 2 comme les boucles d'oreille. L'alerte a été déclenchée par des fins limiers de la Toile. Les 2 félins décoratifs ont été saisis par la police environnementale. Les conditions de remise en liberté dans le milieu naturel sont examinées.

Condamnations pour le braconnage d'un tigre[28]
Katni, Etat du Madhya Pradesh, Inde
10 avril 2015

En janvier 2002, ils avaient tiré sur le tigre et l'avaient écorché pour vendre la peau. L'un des

6 était à l'époque responsable local du comité de gestion de la forêt de Katni. 13 ans plus tard, ils ont été chacun condamnés à 3 ans de prison ferme et à une amende de 10.000 roupies par le juge de 1ère instance de Katni. Les 60.000 roupies (960 US$) seront versées au Département des Forêts.
C'est grâce à l'obstination de Manjula Srivastava, avocate conseil de l'Etat du Madhya Pradesh que cette condamnation a été obtenue. Elle a en particulier diligenté des expertises graphologiques pour attester de l'authenticité du rapport d'autopsie du tigre car le vétérinaire qui l'avait rédigé était décédé au moment du procès.

Madame Nature

« Je suis souvent menacée par les parents des condamnés dans l'enceinte du tribunal. Je le quitte souvent sous escorte. » Madame Srivastava inspire du respect chez les défenseurs des animaux. Pour l'instruction des dossiers, elle s'appuie à la fois sur la Loi sur la protection de la faune sauvage et sur le Code pénal. Elle réussit à convaincre les juges de diriger une partie ou la totalité des amendes vers les services forestiers en compensation de la perte des animaux. Elle ne recule pas face aux pressions. Après qu'un véhicule du Service des Forêts soit rentré en collision litigieuse avec un tigre dans la Réserve de Bandarghat, elle a obtenu la suspension de 3 agents. « Je fais ce travail pour rembourser ma dette à notre Mère la Terre» dit-elle.
Agée de 42 ans, l'avocate a obtenu 121 condamnations de braconniers en 13 ans. La 1ère, en 2001, concernait 2 femmes au Madhya Pradesh qui dans un train dissimulaient 4 peaux de léopard dans les replis de leurs saris. C'est grâce à Madame Srivastava que l'affaire Dariya a connu son épilogue judiciaire en 2010. Avec 7 complices, Dariya et sa femme avaient été arrêtés en 1988 avec une peau de tigre, des os, 4 griffes, 3 boîtes de graisse, une peau de hyène et 8 pièges. Toute la troupe avait été remise en liberté sous caution et s'était ensuite évanouie dans la nature. 20 ans plus tard, Dariya était surpris dans la réserve de tigres de Corbett (Etat de l'Uttarakhand) avec 4 pièges à tigre et à léopard, des bois de cerf, une peau de panthère et un poignard. Une fois de plus, au bout de quelques mois, il était remis en liberté sous caution et dès lors échappait à nouveau aux convocations de la justice. Fin mars 2009, Dariya et sa femme étaient interpellés sur la place du marché de Ramnagar. Ils étaient déguisés en mendiants. Ramnagar est en lisière de la réserve de Corbett où survivent plus d'une centaine de tigres. En juillet 2010, grâce à la diligence de Madame Srivastava l'homme et la femme ont été enfin condamnés à chacun 3 ans de prison et à une amende de 10.000 roupies. Dariya a appris le métier avec une autre figure du braconnage et du trafic faunique, Sansar Chand.

Sansar Chand[29]

Pas de remords. Jusqu'à sa mort par cancer à l'âge de 59 ans Sansar Chand a répété sans cesse que la chasse et le trafic d'animaux étaient une profession héréditaire.
Sansar Chand est le Veerappan du Nord (cf. « A la Trace » n°5 p. 101). La mort de 250 tigres, de 2000 léopards, de 5000 loutres est attribuée à lui-même et à son clan pendant 40 ans de braconnage. Il aurait accumulé sous forme de commerces dans le Sadar Bazar de Delhi plus de 40 crore Rs (6,2 millions d'US$) de propriétés immobilières, sans compter les loyers. Mystère, jamais une enquête n'a pu prouver qu'il avait quelque part un compte bancaire.
La plupart du temps, il réussissait à sortir des griffes de la justice. Quand en 1990, au domicile de sa mère, il a été surpris par une perquisition dont il n'avait pas été informé et que sur place ont été trouvés une peau de tigre, 17 peaux de léopards et 30 kg d'os de tigre, il s'est enfui par la terrasse et a par la suite produit aux enquêteurs, comme un vrai pauvre, une carte alimentaire attestant qu'il n'habitait pas chez sa mère.
Ses avocats ont toujours eu l'art de faire traîner les procès en longueur après la rituelle remise en liberté sous caution de leur opulent client. A force de non comparutions, de convocations égarées, de certificats médicaux bidons, les scellés de justice et les témoins disparaissent et près de 20 ans plus tard, les charges, faute de preuves sont abandonnées.
Sansar Chand avait le tigre et les autres bêtes sauvages dans le sang. C'est à 16 ans quand il vivait chez son grand-père qu'il a vécu son premier raid de police. A l'intérieur du domicile patriarcal, il n'y avait rien de moins qu'une peau de tigre, 567 peaux de varans, 85 peaux de loutres et une peau de panda rouge. Sansar Chand, grâce à son âge et à sa minorité avait été libéré.
La lecture des carnets de bord saisis en 2004 sur l'un de ses fils a révélé quelques bonnes et mauvaises surprises aux enquêteurs. Ils contenaient les coordonnées de plusieurs inspecteurs de la police de Delhi, d'un personnage politique de 1ère importance mais aussi une liste de braconniers et de trafiquants et un bilan : entre octobre 2003 et septembre 2004, 40 peaux de tigre, 400 peaux de léopard et 1,38 crore de revenus (162.000 US$).
En complément de la transmission du savoir braconner héréditaire, Sansar Chand a été initié sur le terrain par des membres de la tribu Bawaria qui venaient régulièrement visiter sa famille.
C'est en 2007 que les choses ont commencé à se compliquer pour lui avec la création du Wildlife Crime Control Bureau dans la lignée du Bureau des Narcotiques. A cette époque là, qui n'est pas si lointaine, on avait coutume de dire que les inspecteurs ne savaient pas reconnaître un os de vache d'un os de tigre.
Sansar Chand est mort en mars 2014 à l'hôpital Sawai Man Singh de Jaipur. Au dernier moment, il avait été transféré de la prison centrale d'Alwar. Il est mort d'un cancer généralisé. Ses avocats avaient demandé sa libération sous caution pour raison de santé mais cette fois elle avait été refusée. Il était en détention préventive pour plusieurs affaires de trafic faunique qui une à une se soldaient par des acquittements. Il avait 59 ans et d'autres membres de son clan et de sa famille sont aujourd'hui dépositaires de son savoir-faire et de sa fortune.

GANG
Inculpation de 17 personnes pour trafic d'os de tigre et d'ivoire[30]
Chine
Avril 2015
C'est le plus gros réseau de trafic d'os de tigres jamais démantelé par la police de Pékin depuis 1949.
L'enquête avait démarré fin août il y a 2 ans et c'était de l'ivoire qui était en cause. Wu avait été sollicitée par son ami Zhai pour transporter des « cadeaux » dont elle ne connaissait pas la nature de Nanning, près de la frontière avec le Vietnam, à Pékin et Tianjin distants de 1500 km. Les « cadeaux » étaient des défenses. Elles avaient été saisies par la police à l'issue d'un contrôle routier.
Zhai avait été mis dès lors sous surveillance. L'enquête discrète a révélé que les principaux « cadeaux » de Zhai étaient des os de tigre.
En 2 ans, lui et son réseau aurait trafiqué 28 squelettes de tigres. 17 suspects dont Zhai, la tête, les transporteurs, les revendeurs et les clients ont été arrêtés.
Les breuvages et autres formulations à base d'os de tigre ne sont pas reconnus par la médecine traditionnelle chinoise. Les 17 risquent 13 ans de prison ferme.

Saisie d'un tigre naturalisé et arrestation[31]
Kabupaten de Muaro Jambi, Province de Jambi, Indonésie
15 avril 2015
Les 2 suspects sont seulement connus sous les noms de code de Y et A. A est un garde forestier. A et Y ont été pris la main dans le sac en train de transporter le tigre à l'orée du Parc national de Berbak. A et Y risquent gros, surtout A. 5 ans de prison. 100 millions de roupies d'amende (7800 US$). Y serait proche d'un administrateur du Parc. Le tigre aurait été naturalisé alors qu'il avait une quinzaine d'années. Le domaine du tigre se rapetisse devant l'avancée rapide de l'armée des palmiers à huile.

© Antara/Regina Safri

Saisie d'une peau et de 150 os de léopard et arrestation[32]
Oodlabari, Etat du Bengale-Occidental, Inde
19 avril 2015
La voiture immatriculée au Bhoutan a tenté d'échapper à la poursuite nocturne de la police. Les 2 passagers filaient vers le Népal. La peau et les os étaient enfouis dans un sac de gingembre. La peau vaut 4 lakh Rs (6300 US$) sur le marché régional.

Découverte d'une carcasse de tigre[33]
Réserve de tigres de Pilibhit, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
23 avril 2015
Un nouveau tigre noyé dans un canal. Le tigre victime d'un empoisonnement se précipite vers un point d'eau pour se désaltérer. Il se noie et souvent les braconniers viennent le récupérer. C'est du moins ce qu'a constaté un spécialiste des félins. L'examen post-mortem apportera des éléments concrets sur les causes de la mort. 5 tigres ont été empoisonnés dans l'Etat de l'Uttar Pradesh en 3 ans. Cf. « A la Trace » n°7 p. 52.

© International Animal Rescue Foundation World Action India

Arrestation de 2 vendeurs de 8 griffes de tigre et d'un acheteur[34]
Réserve de tigre de Sathyamangalam, Etat du Tamil Nadu, Inde
1er mai 2015

Saisie d'une peau de léopard persan (*Panthera pardus saxicolor*, Annexe I) en vente dans un magasin de luxe[35]
Téhéran, Province de Téhéran, Iran
4 mai 2015

© iew

Saisie d'une peau et d'os de tigre et arrestation[36]
Mangraghati, Région de développement Moyen-Ouest, Népal
5 mai 2015
La peau et les os étaient dans un placard. Le tigre aurait été braconné dans le sanctuaire indien de Katarniaghat de l'autre côté de la frontière. Le suspect appartient au clan nomade Banjara. Il aurait acheté la peau pour 7000 Rs (110 US$). Il voulait la convoyer en Chine par la route du nord traversant les districts de Jumla et de Humla. Au-delà du Tibet, la peau aurait été vendue 10 fois plus cher.

La tribu Banjara est composée de 4 millions d'individus répartis dans 9 Etats du sud de l'Inde et dans l'Etat de l'Himachal Pradesh au nord, à seulement quelques centaines de kilomètres du Népal. Elle est l'une des tribus les plus connues d'Inde notamment pour les vêtements très colorés et pour ses nombreux accessoires. Certains sont en cuivre, d'autres sont en argent ou encore en or, mais d'autres sont en coquillage, en ivoire ou en os d'animaux.

© My Republica

Saisie d'une peau de panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*, Annexe I) et arrestation [37]
District de Barpeta, Etat de Assam, Inde
6 mai 2015
La panthère nébuleuse ou longibande est une acrobate. Elle se suspend à une branche par une seule patte arrière. Elle capture dans les arbres les singes et les oiseaux. Elle fond directement sur les cerfs sans poser pied à terre. Elle dort la nuit dans les branches en se faisant un nid de rameaux. Elle est difficile à tuer ou à capturer. Elle vit dans les forêts humides jusqu'à 2000 m d'altitude. L'homme qui a été trouvé en possession de la pelisse l'aurait achetée près d'un chantier de barrage de NHPC (National Hydroelectric Power Corporation) sur la rivière Subansiri.

Saisie d'une peau de léopard et garde à vue de 7 suspects[38]
Chhindwara, Etat du Madhya Pradesh, Inde
7 mai 2015

Saisie d'une peau de tigre et de 16 bois de cerf tacheté (*Axis axis*) et de cerf aboyeur (*Muntiacus muntjak*) et arrestation [39]
Parc National de Bandipur, Etat de Karnataka, Inde
7 mai 2015
Au cœur du territoire des tigres (542 km^2), il y a un pavillon. A l'intérieur les policiers ont trouvé la peau de tigre et le reste. Le régisseur d'une plantation de thé B. H. Lakhani prétend que ces trophées étaient là quand la plantation a été rachetée à R. C. Morris, planteur, chasseur et prétendument naturaliste. « Lakhani est pris à l'hameçon » disent les enquêteurs. « S'ils veut se décrocher, il n'a qu'à nous présenter les certificats de déclaration et de propriété. » Le cas est d'autant plus troublant que tous les trophées saisis peuvent provenir directement d'animaux qui fréquentaient la réserve. Le braconnage semble bénéficier de quelques indulgences dans cette zone fertile en biodiversité (cf. « A la Trace » n°6 p. 119).
Les 4 plantations de café et de thé enclavées dans la réserve ont déjà fait parler d'elles avec des activités illégales autres que le braconnage. Il s'agit d'habitations et d'activités commerciales clandestines incompatibles avec la gestion de la réserve. Les services forestiers ont plusieurs fois rappelé à l'ordre les industriels.
Les plantations de thé et de café appartiennent au groupe TVS (Trust Value Services) et au conglomérat industriel Birla de Calcutta dont les activités sont multiples : sucre, textile, phosphate, services bancaires, presse.
Les industriels prennent leur aise dans la réserve des tigres où cohabitent quelques dizaines de tigres, des léopards, des éléphants, des cerfs et pas moins de 250 espèces d'oiseaux. Les ruisseaux sont détournés ou pollués par les rejets de pesticides. Des extensions des plantations ne respectent pas les protocoles signés avec les services forestiers de l'Etat du Karnataka. Les éléphants sont petit à petit expropriés et se rapprochent des agricultures vivrières en périphérie de la réserve. Des bungalows de luxe sont implantés en dépit du bon sens en travers du parcours des éléphants. Les loyers des concessions ne sont pas correctement payés. Des arbres sont abattus sans l'autorisation des gardes forestiers.
B. H. Lakhani, le représentant sur place de Birla a été remis en liberté sous caution. Il doit cependant se tenir à la disposition de la justice, collaborer sans restriction avec elle et obtenir une autorisation avant de se déplacer.

© Mrinal Spencer

Saisie de 2 peaux de léopard et démantèlement d'un gang de braconniers et de trafiquants de peaux et de parties de léopard[40]
Udaipur, Etat du Rajasthan et Haryana, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Mai 2015
Les léopards de la forêt de Kumbalgarh tombaient régulièrement dans des pièges quand dans la nuit ils allaient boire dans des mares. Satyawan, un fidèle du terrible Sansar Chand (cf.p. 47), celui qui en son temps a vidé de ses tigres la Réserve de Sariska, avait appris à quelques types vivant en

bordure de la forêt toutes les ruses et les pratiques pour piéger les léopards et les écorcher. Satyawan donnait 3000 à 4000 Rs (50 à 60 US$) à ses sous-traitants pour chaque peau récupérée. Ces derniers mois, les piégeurs travaillaient pour leur propre compte et vendaient les peaux 800 US$ pièce à des agents commerciaux qui se sont fait prendre à Udaipur (600.000 habitants) alors qu'ils attendaient un client.
En plus des peaux, les os, les griffes, les vibrisses étaient vendus sous le manteau.

Saisie d'un crâne et de 157 os de tigre du Bengale et arrestation[41]
Upazila de Sharonkola, District de Bagerhat, Bangladesh
Mai 2015
Le tout, plus un piège à cerf, était au fond d'une petite mare près de la maison. Le suspect dit que le tigre a été piégé par une bande dans les Sundarbans il y a 6 mois. Quant à lui, il se serait contenté de stocker les dépouilles.

Saisie d'une peau de léopard et arrestation ; condamnation en appel dans l'Etat d'Haryana[42]
Rangamatia, Etat de l'Odisha, Inde
18 mai 2015
A bicyclette dans les collines des forêts de Similipal, l'homme à la peau de léopard a été arrêté par la police. Le léopard était âgé de plus ou moins 8 ans. La peau sans trace de balles ou de flèches mesure près de 2 m de longueur et 60 cm de large.
A 1500 km de là, dans l'Etat d'Haryana, la Cour d'appel confirme la peine de 5 ans de prison ferme et la double amende de 20.000 Rs (313 US$) prononcée en 1ère instance à l'égard d'un couple de trafiquants surpris en 2011 avec 4 peaux de léopard.

Saisie de 4 chats-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis,* Annexe II) après mise en vente sur réseau social[43]
Province de Thai Nguyen, Vietnam
Mai 2015

Les moines se rebiffent [44]
« Tiger Temple » Kanchanaburi, Province de Kanchanaburi, Thaïlande
Avril 2015
Une centaine de moines ont empêché l'extraction de 6 ours noirs. Malgré un mandat judiciaire en bonne et due forme, il a fallu une grue, des pinces coupantes et le renfort de 70 soldats et de plusieurs vétérinaires pour contourner la manifestation et pour calmer les ours très excités par l'agitation avant le transfert dans un camion. La police recherchait des indices sur la disparition de 3 tigres du Bengale quand ils sont tombés dans un recoin du temple sur les plantigrades clandestins.

Les tigres se rebiffent[45]
« Tiger Temple » Kanchanaburi, Province de Kanchanaburi, Thaïlande
23 mai 2015
Le moine supérieur du Temple a été griffé et mordu par un tigre au bras et au visage. Il a reçu des soins d'urgence à l'hôpital Thanakarn.
Dans une succursale du temple des tigres, à Phuket, un touriste australien avait été sévèrement mordu à la jambe il y a quelques mois pendant une de ces séances payantes de convivialité féline organisées chaque jour par les moines en robe orange pour plusieurs centaines de touristes internationaux. Mauvaise passe pour le temple des tigres. Il ne pourra plus être le temple de l'argent. Après avoir envisagé de saisir et de retirer les 146 tigres, le Département des parcs nationaux, de la faune et de la flore sauvages s'est finalement résolu à laisser les tigres sur place tout en interdisant l'élevage et l'exploitation commerciale. Un selfie de touriste en train de faire ami-ami avec un tigre se facturait 180 US$. Les avocats du temple réclament une compensation financière de plusieurs millions de bahts.

Saisie de 2 peaux de léopard (125 cm x 57 cm et 158 cm x 33,5 cm), de 4,8 kg d'os et 2 arrestations[46]
District de Baitadi, Région de Développement Extrême-Ouest, Népal et Katmandou, Région de développement Centre, Népal
21 et 31 mai 2015

La fausse peau de tigre est à la mode[47]
Mysore, Etat du Karnataka, Inde
Mai 2015

© M.A. Sriram

Même au lavage, les teintures ne dégorgent pas. En 2013, la police du coin avait saisi 540 fausses peaux dans un cantonnement de Hakki Pilkki dans les faubourgs de Nagarhole.
Les peaux support sont des peaux de veau, de chien, de loutre. Des nomades se disant masseurs parcourent des pays étrangers – Thaïlande, Hong Kong, Moyen-Orient – et proposent en dehors de leurs services des peaux de tigre, des fausses, pour le prix des vraies. Dans le même esprit, des dents de chameaux sont aiguisées comme des dents de tigre et le marché noir est aussi envahi par des fausses défenses d'éléphant en plâtre.

Saisie de 12 kg d'os de tigre et interpellation de 3 personnes[17]
Bijnor, Etat de l'Uttarakhand, Inde. 3 juin 2015

Découverte d'un tigre probablement empoisonné[48]
Réserve de Bandhavgarh (60 spécimens), Etat du Madhya Pradesh, Inde. 4 juin 2015

Saisie d'une peau de panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*, Annexe I) et arrestation d'un népalais[3]
Forêt de Baikunthapur, Etat du Bengale-Occidental, Inde. 5 juin 2015

Nous n'irons plus à Purulia[49]
Purulia, Etat du Bengale-Occidental, Inde
20 juin 2015

© Express photo

Lynché, pendu, brûlé par la populace exaltée, le malheureux léopard qui s'est retrouvé coincé dans une cour et accablé de rumeurs invérifiables a immédiatement été tué par des moyens divers. Sa queue a été coupée, ses griffes arrachées.
Les gardes forestiers arrivés en nombre dans le village pour l'anesthésier, le capturer et le remettre dans la forêt n'ont rien pu faire pour éviter la vindicte et la haine bien éloignées de la vieille culture indienne respectueuse des vies animales. Qui a pendu un léopard pendra un homme.

Découverte de 3 léopards morts, la femelle, le mâle, le petit[50]
Forêt du nord d'Udaipur, Etat du Rajasthan, Inde
23 juin 2015

Saisie de 2 peaux de léopard et arrestation de 3 hommes âgés de 26, 28 et 68 ans[51]
District de Darchula, Région Extrême-Ouest, Népal à la frontière avec l'Uttarakhand
24 juin 2015

Les Sundarbans[52]

L'écosystème des Sundarbans est partagé entre l'Inde et le Bangladesh. Ce chef d'œuvre environnemental gorgé d'eaux douces et marines est ourlé de mangroves.
Inde. La valeur économique et environnementale des Sundarbans sous responsabilité indienne, 2585 km^2, a été analysée par le Centre pour la gestion des Services Ecologiques (Center for Ecological Services Management) et l'Institut indien de la gestion des Forêts. L'étude est sans appel. Les ressources naturelles renouvelables, la gestion et le prestige de ce patrimoine mondial de l'humanité assurent des profits réguliers à 500.000 personnes. Le Parc des Sundarbans est utile et source de richesses. Selon les auteurs, le revenu annuel pour les communauté locales investies dans la gestion du Parc est de 3,25 crore Rs (509.224 US$). Les produits de la pêche à l'intérieur du Parc équivalent à 160 crore Rs par an (25 millions d'US$). Si les mangroves disparaissaient pour cause de pollution, de déforestation et d'urbanisation, la pêche serait réduite de 60 à 70 %. L'épuration naturelle des eaux usées - 250.000 m3 par jour - fait économiser à la ville de Calcutta un peu moins de 250 crore Rs (39 millions d'US$). Le cordon de mangroves tempère les effets des cyclones, économise 27,5 crore Rs (4,3 millions d'US$) par an et épargne des vies humaines et animales. Les 31 millions de m^3 de bois sur pied équivalent à un revenu annuel de 63 crore Rs (9,9 millions d'US$) et les auteurs de l'étude estiment que tous ces arbres stockent chaque année 0,43 million de tonnes de CO_2.
Bangladesh. Le 9 décembre 2014, à 5h du matin, les Sundarbans ont été victimes d'une marée noire. 2 navires sont entrés en collision sur le fleuve Shela. 360 t de fuel riche en soufre sont parties à l'eau. 24h après, le fuel s'était répandu 20 km à l'amont et 20 km à l'aval des lieux de l'accident, dans le tout récemment créé sanctuaire de Chandpai réputé pour une petite colonie de dauphins du Gange. .../...

.../... Un appel à la collecte volontaire des résidus de fuel a été lancé par la Bangladesh Petroleum Production 3 jours après l'évènement. Chaque litre était payé 30 takas puis 40 takas (0,40 à 0,50 US$). En 10 jours, 68.200 l soit 19% de la fuite ont été officiellement récupérés. Mais le pourcentage est sans aucun doute bien inférieur, le fuel étant mélangé à beaucoup d'eau. Au début, les villageois craignant pour le patrimoine naturel et les larves de crevette qui enrichissent chaque année les élevages et en même temps espérant récupérer un sous-produit de valeur, se sont lancés dans une collecte effrénée sans protection des mains, des pieds, des poumons. Les mixtures liquides étaient bouillies pour être raffinées. Les déchets végétaux souillés étaient ensuite enfouis sur place ou brûlés ou déposés sur les rives. L'exemple d'un dépôt temporaire de déchets emporté par la marée montante est cité. L'emploi de White Spirit pour se laver les mains et le visage était courant.

© CEDRE

Village et filets de pêche souillés par la marée noire.

Sur la biodiversité, les constats de l'équipe internationale restée une semaine sur place font apparaître des dégâts spectaculaires mais considérés comme réversibles sur les mangroves. Seuls quelques grenouilles, crocodiles, varans, hérons et loutres ont été plus ou moins maculés par les hydrocarbures. Les experts du Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD), en collaboration avec ceux du Bangladesh, recommandent un suivi à long terme des effets de cette marée noire sur les dauphins, les loutres, les singes, les cerfs, les martins-pêcheurs. Le Bangladesh doit se doter d'un plan anti-marée noire dans les Sundarbans et autres secteurs sensibles avec un minimum de barrages anti-pollution, d'équipements d'intervention et un plan complet de gestion des déchets. A demi mot, le rapport du PNUD déconseille aussi la navigation des tankers sur le Shela. Le PNUD met à disposition des pays victimes d'un accident industriel ou d'une catastrophe naturelle susceptible d'avoir des effets négatifs sur la santé publique et l'environnement une équipe d'urgentistes de l'environnement. A l'occasion de cette marée noire, des experts du Japon, de Suisse, des Etats-Unis d'Amérique et de France ont coopéré avec les experts du Bangladesh.

EUROPE

Saisie d'une tête et d'une peau de tigre de Sibérie et arrestation[53]
Moscou, District fédéral Central, Russie
Mai 2015
Elles étaient chez 2 vietnamiens avec 59 dents, 4 sacs d'os et 15 kg de viande. La tête serait celle d'un tigre de l'Amour. Les dents pourraient avoir été arrachées sur un des derniers léopards de l'Amour. Un expertise est en cours pour connaître l'exacte origine. Dans « A la Trace » n°8, le marché asiatique de Cherzikon et des vietnamiens ont déjà été cités (p. 52).

© Vesti.ru

Condamnation pour braconnage notamment de 2 chats sauvages (*Felis silvestris*, Annexe II) à 5750 € et à 5 ans d'interdiction de chasse pour le meneur, à un mois de prison avec sursis et à 1000 € d'amende pour les 2 autres et à 11.000 € de dommages et intérêts pour tous[54]
Nevers, Région Bourgogne, France
15 mai 2015
Ils chassaient au projecteur dans la forêt. Eblouir et tirer. Telle était leur devise. Leur manège a duré 9 mois. Depuis leur véhicule tout terrain, ils tiraient sur tout ce qui passait : blaireaux, fouines, renards, chevreuils et chats sauvages.

Transfert d'un couple de lion et de tigre en situation irrégulière[55]
Evry-Grégy-sur-Yerre, Région Île-de-France, France
21 mai 2015
Depuis l'église du village, on entendait rugir les gros félins, ce qui n'est pas commun dans un village d'Ile-de-France à quelques kilomètres de Paris. « Mondial Circus » était tombé en faillite il y a une dizaine d'années. Depuis, le dompteur s'occupait des animaux avec les moyens du bord et au fil du temps de plus en plus de difficultés. Le logis principal des 4 félins était un camion de cirque de plus en plus déglingué.
« Et puis il fallait leur donner à manger 5 à 6 kg de viande chacun et chaque jour. »
Le maître avait bien ses certificats de capacité. Par contre, les conditions d'hébergement pour tous étaient insuffisantes. Les tigres détenus par les particuliers doivent bénéficier d'un endroit pour se baigner. Le procureur n'a pas porté plainte.
L'ONG hollandaise AAP (cf. « A la Trace » n°8 p. 33) a accepté de prendre en charge les vétérans du

cirque. Avec l'aide de l'ONCFS, les animaux ont été endormis sur place puis transférés en Espagne dans un centre d'hébergement géré par l'ONG.

Saisie de 2 léopards[56]
Moscou, Russie
Juin 2015
L'un des 2 s'est échappé du 3ème étage d'un immeuble. Il a atterri sur une voiture. Il ne s'agirait pas d'un suicide. Il avait un congénère dans l'appartement. Les 2 étaient domestiqués.

Condamnation d'un magasin de vente de bijoux avec griffes et dents de léopard, de jaguar, de lynx (*Lynx* spp., Annexe I ou II), de caracal (*Caracal caracal*, Annexe I et II) et de serval (*Leptailurus serval*, A. II) [57]
Londres, Angleterre, Royaume Uni
Juin 2015

La joaillerie fréquentée par Kate Moss et d'autres célébrités ou anonymes vendait des dents des pendentifs anti-CITES. Une cliente avait averti Scotland Yard. Annina Vogel, la tenancière, a plaidé l'ignorance de la réglementation. Elle s'en est tirée avec une amende de 2000 £ (3058 US$). Pour son mauvais goût, elle n'a pas été sanctionnée.

Découverte d'un jeune léopard de l'Amour blessé par un piège[58]
Parc National « Land of Leopard », Kraï du Primorie, Russie
Juin 2015

L'espèce est en grand danger, pour ne pas dire plus. A l'état sauvage, elle compte un représentant de moins. Il a été retrouvé à bout de force. Il a été soigné dans l'urgence par une équipe de spécialistes. Il a définitivement perdu plusieurs griffes sur la patte avant gauche. Même s'il récupère totalement, il ne pourra pas être remis dans la taïga. Il n'a plus les moyens physiques de capturer des proies. Il avait été trouvé par des gardes à l'intérieur du Parc national créé en 2012 et justement consacré à la protection des léopards de l'Amour. Les vétérinaires supposent qu'après avoir été pris dans un piège, il avait finalement réussi à s'en extirper avant de s'effondrer. Le Parc national des léopards de l'Amour couvre 2620 km^2. Il est frontalier avec la Chine.

Les ex-tigres de Bali et de Java

Les tigres ont une funeste destinée. Le XXème siècle a été fatal pour le tigre de Bali (*Panthera tigris balica*), le tigre de Java (*Panthera tigris sondaica*) et le tigre de la Caspienne (*Panthera tigris virgata*) sur lequel « A la Trace » reviendra plus tard.

Aujourd'hui, il n'y a plus de tigre à Java ni à Bali. Les animaux tués et ramenés entiers ou en morceaux dans les collections des muséums d'histoire naturelle européens font l'objet de toutes les attentions posthumes, circulent avec des permis CITES et alimentent d'interminables débats taxonomiques. Selon le dernier état de l'art, il n'y aurait que 2 sous-espèces de tigre : le tigre continental *Panthera tigris tigris* et le tigre des îles de la Sonde *Panthera tigris sondaica* regroupant le tigre de Java, de Bali et de Sumatra.

Les tigres de Java et de Bali ont été persécutés par les colons hollandais, allemands et anglais. Ils faisaient l'objet de programmes d'éradication. Le tigre était un nuisible. Une réputation de mangeurs d'homme lui colle encore à la peau. Les hommes préfèrent la peau du tigre au tigre. Le spécimen du Muséum d'Histoire Naturelle d'Oxford a été tué vers 1916 au centre de l'île de Bali après qu'il ait « attaqué des enfants ». A partir de 1915, les tigres ont été des victimes de collisions accidentelles ou volontaires avec les voitures. Des safaris de chasse et des ventes de carpettes de tigre étaient organisés dans les deux îles. Le nombre de tigres victimes des troupes japonaises lors de l'occupation des Indes néerlandaises pendant la seconde guerre mondiale est inconnu.

« Un tigre marche 1.000 milles mais revient toujours »
Drapeau offert par des femmes de son village au général japonais Shunkichi Ikeda, partant au combat dans les Indes néerlandaises.

La fin des occupations étrangères n'a pas été la fin des hostilités pour les tigres de Bali et de Java. Dans les années 1960, des réfugiés fuyant les purges et la guerre civile ont accouru dans les régions reculées, les terres résiduelles des tigres. Les braconniers indonésiens ont achevé l'extermination initiée par les colons en installant des pièges de différentes factures, avec ou sans appâts vivants, et en ayant recours aux explosifs et à l'empoisonnement.

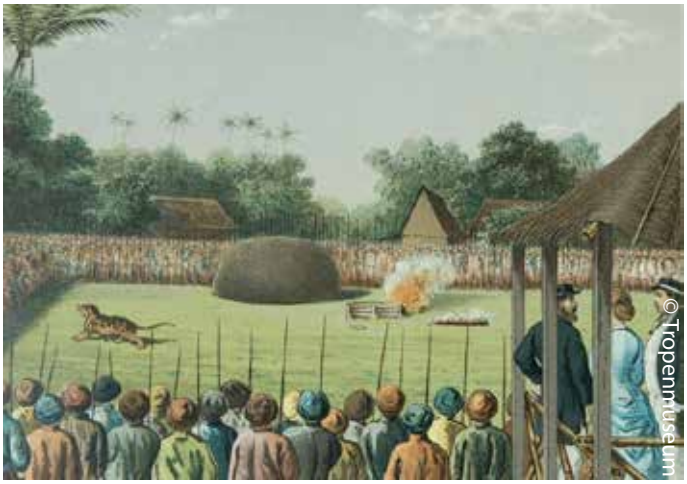
Le tigre de Bali était le plus petit. Un mâle mesurait entre 2,2 et 2,3 m et pesait entre 90 et 100 kg. Il se distinguait du tigre de Java par sa taille, des rayures plus larges et 3 paires de doubles rayures courtes transversales sur le front. On ne sait presque rien de lui. S'il existe des photos de l'animal à l'état sauvage, elles sont ensevelies dans les greniers et souvenirs coloniaux.
Ceux qui ont échappé aux balles et autres armes ont cédé à la fragmentation de leurs territoires. L'île de 5.637 km^2 n'aurait jamais accueilli plus de 700 animaux, pas assez pour résister aux pressions humaines. La chute a été brutale. Le tigre de Bali a été vu pour la dernière fois en liberté à l'ouest de l'île dans les années 1930 et est considéré comme éteint depuis les années 40. Un officier forestier néerlandais et un forestier balinais prétendent en avoir vu un en 1952 et en 1972. Ces « résurrections » sont classiques dans le domaine des espèces éteintes.

Le tigre de Java pouvait être vu sur une plage, puis gravissant les falaises pour rejoindre les régions montagneuses de sa prédilection. Il avait de longues vibrisses et de nombreuses rayures. Dans les années 1940, il ne vit plus que dans des forêts et montagnes difficilement accessibles à l'homme. Les forêts et les plaines alluviales sont détruites et remplacées par des plantations intensives de teck, de palmiers à huile, de café et de riz. Les proies du tigre - cerfs, bantengs, cochons sauvages – deviennent de plus en plus rares. Les cours d'eaux sont contaminés par les engrais, les pesticides, les déchets agricoles. Dans les années 60, les tigres disparaissent du Parc National d'Ujung Kulon où vivent aujourd'hui les derniers rhinocéros de Java. Dans les années 70 ils sont retranchés dans le Parc national de Meru Betiri au sud-est de l'île, lui aussi grignoté par l'agriculture. Le dernier y aurait été vu en 1976. Des témoignages sur la présence du tigre à Java se font toujours entendre. L'animal aurait été vu en 1997 lors des grands feux de forêt puis en 2012.

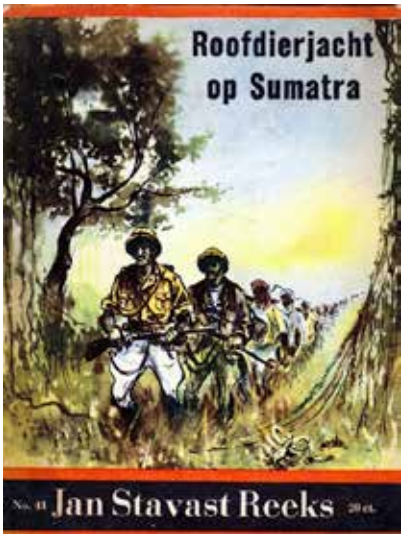
Rares photos de tigre de Java vivant. Est de Java, 1938.

Les jeux du cirque et du tigre

A dire vrai, les tigres de Java ont été capturés et chassés avant que l'île ne soit contrôlée par les colons hollandais. Des cages à tigres étaient intégrées dans le palais d'Amangkurat Ier qui régna de 1646 à 1677. Des « sima-maesa », combats entre un buffle et un tigre étaient organisés dans les cours royales, suivis de « rampogan sima » durant lesquels les tigres étaient lâchés au milieu d'un grand carré d'hommes armés de lances et de pics parfois empoisonnés. S'il tentait de s'enfuir, le tigre s'empalait. S'il refusait de fuir, on le harcelait. Les « rampogan sima » ont duré jusqu'au XXème siècle.



« Rampogan sima » au début du XXème siècle.



Aujourd'hui, le survivant ultime des tigres des îles de la Sonde est le tigre de Sumatra (*P. t. sumatrae*). La population résiduelle de 300 à 400 animaux est persécutée par les braconniers. Depuis les années 80, la demande en peaux, os, vibrisses, griffes et crânes augmente. Les tigres de Sumatra naturalisés sont à la mode. Les saisies sont régulières : 2 chez des militaires à Banda Aceh en octobre 2013 (cf. « A la Trace » n°3 p. 75), 3 dans la province d'Aceh en janvier et mai 2014 (« A la Trace » n°4, p.100 et n°5 p. 123) et un autre dans la province du Sumatra du Sud en février 2015 (« A la Trace » n° 8 p. 48).

« Chasse aux prédateurs à Sumatra »

Ours

AMERIQUE

Torture d'un ours à lunettes (*Tremarctos ornatus*, Annexe I)[1]
Cordillère orientale des Andes, Province de Morona-Santiago, Equateur
Avril 2015
Sa mort a été « célébrée » comme si c'était le nouvel An. De la danse, des photos et des vidéos de la mort de l'animal ont été diffusées sur internet. La « fête » s'est passée au Parc National Sangay, patrimoine mondial de l'UNESCO. Les suspects n'ont pas encore été identifiés.

Condamnation pour possession illégale d'une peau d'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II), de 2 peaux d'ours noir américain (*Ursus americanus*, Annexe II), 3 peaux de glouton (*Gulo gulo*)[2]
Territoire fédéral **du Yukon, Canada**
8 mai 2015
Un trappeur du Yukon exportait en Alaska des mouflons de Dall empaillés et de la viande d'orignal et importait d'Alaska des peaux d'ours et de glouton. Ces trocs illégaux ont été sanctionnés par une amende de 20.000 $CA (16.030 US$) versée au Fonds pour dommages à l'Environnement qui en déclinaison du principe-pollueur payeur contribue à l'amélioration de l'environnement naturel au Canada.
En outre, les trophées de chasse de Ronald Leslie Martin ont été saisis, le port d'arme à feu et l'accompagnement de tout chasseur au Yukon lui sont interdits jusqu'en 2025. Cependant, à partir de 2020, il pourra chasser à l'arc pour se nourrir.

© 1999 California Academy of Sciences

Gulo gulo

RECIDIVE
Procédure judicaire à l'encontre de 5 braconniers d'ours noir américain (*Ursus americanus*, Annexe II), d'orignal (genre *Alces*) et détenteurs de vésicules biliaires[3]
Grand-Sault, Province du Nouveau-Brunswick, Canada
21 avril et 16 juin 2015
Ted Nugent, l'ex-rocker est propriétaire de Sunrize Safaris qui organise des parties de chasse aux Etats-Unis, en Afrique et au Canada (cf. « A la Trace » n°8 p. 40).
Sunrize Safaris est en liaison avec la pourvoirie bien connue à Plaster Rock, Dyer et fils, qui offre à ses clients chasseurs et pêcheurs tout ce qu'il faut pour chasser l'ours, l'orignal ou capturer le saumon.
Il est reproché aux 5 copains et émules de Nugent des dizaines d'infractions au code de la chasse : achat illégal de permis, armes à feu chargées dans des véhicules, chasse de nuit, transport illégal d'orignal mort, omission de porter un gilet phosphorescent en action de chasse et possession de vésicules biliaires d'ours. Ted Nugent a déjà été reconnu coupable de chasse illégale à l'ours en Alaska. C'était en 2012.

© Acadie Nouvelle

Comparution de 2 femmes, Yunhee Kim et Yon Kim, pour trafic, détention et transport de pattes d'ours (*Ursus* spp., Annexe II) et de vésicules biliaires à la frontière avec les Etats-Unis[4]
Port Coquitlam, Province de Colombie-Britannique, Canada
25 juin 2015
N° d'alerte : 1-877-952-7277

ASIE

Sauvetage de 2 oursons bruns (*Ursus arctos*, Annexe II)[5]
Province du Golestan, Iran
Avril 2015
Les 2, un mâle et une femelle, sont des orphelins du braconnage dans le nord-est de l'Iran, près de la mer Caspienne et du Turkménistan. Trop jeunes pour être remis en liberté.
En Iran, les populations d'ours brun sont principalement dans le nord et l'ouest du pays, dans les chaînes de montagne de Zagros et de l'Elbrouz où la population est estimée à 500-1000 spécimens. Une douzaine d'ours seraient braconnés chaque année.

Arrestation de 2 individus âgés de 25 et 30 ans en possession de 3 vésicules biliaires d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I ou II) de 173, 76 et 21 g[6]
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
12 avril 2015

Saisie d'un ours conservé dans de l'alcool (*Ursidae* spp., Annexe I)[7]
Province de Quang Binh, Vietnam
Avril 2015
Les 7,8 kg d'ours étaient conservés dans de l'alcool. Le breuvage « médicinal » a été découvert dans un restaurant de la Province de Quang Binh, fief de l'élevage des ours au centre du Vietnam. « C'était pour soigner mon beau frère il y a 17 ans » explique le cuisinier restaurateur apothicaire.

Saisie d'un ours lippu de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I) et arrestation[8]
District de Giridih, Etat du Jharkhand, Inde
8 mai 2015
« A la Trace » n°8 p. 55 posait la question de savoir si la pratique des « ours danseurs » exhibés sur les places publiques était vraiment révolue. La réponse est non.
Cet ours lippu avait le museau percé pour être tenu en laisse. Il était exploité soi-disant au Népal. Ses sauveurs l'ont trouvé, attaché à un arbre, les ongles arrachés, des dents cassées. Des renforts de police sont arrivés sur place pour faciliter l'extraction de l'ours et l'évacuation des policiers, garde-forestiers et naturalistes. Un attroupement hostile s'était rapidement formé dans le village isolé près de la frontière avec le Népal.
L'ours femelle âgée de 6 à 7 ans est en cours de rétablissement au centre de sauvetage des ours d'AGRA tenu par l'ONG Wildlife SOS. A son crédit, l'ONG compte la libération de 627 ours depuis 20 ans.

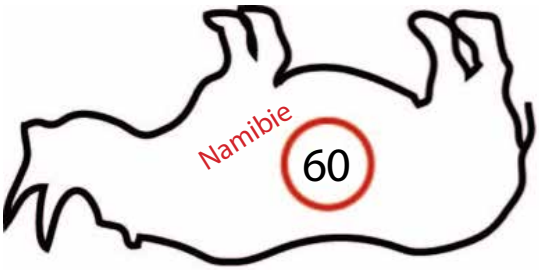
«Les Ours du Pays». Pyrénées, France

Rhinocéros

Les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum* et les rhinocéros noirs *Diceros bicornis* d'Afrique sont inscrits en Annexe I de la CITES sauf les populations de rhinocéros blancs du Swaziland et d'Afrique du Sud inscrites en Annexe II pour les animaux vivants et les trophées de chasse.
Les 3 espèces de rhinocéros d'Asie sont en Annexe I: *Rhinoceros unicornis*, *Dicerorhinus sumatrensis*, *Rhinoceros sondaicus*.

AFRIQUE

Rhinocrise en Namibie[1]
Région de Kunene, Namibie
Avril 2015
31 carcasses en une semaine dans le Parc national d'Etosha. La Namibie héberge quelques centaines de rhinocéros noirs. C'est le dernier noyau dur de l'espèce. 2 présumés responsables font l'objet de critiques :
1 – La clôture trouée, délabrée, abattue par les braconniers qui veulent entrer ou par les va-et-vient des éléphants. Les 824 km de clôture seraient à refaire. Au mieux, 10 ans sont nécessaires.
2 – L'état d'esprit du personnel du Parc est lui aussi mis en cause. Plus par des rumeurs que par des faits si ce n'est que plusieurs carcasses ont été retrouvées près des maisons des gardes. « Ou bien ils sont négligents, ou bien ils roupillent » dit consterné le ministre de l'environnement, Pohamba Shifeta. « L 'enquête doit être complète et toutes les pierres doivent être retournées. »
La Namibie a perdu par braconnage 23 rhinocéros l'année dernière. Le compteur en est à 60 pour les 4 premiers mois de l'année 2015. Même accélération pour les éléphants : 78 en 2014, 28 depuis le début de l'année.



Les opérations de décornage préventif se poursuivent avec circonspection. Le ministre n'exclut pas que des bonnes volontés privées offrant leurs compétences et leurs services soient en fait des ramifications de filière de contrebande de cornes. 57 rhinocéros ont été préventivement décornés depuis le dernier mois de novembre. Les cornes ont été convoyées à Windhoek où elles sont sous surveillance renforcée dans un ou des endroits tenus secrets.
Le directeur général de la police, Sebastian Ndeitunga, a réuni tous les commissaires et inspecteurs des régions d'Omusati, d'Oshana, d'Oshikoto dans le quartier général du Parc d'Etosha. D'après les témoins, l'ambiance était tendue.
Le lieutenant général s'est étonné auprès de ses subordonnés qu'aucune arrestation de braconnier ou de suspect n'ait été réalisée depuis le début de l'année. Il souhaite que des perquisitions et des contrôles inopinés soient effectués à l'intérieur du Parc, dans les aéroports et les secteurs transfrontaliers.
Revenant au cas Etosha, le haut responsable a déploré l'inertie généralisée. « Pas de pistes, pas d'arrestations de suspects. » Il compare la situation de blocage à un cancer généralisé. Tellement généralisé que 5 nouvelles carcasses ont été découvertes début avril près d'Etendenka dans le sud du désert de Kunene à une centaine de kilomètres d'Etosha.
Il y a un an pile, 3 chinois qui retournaient chez eux étaient surpris à l'aéroport international de Windhoeck avec 14 cornes dans leurs bagages. Le procès est prévu pour le mois de juin.

Braconnage d'un rhinocéros[2]
Afrique du Sud
7 avril 2015

© Saving The Survivors

La balle l'a atteint à la tête et a ricoché sur sa patte avant gauche. Le vet appelé par « Saving the Survivors » a été obligé d'achever le malheureux.

Tentative de braconnage d'un rhinocéros[3]
Afrique du Sud
Avril 2015
Cette fois-ci, le rhinocéros a été tiré d'affaires par Pro Vet. Blessé au cou. Pas d'organe vital touché. Les braconniers n'ont pas eu la possibilité d'extraire les cornes.

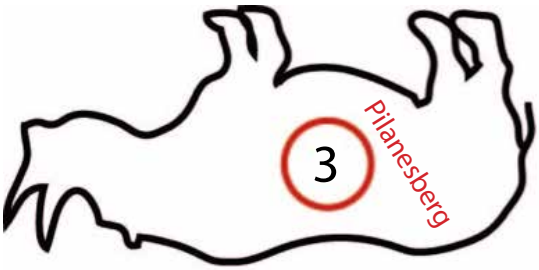
© Provet Wildlife Services

Arrestation de 21 braconniers présumés et condamnations[4]
Gravelotte, Province du Limpopo, Afrique du Sud
11 avril 2015

21 présumés braconniers arrêtés depuis le 1er mars. Dans la presque totalité des cas, ils ont été arrêtés et mis hors d'état de nuire avant d'avoir nui. Les filatures de leurs véhicules sur les pistes en cailloux des réserves et la présence à bord de fusils de gros calibre, de munitions, de couteaux et de haches sont accablantes.
2 hommes viennent d'être condamnés à 11 ans de prison. Ils avaient été interceptés en février dans des circonstances similaires.

Braconnage d'un rhinocéros[5]
Parc National de Pilanesberg, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
11 avril 2015

Rien à faire. Nageng est orphelin. Il a été retrouvé près de sa mère tuée d'une balle et décornée. Le petit ne voulait pas se faire prendre. Il a fallu l'anesthésier avant de le conduire à l'orphelinat. Bon signe, il a brouté l'herbe grasse de la prairie et s'est vautré dans la boue. Sa mère est le 3ème rhinocéros à être abattu depuis le début de l'année dans le Parc national.



Condamnation pour fraude[6]
Afrique du Sud
Avril 2015

Le vrai policier vendait une fausse corne. L'affaire remonte à 2003. La Cour d'Appel n'a pas été sensible au baratin du condamné. Elle a confirmé le jugement de 1ère instance : 6 ans de prison ferme pour fraude. Si la corne avait été authentique, la peine aurait été moins lourde.

Saisies de 3,8 kg et de 1,8 kg de corne et interpellation de 3 vietnamiens et d'une vietnamienne[7]
Aéroport International de Maputo, Mozambique
13 et 18 avril 2015

Condamnation pour le vol de 2 cornes de rhinocéros[8]
Stutterheim, Province du Cap Oriental, Afrique du Sud
21 avril 2015

L'ouvrier agricole est condamné pour avoir volé 2 cornes à Tony Cotterel, un riche homme d'affaires de Londres (Royaume-Uni) par ailleurs propriétaire d'un ranch privé en Afrique du Sud. Le procès n'a pas révélé où étaient cachées les cornes ni ce qu'elles sont devenues. Elles avaient été prélevées sur un rhinocéros après sa mort naturelle. Un comparse sera jugé en juillet.
Epargnée jusqu'alors par le banditisme de la corne, la province du Cap Oriental est désormais dans la tourmente. Le braconnage s'y développe. Dans les 3 premiers mois de cette année, 7 rhinocéros sont morts pour leurs cornes. Le gardiennage des stocks de cornes prélevées sur des animaux morts ou vivants à titre préventif pose des problèmes de sécurité.

Condamnation pour tentative de braconnage de rhinocéros[9]
Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
22 avril 2015

28, 26, 31, 29 ans, tous des mêmes villages, tous des copains, ont été condamnés à 15 ans de prison. Le tribunal s'inquiète du nombre d'affaires « Rhinocéros » qu'il a à traiter. La procureur relève 34 affaires de braconnage en juillet 2014, 75 en août, 60 en septembre, 27 en novembre, 66 en décembre, 49 en janvier 2015 et 22 en février. « 53 armes à feu, 228 munitions, 42 haches, 9 voitures et 20 cornes de rhinocéros ont été saisis dans le même temps. » Un 5ème comparse, Bongi Mliba a été tué pendant la course-poursuite avec les rangers à l'intérieur du Kruger, à 2-3 km des clôtures. Les condamnés prétendaient être allés à la pêche. Il s'agirait selon eux d'un malentendu. Ils étaient tous munis d'une arme à feu et avaient en commun la hache qui arrache les cornes.

Saisie de 4 cornes de rhinocéros et arrestation[10]
Parc National Kruger, Province de Limpopo, Afrique du Sud
Avril 2015
La ministre de l'environnement en Afrique du Sud a récemment déclaré que ses services avaient des choses plus utiles à faire que le recensement au jour le jour des rhinocéros braconnés dans les parcs nationaux. « Aucune réglementation ne nous oblige à communiquer ces chiffres. » Par contre, SAN Parks déploie beaucoup de zèle désormais à communiquer le nombre de braconniers arrêtés dans le Parc Kruger : 28 pour le seul mois d'avril, 62 depuis le début de l'année. Le nombre de morts, s'il y en a, et de blessés n'est pas précisé de même que le nombre de cornes de rhinocéros saisies et de cadavres de rhinocéros découverts. SAN Parks se félicite de l'efficacité conjuguée des rangers du Kruger, de la brigade canine et des 2 hélicoptères anti-braconnage donnés par la fondation Howard Buffet et stationnés dans le Parc Kruger.

Arrestation à la frontière Afrique du Sud-Botswana de 2 zimbabwéens pour trafic de cornes et de diamants[11]
Groblersbrug, Province de Limpopo, Afrique du Sud
Avril 2015

Saisie de 4,6 kg de corne de rhinocéros, arrestation et remise en liberté sous caution de 2 diplomates nord-coréens[12]
Maputo, Mozambique
3 mai 2015
Une voiture. A l'intérieur, 93.500 US$, 4 hommes et 4,6 kg de cornes. 2 hommes sont nord-coréens. L'un est diplomate à l'ambassade de Corée du Nord en Afrique du Sud, l'autre est Kim Jong Su, ceinture noire 8ème dan et représentant de la fédération internationale de taekwondo sur le continent africain. Cet ambassadeur des sports de combat voyage à ce titre dans l'Afrique et supervise des stages d'apprentissage et d'évaluation. Il était à Madagascar en mars. Les 2 nord-coréens ont été libérés sous caution de 30.000 US$ et ont immédiatement rejoint l'Afrique du Sud par la route avec un véhicule à plaque diplomatique, une route qu'ils connaissent bien. Pour payer les frais de l'ambassade à Prétoria, les diplomates nord-coréens se livraient au trafic régulier de cornes de rhinocéros. Achat au Mozambique de cornes issues du braconnage dans le Kruger et revente à des intérêts chinois en Afrique du Sud. Les 2 autres personnes arrêtées se présentent comme des sculpteurs. Ils prétendent ne rien connaître aux rhinocéros. « Je ne connais pas ces types. » « J'étais en train de leur vendre une de mes œuvres », assure l'un d'eux.

Braconnage d'un rhino[13]
Parc National de Matobo, Province du Matabeleland Méridional, Zimbabwe
3 mai 2015
Peut-être 200 rhinocéros blancs, 300 noirs, le Zimbabwe en a à coup sûr un de moins depuis hier. Une clôture a été dressée. Longue de 52 km, elle est là pour empêcher les rhinocéros de sortir et les troupeaux domestiques de rentrer. Les braconniers rentrent dans les Matopos se disant à la recherche de bétail égaré.
Le rhinocéros de 7 ans a été abattu et décorné près de la route qui relie le Parc à Bulawayo.

Braconnage d'une femelle rhinocéros enceinte de 9 mois[14]
Réserve privée, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Mai 2015

Arrestation et hospitalisation de 2 personnes suspectées de braconnage de rhinocéros[15]
Parc National Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
5 mai 2015
Les 2 accrochages ont eu lieu de nuit. Le bilan humain est clair. Le bilan rhinocéros est dans le brouillard.

Saisie d'une corne de rhinocéros et arrestation de 4 policiers pour corruption[16]
Middelburg, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
6 mai 2015
Déjà 8 policiers qui se retrouvent inculpés dans des affaires de cornes depuis le début de l'année. La brigade volante avait intercepté un véhicule et trouvé dedans une corne de rhinocéros et de l'argent en espèces. La corne avait été « saisie » et les suspects relâchés en échange d'un pot de vin. Le plus étonnant est que les trafiquants sont allés raconter leur mésaventure au commissariat. La corne de rhinocéros a vraiment été saisie au domicile d'un des policiers et les 5 trafiquants présumés se sont engagés à témoigner pendant le procès des 4 policiers.

Braconnage de 3 rhinocéros [17]
Ferme de Lombardini, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
29 avril et 9 mai 2015
Dans cette nuit du 29 avril, il pleuvait, il y avait du vent.
La mère et son petit ont été tués par des pros. Une balle dans le cœur et les poumons.
Toutes les cornes de rhinocéros adultes de la Lombardini Game Farm ont été coupées il y a 3 ans, par précaution. Les braconniers se sont donc emparés de quelques miettes de cornes. La valeur du hold-up n'est cependant pas négligeable puisque le kilo de corne atteint des sommets (50 à 100.000 US$). La réserve est réputée offrir aux chasseurs – et non aux braconniers – la plus somptueuse expérience de la province du Cap-Oriental. Le directeur fait partie de l'association des chasseurs professionnels d'Afrique du Sud.
Selon lui, tous ceux qui sont contre le projet de commercialisation légale des cornes de rhinocéros sont les complices des braconniers.
Réplique pendant le weekend du 9 mai, un jeune rhinocéros a été tué et décorné. Il était à 400 m environ de la route qui borde la réserve. La clôture a été forcée. C'est le weekend, les braconniers rôdent à pas feutrés et déterminés.

Braconnage de 2 rhinocéros[18]
Province du Limpopo, Afrique du Sud
Mai 2015
Ils devraient survivre malgré les 8 balles dans la tête et le cou. Les braconniers ont été surpris dans leur « travail ». Ils avaient commencé à scier les cornes.

© Saving The Survivors

Condamnation de 2 braconniers à 30 ans de prison[19]
Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
14 mai 2015
Agés de 19 et 33 ans, ils étaient partis faire fortune dans le Kruger. Ils y ont trouvé l'enfer, 30 ans de prison chacun, pour avoir tiré sur un bébé rhinocéros de 10 jours porteur d'une corne antérieure longue de 2 à 3 cm qu'ils n'ont pas hésité à sectionner avec une hache et sur sa mère. Le petit orphelin s'en est miraculeusement tiré. Sa mère n'a pas survécu à l'attaque. Le procès avait été ajourné début avril. Le porte-parole de SanParks s'était refusé à commenter ce nouveau report alors que le braconnage a eu lieu en octobre de l'année dernière. La discrétion du porte-parole est en ligne avec les nouvelles directives sur la communication rhinocéros du Ministère sud-africain. « On a mieux à faire que de parler des rhinocéros morts. »

Saisie de 7 cornes de rhinocéros, de queues de rhinocéros et de dents de lion (*Panthera leo*, Annexe II) et arrestation[20]
Aéroport international Jomo Kenyatta, Comté de Nairobi, Kenya
15 mai 2015

© Friends of Maasai MARA
Les vietnamiens en Afrique ont une propension inquiétante au trafic de faune. Celui-ci, 47 ans, venait de Maputo (Mozambique) et se dirigeait vers Hanoï. Le transit à Nairobi l'a interrompu «dans sa mission d'évaluation des reliques du patrimoine biologique d'Afrique», du Mozambique en l'espèce où les lions du Parc Niassa tombent dans de nombreux pièges (cf. « A la Trace » n°7 p. 45). Quant aux cornes, elles sont le fruit véreux des opérations de braconnage par des mercenaires du Mozambique à l'ouvrage dans le parc sud-africain de Kruger. La saisie est estimée à 123.000 US$ sur le marché noir du Kenya. Une valeur qui aurait été multipliée par 5 à 10 au Vietnam et en Chine.

Découverte de 2 carcasses de rhinocéros blancs décornés[21]
Ferme de Okamahoro, Région de Otjozondjupa, Namibie
16 mai 2015
Atteints à la tête par un .30-06 avec visée télescopique et silencieux.
Le calibre .30-06 a été mis au point en 1906 par les américains. Il a d'ailleurs été utilisé pendant les 2 guerres mondiales. Aujourd'hui la polyvalence du .30-06 lui permet d'être encore utilisé par les chasseurs de gros ou très gros gibier.

© Tom Diaz - Fairly Civil

Suspension du transfert de 20 rhinocéros noirs de l'Est (*Diceros bicornis michaeli*)[22]
Sera Community Conservancy, Comté de Samburu, Kenya
Mai 2015

La délocalisation des rhinocéros noirs a tourné court et au drame. Il était 20 rhinocéros noirs qui devaient être transférés pour une vie plus sûre et pour élargir l'aire de répartition depuis les parcs nationaux de Nairobi, de Lewa et de Nakuru jusqu'au sanctuaire du comté de Samburu distant de 100 à 200 km. Une opération délicate menée de concert par le gouvernement du comté, l'US Fish and Wildlife Service, les zoos de San Diego, de Saint-Louis et de Zurich. Capture, anesthésie partielle, embarquement dans un conteneur, transport rustique par camion. Les sujets choisis avaient 6 à 20 ans. Le transfert global devait durer 10 jours. Les gardes locaux avaient reçu une formation spéciale à la surveillance et à la connaissance des comportements des nouveaux venus qui étaient attendus avec tous les honneurs et une bienveillance de bon aloi dans le sanctuaire de Sera, 3450 km^2 avec un noyau dur de 120 km^2 spécialement clôturé. Les transférés avaient en outre subi un décornage préventif et la pose de puces électroniques pour faciliter le suivi et dissuader les braconniers.

Hélas, 3 rhinocéros sont morts à Samburu dans les jours qui ont suivi le transfert, 2 de complications intestinales et le 3ème des suites de l'anesthésie. 11 sont en observation et semblent avoir résisté au voyage. L'opération est suspendue. 6 rhinocéros restent jusqu'à nouvel ordre dans le Parc national de Nairobi.

© Ami Vitale

Braconnage et décornage d'une femelle rhinocéros et sauvetage d'une orpheline[23]
Province du Limpopo, Afrique du Sud
17 mai 2015

© The Rhino Orphanage

Braconnage d'un rhinocéros femelle et survie[24]
Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
18 mai 2015

Ils l'ont surnommée Hope. Ça aurait pu être Miracle. Après avoir été sauvagement amputée de ses cornes, elle a survécu et elle a été soignée par une équipe vétérinaire de 1er ordre sous la houlette de Saving the Survivors. Au 17ème jour de sa convalescence, elle bouge, elle mange de la luzerne et ne dédaigne pas l'herbe grasse de la prairie. Bons signes ! Hope ne rentrera pas dans les statistiques de braconnage puisqu'elle n'est pas morte.

© Saving The Survivors

17ème jour

Du renfort pour les 3 chinois passeurs de cornes[25]
Windhoek, Région de Khomas, Namibie
18 mai 2015

© Namibian Sun

Un chinois arrêté au casino du Country Club de Windhoek pourrait être à la barre du procès à venir de ses 3 concitoyens pris en flagrant délit de partance à l'aéroport avec 14 grosses cornes et une peau de léopard en mars 2014. Huii, propriétaire de la Happy Life Import Export Company est un habitué des allers et retours entre l'Afrique et la Chine. Li, Li et Pu, les 3 déjà inculpés dans le trafic de cornes ont demandé à plusieurs reprises leur remise en liberté sous caution assurant que, dans cette éventualité, ils seraient logés à demeure chez Huii en attendant le procès. En fait, ils l'attendent en prison. L'ambassadeur de Chine en Namibie se prononce en faveur de l'application stricte de la loi namibienne à ses concitoyens.

L'épopée rhinocéros[26]
Namibie
18 mai 2015
Comment Knowlton, ce nabot de Dallas âgé de 36 ans a-t-il pu réunir 350.000 US$ pour se payer le luxe de tuer par balles un des derniers rhinocéros noirs d'Afrique ?
Le permis de chasse a été délivré par le Ministère de l'Environnement et du Tourisme de Namibie. En fait, c'est le Dallas Safari Club qui a raqué. Le reportage vidéo de CNN montre le héros après un an et demi de préparation scruter l'horizon et la savane désertique avec des lunettes de soleil et de puissantes jumelles qu'il semble tenir dans le bon sens.

Il dirige une équipe de guides hollandais armés jusqu'au chapeau de brousse et loués par le gouvernement namibien et montre d'un bras sûr, tel Gengis Khan ou Napoléon, la direction à prendre après que les empreintes massives du pachyderme isolé, désigné et géolocalisé plusieurs semaines avant son arrivée, aient été dans le sable repérées avec beaucoup de difficulté grâce à la culture ancestrale des pisteurs couleur locale. On le voit aussi s'engager dans la brousse épineuse, menaçante et dense, son Nitroexpress à l'épaule, comme d'autres porteraient une fourche, en t-shirt et bras nus à la recherche d'un indice supplémentaire que seul il serait capable de dénicher et d'interpréter. Après 5 jours de traque haletante confortée par des caméras de vidéosurveillance accrochées près des points d'eau et témoignant du poids et de la férocité du spécimen venu paisiblement se désaltérer juste avant le lever du soleil - des images dont on espère qu'en temps normal elles ne tombent pas sous les yeux des braconniers - c'est le triomphe et l'extase. Il est là, on ne sait pas où, tout près, comme un fantôme dans le bush. Les guides frémissent. « Attention, il est en colère » disent-ils et Knowlton a déjà les doigts sur la gâchette. En 30 minutes, l'affaire est pliée. « Un pisteur a grimpé dans un arbre et il a vu à découvert le rhinocéros à une centaine de mètres. » « Knowlton s'est mis en position et il a délivré les tirs ultimes » raconte le journaliste de CNN pour qui « cette histoire était une expérience incroyablement émouvante.» « C'est comme ça à chaque fois qu'on prend la vie d'un animal » répond en écho Knowlton agenouillé près de sa victime.
Le lendemain, Texas Hunting annonçait que l'UICN - Union internationale pour la conservation de la nature – référent de la CITES avait admis parmi ses membres le Dallas Safari Club.

Découverte d'une carcasse de rhinocéros 3 semaines après le braconnage[27]
Ranch privé, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
24 mai 2015

Arrestation et inculpation de 2 braconniers présumés[28]
Nyongane, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
26 mai 2015

Découverte de 6 carcasses de rhinocéros[29]
Province du kwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Du 23 au 27 mai 2015
3 à 4 rhinocéros sont braconnés chaque jour. Le dernier recensement officieux d'OSCAP mentionne 365 morts par braconnage depuis le début de l'année dont 270 au Kruger.

Arrestation d'un homme suspecté de braconnage de rhinocéros et du meurtre d'un policier[30]
Hazyview, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
27 mai 2015

Mthobisi Lennox Ngwenyama a été arrêté dans la maison abandonnée d'un de ses cousins à Hazyview au petit matin du 27 mai. L'homme de 33 ans qui s'était enfui le 13 mai du tribunal de Nelspruit juste avant sa comparution pour un braconnage de rhinocéros est soupçonné d'avoir assassiné un inspecteur de police, Joseph Baloyi, qui travaillait sur son dossier. Il a été tué par balle alors qu'il rentrait chez lui dans la soirée du 20 mai. Avec son profil de bandit de grand chemin hyper violent, l'individu fait l'objet d'une surveillance renforcée. Sa 1ère comparution a eu lieu le vendredi 29 mai.

Arrestation de 2 braconniers présumés[31]
Hazyview, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
27 mai 2015
« Ils sont en détention. Ils vont comparaître bientôt. » Hazyview, le fief de Big Joe, sent toujours le sang chaud des rhinocéros. Les 2 suspects inculpés de port d'armes et de munitions prohibées s'en allaient braconner à l'aube.

Transfert de 10 rhinocéros noirs[32]
Mai-juin 2015
Afrique du Sud-Botswana
Des touristes spéciaux et un peu endormis ont transité par l'aéroport international de Kruger. Après avoir été traités par sédatifs, les 5 rhinocéros noirs, 2 femelles, un mâle et 2 petits, ont été embarqués dans un Hercules C130 des forces du Botswana. Ils ont été transférés d'une réserve privée du Limpopo à la réserve de chasse Moreni gérée par Wilderness Safaris dans le delta de l'Okavango. La livraison globale sera de 18 rhinocéros. On sait que ce type de transfert expose les rhinocéros à d'autres risques que le braconnage.

© Lowvelder

Zimbabwe-Botswana
L'accord date de 2011. Le Zimbabwe s'est engagé à « donner » 20 rhinocéros noirs au Botswana. Les 5 premiers individus sont arrivés eux aussi dans la Réserve Moreni. Les délocalisés ont été capturés dans le Parc national de Gonarezhou au sud-est du pays dans un troupeau qui est lui-même issu d'une lignée de rhinocéros noirs importés en 1998 du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud. Depuis, la colonie s'est développée. Il y a un risque de surpâturage, de compétition alimentaire et de dégradation de l'écosystème. Selon les experts rhinocéros du Zimbabwe, il n'est pas pour le moment possible d'installer un nouveau noyau de rhinocéros noirs dans le pays et ce pour 2 raisons :
- La protection des pachydermes coûte de plus en plus cher, les pouvoirs publics et les institutions privées n'ont pas de moyens suffisants pour enrayer le braconnage.
- Il y aurait de légères variations génétiques entre les rhinocéros d'Afrique du Sud et du Zimbabwe et tant que cette question n'est pas résolue, des spécialistes conseillent de ne pas mélanger les 2 populations. Cette hybridation pourrait effacer les adaptations spécifiques aux habitats du Zimbabwe.

Braconnage d'un rhino[33]
Polokwane, Province du Limpopo, Afrique du Sud
2 juin 2015

Dawie Groenewald en larmes de crocodiles. C'est la 1ère fois que Dawie Groenewald pleure sur un rhinocéros, lui qui en a tué des centaines de ses mains ou par l'intermédiaire de ses clients (cf. « A la Trace » n°6 p. 62, n°7 p. 71-72, 75 et n°8 p. 65). « Il s'est effondré en larmes » quand il a constaté que des bandits de son acabit avaient tué et décorné un beau sujet, le plus gros de sa réserve de chasse. « Les braconniers ont pris les 2 cornes, l'une de 71 cm de long, l'autre de 25 cm. Elles pèsent entre 10 et 11 kg. » Groenewald digère mal cette catastrophe économique. Il a décidé de déplacer « ses » rhinocéros dans un lieu refuge confidentiel.

Non comparution d'un chinois libéré sous caution de 20.000 N$ (1650 US$)[34]
Opuwo, Région de Kunene, Namibie
3 juin 2015
L'homme d'affaires a fait parvenir au tribunal un certificat médical d'indisponibilité. Dejin exploite un commerce de produits fauniques et trophées de chasse à Oshakati. Bien renseignée, la police l'avait surpris avec 2 cornes de rhinocéros pesant 6,8 kg.

Saisie d'une corne de rhinocéros et arrestations[35]
Ekurhuleni, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Juin 2015
Le chinois et le gars du coin étaient depuis 2 jours dans les parages de l'hôtel. La transaction allait se faire sur le parking.

©CMS

La magouille des policiers et du braconnier[36]
Massingir, Province de Gaza, Mozambique
7 juin 2015
5 policiers du district de Massingir avaient trouvé un arrangement avec un braconnier porteur d'une corne. Ils ont assisté à la vente pour 920.000 meticais (26.285 US$) à un homme non identifié. 50% de l'argent est allé au braconnier. L'autre moitié a été répartie entre les 5 policiers. La patrouille de police corrompue avait arrêté le braconnier alors qu'il revenait, selon ses dires, d'une journée de braconnage dans le Parc sud-africain Kruger. Le lendemain de la transaction, une dénonciation est parvenue au quartier général de la police.

Soudan du Sud : la déroute de la faune et des rhinocéros [37]
Aéroport de Djouba, Etat de l'Équatoria-Central, Soudan du Sud
8 juin 2015
Le jeune pays est à feu à et sang. 2 hommes se disputent le pouvoir. Le peuple souffre de la faim. La faune sauvage et la flore sont les autres victimes. « Il y a peu, on avait 1000 rhinocéros », « Maintenant, il n'y en a plus un », « Tout ce qu'il reste, c'est des empreintes » constate, amer, le directeur général de la protection de la faune sauvage Philip Chol Majak. Entre janvier et mars de cette année 2015, 15 cas de trafic faunique impliquant des militaires sont connus. Le 8 juin, 2 soudanais du sud ont été surpris à l'aéroport de Djouba avec des cornes de rhinocéros dans leurs affaires. Ils allaient s'envoler en Asie.

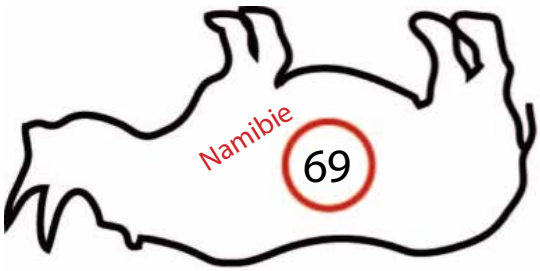
Inculpation de 5 personnes suspectées de braconnage et remise en liberté sous caution[38]
Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Juin 2015
2 sud-africains âgés de 30 et 32 ans et 2 mozambicains ont été arrêtés chez eux pour détention illégale d'armes à feu et de munitions. Une femme a été arrêtée après une perquisition de son domicile où une hache avec des tâches de sang, des munitions et une forte somme d'argent non justifiée ont été saisies.
Ces arrestations préventives témoignent de la volonté des services de police autour et dans le Parc Kruger de dissuader les braconniers d'agir en confisquant tous les équipements et en recherchant les condamnations pour détention d'armes prohibées.

Nouvelle charge retenue contre 2 vietnamiens arrêtés en possession de 41 kg de corne de rhinocéros[39]
Kempton Park, Province de Gauteng, Afrique du Sud
Juin 2015
Le triangle Mozambique, Afrique du Sud, Vietnam. Le vol Maputo pour le Qatar avait été fouillé à Johannesburg à cause des 2 vietnamiens (cf. « A la Trace » n°7 p. 67) et du gros paquet de cornes qu'ils emmenaient. Les 2 hommes partis du Mozambique seraient impliqués dans le braconnage des rhinocéros en Afrique du Sud.

© Citizen

Braconnage d'un rhinocéros noir, saisie d'une corne et arrestation[40]
Zone de conservation Omatendeka, Région de Kunene, Namibie
13 juin 2015

Sur la route entre Sesfontein et Opuwo, la voiture est bloquée par un contrôle routier sanitaire visant à freiner la propagation de la fièvre aphteuse. Un pneu est à plat mais les 5 passagers âgés de 22, 28, 30, 31 et 34 ans ne se soucient pas de le changer. Et pour cause, les policiers intrigués dénichent une corne dans une roue de secours et un fusil sur le siège arrière. Les braconniers après l'interpellation ont conduit la police sur les lieux du braconnage et du décornage. La mère était là morte. Elle avait un petit. Il n'a pas encore été retrouvé. C'est le 5ème deuil d'un rhinocéros noir qui frappe Omatendeka en quelques mois.



RECIDIVE
Arrestation de 5 braconniers présumés [41]
Mfekayi, Province du KwaZulal Natal, Afrique du Sud
13 juin 2015
Est-ce que ces 5 jeunes gens âgés de 23, 24, 27, 30 et 32 ans arrêtés en bordure de la réserve d'Umfolozi avec un fusil de gros calibre muni d'un silencieux, les munitions appropriées, une hache et quelques autres accessoires spécialisés pourraient avoir eu d'autres intentions que le braconnage de rhinocéros ? 3 d'entre eux ont été remis en liberté sous caution. 2 autres considérés comme des récidivistes restent en prison en attendant le procès.

3 morts en un mois[42]
Ferme privée à Okamahoro, Région de Otjozondjupa, Namibie
18 juin 2015
C'est le 3ème a être abattu en un mois dans cette réserve de chasse privée à 150 km de Windhoeck, la capitale du pays. La femelle a été criblée de 10 balles. Aucun suspect n'a été arrêté.

Condamnation à 7,5 ans de prison ferme d'un braconnier de nationalité mozambicaine[43]
Skukuza, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
25 juin 2015

Nouveau report du procès de trafiquants de cornes de rhinocéros[44]
Thulamahashe, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
28 juin 2015
Big Joe bénéficie d'un énième report de procès. Le caïd d'Hazyview est au centre d'un trafic de cornes avec le Vietnam et d'un nœud de violences (cf. « A la Trace » n°6 p. 62).
A l'ouverture du procès tant attendu et tant de fois reporté, 5 complices de Big Joe manquaient à l'appel du procureur. La police chargée du transfert des prévenus avait oublié d'en prendre 5 à la prison de Mbombela distante de 150 km

© Low Velder

AMERIQUE

OPERATION CRASH
Comparution pour trafic de 2 cornes de rhinocéros noir[45]
Etat de l'Iowa, Etats-Unis d'Amérique
13 mai 2015
Encore une affaire de taxidermiste qui trafique. James Hess, 39 ans, a reconnu avoir arraché les cornes du trophée et touché une commission substantielle (au moins 15.000 US$) en sachant que ce vandalisme allait aboutir à l'exportation frauduleuse des 2 cornes en Asie grâce à l'entremise de 2 hommes à tout faire agissant depuis la Californie.
James Hess, directeur fondateur de Wildlife Pride Taxidermy and Décor risque 5 ans de prison. Il plaide coupable.

Projet d'importation de 1000 rhinocéros aux Etats-Unis[46]
Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique
Mai 2015
Un spécial porte-rhinocéros traversera-t-il prochainement l'océan Atlantique pour transporter au Texas 1000 pachydermes à cornes depuis l'Afrique du Sud ? C'est le projet de l'Exotic Wildlife Association (EWA) pour qui la conservation des espèces animales passe par le commerce international et qui agit de concert avec le Dallas Safari Club, le Houston Safari Club et les chasseurs sans frontière de l'International Professional Hunters Association.
L'EWA a introduit dans les ranchs du Texas des gazelles africaines, des antilopes blanches (*Addax nasomaculatus*, Annexe I), des oryx algazelle (*Oryx dammah*, Annexe I), des gazelles dama (*Nanger dama*, Annexe I). Ces espèces menacées d'extinction sont protégées par la CITES et par la loi des Etats-Unis d'Amérique depuis 2005. Après une guérilla judiciaire de 7 ans, les ranchs du Texas ont été autorisés à chasser les gazelles à la condition de s'acquitter d'une taxe de 100 US$ par spécimen abattu. Une bonne affaire pour les ranchs qui réclament 5000 US$ aux chasseurs par tête de gazelle. Charly Seale, directeur de l'EWA dit que les rhinocéros transplantés et élevés aux Etats-Unis ne seraient pas chassés. On aurait donc affaire à d'authentiques gardes du corps des rhinocéros prêts à sacrifier une partie de leurs terres et de leur capital pour sauver une espèce du braconnage en Afrique australe.
Les bons connaisseurs du Texas n'y croient pas. Le projet s'inscrirait dans la perspective du marché légal de la corne de rhinocéros que l'Afrique du Sud et les pays voisins appellent de leurs vœux et espèrent proposer à la prochaine réunion plénière de la CITES en automne 2016. Les rhinocéros dans les camps retranchés du Texas deviendraient des bêtes de rente. Les cornes seraient régulièrement coupées et vendues au cartel et les rhinocéros pourraient être soumis au « green hunting », cette chasse « verte » où les animaux-cibles sont visés par des fusils à seringues anesthésiantes, une méthode dite non létale qui permet à des chasseurs fortunés de poser à côté de gros gibiers affalés comme s'ils étaient morts. Le green hunting est vivement critiqué. Les animaux sont plusieurs fois anesthésiés et réveillés, ce qui entraîne pour eux des risques multiples à moyen terme et immédiats quand ils tombent en léthargie dans des positions incompatibles avec leur physiologie. Voir à ce sujet « A la Trace » n°6 p. 105 le « green hunting » dans un ranch aux Etats-Unis et dans « A la Trace » n°8 p. 59 l'importation de 4 rhinocéros.

ASIE

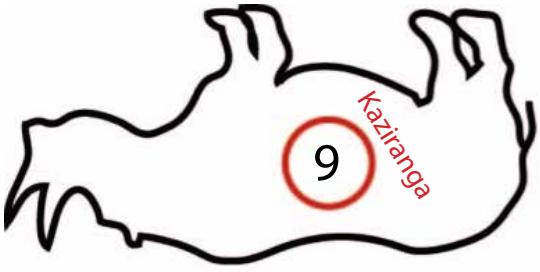
Condamnations en appel pour transport illégal de 7 morceaux de corne de rhinocéros (2114 g) à 5 et 10 ans de prison et à 18.000 yuans (2900 US$) et 30.000 yuans (4830 US$) d'amende. Confirmation du jugement de 1ère instance[47]
Fangchenggang, Province du Guangxi, Chine
Avril 2015

Saisie d'une corne de rhinocéros[48]
Tinsukia, Etat de l'Assam, Inde
7 avril 2015
La police s'est emparée de ce qui ressemble fort à une corne de rhinocéros. Habibul Hussein dit que le trophée était depuis longtemps dans la maison familiale. Il essayait de vendre le souvenir pour un peu moins de 5000 US$.

Condamnation pour trafic de corne de rhinocéros à 2 ans de prison avec sursis et à une amende de 80.000 yuans (12.886 US$)[49]
Liuzhou, Province du Guangxi, Chine
13 avril 2015
Wang, l'antiquaire vendait de la poudre. 370 g par ci, 218 g par là, et puis 15 g. Les labos spécialisés ont bien confirmé que c'était de la corne broyée.

Braconnage de 2 rhinocéros et mort de 2 suspects[50]
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
Du 10 au 16 avril 2015
Les cadavres s'accumulent dans le Kaziranga. 9 rhinocéros et 9 braconniers tués depuis le début de l'année. L'Union des étudiants de l'Assam a bloqué pendant une heure la route NH-37 qui longe le Parc. Mot d'ordre : arrêt du braconnage.

© COPAL



Saisie d'une corne de rhinocéros et arrestation de 9 braconniers présumés dont un inspecteur de police[51]
Gohpur et Bandardewa, Etat de l'Assam, Inde
1er mai 2015

© Bùi Thọ

Saisie de 31 cornes de rhinocéros (37 kg) et arrestation[52]
Cho Sy, Province de Nghe An, Vietnam
8 mai 2015
Les 2 jeunes hommes étaient suivis par le Bureau d'Investigation des Délits Economiques. Ils ont été immobilisés à 23h40 près de la gare de Nghe An. Traversée Sud-Nord du Vietnam, 25h de train. Départ d'Ho Chi Minh Ville. 3 sacs de voyage pleins de cornes. Un des convoyeurs a déclaré avoir reçu 40 millions de dongs soit 1850 US$ pour transporter le butin. Il aurait recruté un complice pour l'accompagner. Les 2 individus habitent le nord du Vietnam.

Saisie de 2 cornes de rhinocéros, arrestation de 3 suspects et mort d'un suspect de braconnage[53]
Jorhat, Etat de l'Assam, Inde
13 mai 2015
Les 3 hommes ont fait des confidences. Ils avaient été arrêtés à Jorhat, à 115 km du Parc Kaziranga. 3 jours après une échauffourée avec les gardes à l'intérieur du Parc, un braconnier avait été tué sur les lieux. D'après les suspects chez qui les 2 cornes ont été trouvées, les commanditaires du braconnage seraient à Dimapur (à près de 200 km de Kaziranga, de l'autre côté du Brahmapoutre) et seraient en lien avec des correspondants en Birmanie à l'évidence en relation avec des destinataires chinois.

Saisie de 9,4 kg de corne de rhinocéros et arrestation[54]
Tan Ha, Province de Tay Ninh, Vietnam
27 mai 2015
Il croyait, dit-il, transporter des vêtements du Cambodge au Vietnam à la demande d'un certain Ha. La valeur de ces soi-disant vêtements dépasse 500.000 US$. L'homme de 20 ans a été arrêté à la frontière. Le porte-parole de l' Office des Nations unies contre la drogue et le crime rappelle qu'en 2007, une douzaine de rhinocéros avaient été braconnés en Afrique du Sud contre 1215 en 2014.

© Baomoi

Saisie d'une corne de 800 g et arrestation de 5 trafiquants[55]
District de Jalpaiguri, Etat du Bengal-Occidental, Inde
Mai 2015
Ils allaient vendre la corne à Bombay pour 5 millions de Rs (78.300 US$) soit 98.000 US$ le kilo.

Saisie d'une corne et garde à vue de 3 individus[56]
District de Sonitpur, Etat d'Assam, Inde
2 juin 2015

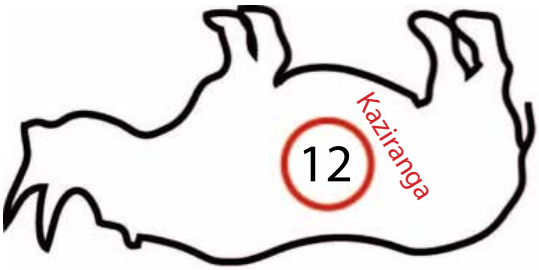
Arrestation d'un braconnier présumé (52 ans) agissant dans le Parc National de Chitwan[57]
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
3 juin 2015
Malgré les énormes difficultés consécutives au tremblement de terre, les services de lutte contre la criminalité faunique continuent à travailler au Népal.

Saisie d'une corne de rhinocéros et arrestation d'un homme âgé de 50 ans[58]
Dhangadhi, Région de développement Extrême-Ouest, Népal, riveraine de l'Uttar Pradesh (Inde)
9 juin 2015

Saisie de 3,65 kg de peau présumée de rhinocéros et arrestation de 2 hommes et d'une femme âgés de 17, 40 et 41 ans[59]
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
16 juin 2015

Découverte d'un rhinocéros mort avec impact de 2 balles et décorné près d'une rivière en lisière du Parc National d'Orang[60]
District de Sonitpur, Etat de l'Assam, Inde
23 juin 2015

Découverte d'une carcasse de rhinocéros[61]
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
29 juin 2015
- 12 depuis le début de l'année



Arrestation de Padam Bahadur Bholan , braconnier de rhinocéros recherché depuis 16 ans[62]
District de Chitwan, Région de développement Centre, Népal
30 juin 2015
56 ans. Condamné à 7 ans de prison et 50.000 Rs (731 US$) d'amende en 1999.

© Setopati

EUROPE

Décision de justice concernant une demande de vente de corne de rhinocéros pré CITES[63]
Karlsruhe, Land de Bade-Wurtemberg, Allemagne
Avril 2015
Désirant se séparer d'un trophée de rhinocéros rapporté d'Afrique en 1903 par son grand père, une femme s'est vu interdire par le tribunal administratif de Karlsruhe de le mettre à la vente aux enchères.
Les experts ont estimé qu'elle aurait pu tirer 17.000 € de cet héritage.
La demande de mise sur le marché qu'elle avait faite en 2013 lui ayant été refusée, elle a fait appel de la décision du tribunal administratif de Karlsruhe en faisant valoir qu'une corne du 19° siècle n'entrait pas dans l'inventaire actuel des animaux menacés d'extinction et que des exemptions sont possibles.
Les juges ont confirmé l'interdiction en appel mais le jugement n'est pas encore définitif.

Condamnation de 3 vietnamiens pour exportation illégale de corne de rhinocéros à des peines de 3 à 5 ans de prison ferme (cf. « A la Trace » n°3 p. 55)[64]
Prague, Région de Bohême-Centrale, République Tchèque
Juin 2015
Une instruction est en cours sur l'implication dans le trafic de 16 autres membres de la communauté vietnamienne.

Rhinocéros au pied du Kilimandjaro

La filière rhino

John Flynn alias John Slattery a été interpellé à la descente d'un car ferry en provenance d'Irlande. C'était dans le port français de Cherbourg le 6 avril 2015. La police des frontières avait été informée de son arrivée imminente par les services de renseignements américains. Le jeune homme âgé de 25 ans est né dans le comté de Limerick en Irlande. C'est le pur produit d'une nébuleuse plus apatride qu'irlandaise connue sous le nom de Rathkeale Rovers. John est expert en antiquités depuis l'âge de 18 ans.
C'est ce métier qui l'a amené à se rendre aux Etats-Unis avec son frère Michael Slattery junior et Patrick Sheridan. Le trio est arrivé en septembre 2010 à Houston, Texas. Un compte a été immédiatement ouvert à la Bank of America par Michael. De l'argent a été viré depuis l'étranger. Les retraits en espèces ont permis d'acheter 18.000 US$ 2 cornes de rhinocéros dans un magasin d'Austin grâce à l'entremise d'un homme de paille aujourd'hui décédé qui a reçu de la part du trio irlandais 500 US$ pour attester qu'il était bien l'acheteur et qu'il résidait au Texas. La réglementation US interdit le transfert hors de l'Etat d'origine des cornes de rhinocéros anciennes.

Le magasin d'Austin

Les cornes ont ensuite été désolidarisées avec une scie de la tête naturalisée du rhinocéros, pesées, photographiées et stockées en attente dans un garde-meubles du Texas. En novembre, les photos ont été transmises à une « collectionneuse » chinoise de l'Etat de New York. Les 2 cornes étaient devenues 4. L'origine des 2 nouvelles est inconnue. Au départ de leur négociation, les Slattery et Sheridan en voulaient 65.000 US$. L'affaire s'est conclue sur la base de 50.000 US$ payés en 3 chèques, un pour Sheridan de 25.000 US$, un pour Michael de 12.500 US$ et un pour John de la même somme.

Michael avait été arrêté à l'aéroport de Newark, New Jersey en septembre 2013. Il allait s'envoler pour Londres. Il a été condamné en janvier 2014 à 14 mois de prison ferme pour préméditation et complot en vue d'un trafic illégal d'espèce faunique protégée, de violation du Lacey Act et d'usage de faux. Quand elles ont été livrées à New York, les cornes étaient en effet accompagnées d'un faux tampon de l'US Fish and Wildlife Service.

Patrick Sheridan a été arrêté en janvier 2015 au débarquement d'un car ferry au Pays-de-Galles. Lui aussi est en instance d'extradition aux Etats-Unis.

John Slattery alias John Flynn était sous le coup d'un mandat d'arrêt international depuis mai 2014. Il a pris le nom de sa mère en décembre de la même année à l'occasion de son mariage. Il bénéficie ainsi d'une double identité. Selon le dossier de demande d'extradition transmis par les Etats-Unis au Ministère des Affaires Etrangères en France, c'est pour échapper aux poursuites que John Slattery est devenu John Flynn. La famille Slattery/Flynn a plusieurs domiciles. L'un d'entre eux est dans un terrain de camping près de Paris. La Cour d'Appel de Caen a donné un avis favorable à la demande d'extradition des Etats-Unis. Selon les dires de John, c'est pour aller en pèlerinage à Lourdes à la recherche d'un remède miraculeux qui pourrait le délivrer d'une grave dépression nerveuse qu'il avait entrepris le voyage en France. Tout en reconnaissant les faits et un rôle mineur dans les délits commis aux Etats-Unis, il a, à la demande de la juge, exprimé son refus d'être extradé aux Etats-Unis, mettant en avant un état psychologique et financier incompatible avec une telle aventure. Sa famille solidaire et vindicative, Michael en tête, récemment rentré de son séjour pénitentiaire aux Etats-Unis, partage l'émotion de John. Sa mère s'est évanouie à l'issue de l'audience. Il reste sous contrôle judiciaire. Restera-t-il jusqu'à la fin de la procédure à la disposition de la justice française ?

C'est la 1ère fois que le traité d'extradition entre la France et les Etats-Unis concerne un trafiquant faunique.

Peter Pueschel
1956-2015

Il a combattu pour la vie et les animaux avec lucidité et diplomatie. Il s'est émerveillé. Il a élaboré des stratégies solides. Il a fédéré. Il a agi. Peter savait dire non et savait dire merci. C'était un plaisir de travailler à ses côtés durant ses années Greenpeace puis ses années IFAW.

Peter Pueschel disposant une corne de rhinocéros sur le futur brasier de destruction de cornes en République Tchèque en septembre 2014.

Rhinos et éléphants

AFRIQUE

De surprise en surprise à Maputo

Saisie de 340 défenses (1126 kg), de 65 cornes de rhinocéros (124 kg), arrestation de 2 suspects et vol de 12 cornes de rhinocéros et arrestation[1]
Matola, Province de Maputo, Mozambique
2 mai 2015

« Quand je suis rentré chez moi cette nuit, il y avait une dizaine de voitures de police. J'habite juste à côté du chinois. J'ai demandé ce qui se passait. Ils m'ont dit qu'il y avait des cornes de rhinocéros juste à côté. J'ai fait le tour et regardé par la fenêtre et je pouvais pas en croire mes yeux, des centaines de cornes et de défenses en vrac alignées les unes derrière les autres. Je suis encore sous le choc. Ils devraient le condamner à mort. »
Le chinois vivait dans ce faubourg au sud de Maputo depuis à peu près 3 mois. Officiellement, il travaillait dans le recyclage des canettes. Il a été arrêté sur place. Son nom n'a pas été révélé. Dans les recoins de la maison, les ivoires travaillés côtoyaient les défenses brutes tachées de sang séché.

Peu après, un deuxième chinois s'est fait avoir. Bon connaisseur du climat de corruption qui étouffait jusqu'alors Maputo et se présentant comme un membre de l'ambassade de Chine au Mozambique, il a fait irruption dans le commissariat où son compatriote était en garde à vue et a mis sur la table l'équivalent de 34.700 US$ en échange de sa libération. Lui aussi a été arrêté.
Carlos Severa, défenseur de la faune sauvage du Mozambique, a immédiatement réclamé la destruction par le feu des cornes et des défenses. « Ça éviterait le risque qu'elles tombent dans des

mauvaises mains. Si elles sont simplement mises en attente dans un entrepôt elles seront probablement volées. »
« A la Trace » a, à plusieurs reprises, justifié la nécessité de la destruction des stocks saisis par l'évitement des vols et détournements de plus en plus fréquents.

Au petit matin du 22 mai, au moins 12 cornes de rhinocéros sont volées dans un entrepôt où tout ou partie de la saisie extraordinaire avait été mis « en sécurité ». Les vraies cornes volées ont été remplacées par des fausses. L'entrepôt était fermé par 3 cadenas. Le communiqué officiel de la police coupe court aux diverses versions rapportées par la presse ou d'autres sources généralement bien informées selon lesquelles les 65 cornes saisies chez le chinois et 120 autres provenant de saisies antérieures avaient disparu. Le porte-parole de la police de Maputo estime prématuré d'assurer que les 6 personnes arrêtées sont des policiers. « De toute façon, c'est des gens qui étaient chargés de surveiller les cornes et qui avaient accès à l'endroit d'où les cornes ont disparu. »
Les 6 suspects sont de nationalité mozambicaine. Le nouveau président du Mozambique Filipe Nyusi déclare : « cette affaire m'empêche de dormir ». L'insomnie du Président s'est aggravée puisque quelques jours plus tard, 5 nouveaux suspects ont été arrêtés. Le parquet de la Province de Maputo

informe que parmi eux il y aurait 4 inspecteurs et policiers, un haut fonctionnaire de la direction du Territoire et de l'Environnement outre les 2 faussaires de cornes de rhinocéros. Dans le même communiqué, le procureur informe que l'effraction et le vol des 12 cornes a eu lieu dans un local de la Police Criminelle.

Les cornes de rhinocéros saisies au Mozambique proviennent du braconnage dans le Parc Kruger qui, sur 300 km, délimite la frontière entre l'Afrique du Sud et le Mozambique.
La faune sauvage du Mozambique et de ses parcs nationaux est aussi pillée par les braconniers interafricains et les chercheurs d'or. En sous main, des expatriés chinois en liaison avec des fonctionnaires nationaux et avec des complicités dans les ports et la chaîne logistique organisent l'exportation et la contrebande par voie maritime. Jusqu'alors, le port de Pemba est la porte de sortie préférentielle. Les expatriés vietnamiens jouent aussi un rôle important dans la saignée d'ivoire, de cornes, de dents de lions qui s'écoule inexorablement du Mozambique et de l'Afrique australe.

Déjà en février 2012, 266 défenses et tronçons de défenses avaient été volées dans le stock principal du gouvernement au cœur même de la capitale, à l'intérieur du Ministère de l'Agriculture. L'ivoire s'est évaporé. Aucun suspect n'a été arrêté. Et les bons connaisseurs évoquent le cas de ce vietnamien qui, il y a 2 ans, était surpris en train d'embarquer à Maputo pour Nairobi sur un vol de Kenya Airways avec 7 cornes de rhinocéros et qui, quelques jours plus tard, se faisait prendre à l'aéroport de Bangkok débarquant d'un vol Kenya Airways en provenance de Nairobi avec 7 cornes de rhinocéros !

AMERIQUE

Inculpation d'une femme pour contrebande d'ivoire, de corne de rhinocéros et de coraux et mise en détention préventive d'un complice [2]
Concord, Etat du New Hampshire, Etats-Unis d'Amérique
4 mai 2015
Selon sa réponse au Boston Business Journal, Carla Marsh, directrice d'une agence d'UPS à Concord n'aurait rien à voir avec Carla Marsh habitant à Concord et inculpée dans le trafic. Cette Carla Marsh là a expédié pour au moins 700.000 US$ de matières animales précieuses à Hong Kong. « Les articles étaient reconditionnés et expédiés avec des fausses valeurs sur les documents d'accompagnement. »
« Je vais envoyer l'ivoire à l'adresse à Hong Kong. »
« Si on l'envoie par courrier express depuis le bureau de poste, les moyens de suivi sont approximatifs et s'il se perd, c'est pratiquement impossible de le retrouver. Mais c'est moins cher et moins surveillé par les douanes qu'UPS. Bon retour en Chine, j'espère que les articles arrivent à bon port » disait elle dans un mail. Marsh avait au moins un complice. Le dénommé Jin Jie Yang avait envoyé un mail à une salle des ventes aux enchères au Texas. « Ce n'est pas absolument nécessaire de dire que c'est de l'ivoire. Dites que c'est du bois sculpté ou quelque chose comme ça. Ça évitera des formalités. »

OPERATION CRASH
Condamnation à 3 ans de prison et à 2 ans de mise à l'épreuve d'un directeur de salle des ventes aux enchères[3]
West Palm Beach, Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique
20 mai 2015
Il espérait un simple rappel à l'ordre. Il a été condamné à 3 ans de prison ferme malgré les nombreux témoignages favorables de ses amis, voisins et parents.
Hayes, directeur d'Elite Decoration Arts, une salle de vente aux enchères de Boynton Beach en Floride, a reconnu avoir contribué volontairement à l'exportation frauduleuse en Chine de cornes de rhinocéros notamment grâce à des liens privilégiés avec un maillon clef de la contrebande de cornes vers la Chine résidant au Texas. Il a reconnu aussi avoir falsifié des documents et recouru à des intermédiaires pour faciliter l'exportation d'articles en ivoire et en corail.

Malgré la repentance de Christopher Hayes, le juge du tribunal s'est montré inflexible dans sa volonté de prononcer une condamnation exemplaire et dissuasive. Depuis plusieurs années, la police des Etats-Unis et l'US Fish and Wildlife Service mènent un combat sans merci aux trafiquants de cornes de rhinocéros. L'opération Crash a abouti à l'arrestation et à la condamnation d'une vingtaine de personnes dans les Etats de New York, du New Jersey, du Texas et de Californie. « Chaque vente illégale de corne de rhinocéros ou de défense d'éléphant implique du braconnage, de la corruption, de la contrebande et ressort du crime organisé » soulignait le dossier de l'accusation. « Sa seule motivation c'était l'argent. »

OPERATION CRASH
Condamnation pour contrebande de corne de rhinocéros et d'objets en ivoire et en corne de rhinocéros [4]
Beaumont, Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique
22 mai 2015
Ning Qiu, 43 ans, expert en art asiatique, résidant à Frisco, Texas, a été condamné à 25 mois de prison suivis de 3 ans de liberté surveillée. Une amende de 150.000 US$ lui a aussi été infligée. Elle servira au Lacey Act Reward Fund qui permet à l'U.S. Fish and Wildlife Service de « récompenser » ses informateurs et de payer les frais de gestion des plantes, poissons et spécimens de vie sauvage retenus en tant que preuves.
Qiu a reconnu avoir travaillé pour le compte de Zhifei Li dont les mauvais et ingénieux exploits sont relatés dans « A la Trace » n°3 p. 53 et « A la Trace » n°5 p. 76. Li a été condamné à 70 mois de prison fin mai 2014. Qiu connaissait Li depuis 6 ans. Qiu sous les ordres de Li compulsait les catalogues de vente aux enchères et achetait ivoires et cornes de rhinocéros

aux prix qu'il fallait. Toujours sous les conseils de Li, les objets étaient exportés en contrebande à Hong Kong sous de fausses appellations. Les comptes bancaires de Qiu aux Etats-Unis et en Chine étaient régulièrement alimentés par Li. Qiu achetait en particulier chez Elite Decorative Arts à Boynton Beach, Floride (voir ci-dessus). Entre 2009 et 2013, Qiu a exporté au moins 5 cornes de rhinocéros d'un poids minimal de 20 kg. 1 kg se vend sur le marché noir en Asie entre 50.000 et 100.000 US$.
Un antiquaire du district de New York, Quiang Wang alias Jeffrey Wang, faisait partie du complot. Pour sa part, il a été condamné à 37 mois de prison (cf. « A la Trace » n°3 p. 52).

ASIE

Comparution d'un homme de 41 ans pour tentative d'importation de 11 tronçons de corne de rhinocéros et de défenses d'éléphant par l'aéroport de Pudong. Valeur : 2,15 millions de yuans (346.336 US$)[5]
Shanghai, Chine
2 avril 2015

Saisie de 18 tronçons de défenses brutes et travaillées (60,56 kg) et de 3 cornes de rhinocéros (4,86 kg)[6]
Aéroport de Noi Bai de Hanoï, Vietnam
16 avril 2015
La valeur commerciale de la corne est évaluée sur le marché local à 133 US$ le gramme, celle de l'ivoire à 2,1 US$. Malgré les nombreuses communications gouvernementales et les campagnes d'information des ONG et des artistes associés, la corne de rhinocéros bénéficie d'un prestige considérable au Vietnam où persiste la rumeur de la corne qui guérit du cancer.
Le colis a été transporté par voie aérienne. L'ivoire brut et travaillé serait selon les regards d'experts d'origine africaine. La compagnie aérienne utilisée était Vietnam Airlines. Le service de messagerie était EMS, Express Mail Service. L'expéditeur dit résider à Paris, rue Albert. Au 19-19 bis de la rue Albert, au cœur du premier quartier asiatique de Paris, est installé le centre culturel franco-vietnamien.

© Dan Tri

Condamnation pour contrebande de 2 complices à 10 ans et 6 ans de prison et à 200.000 (32.250 US$) et 120.000 yuans d'amende (19.350 US$) suite à la saisie le 8 novembre 2013 de 4,445 kg de cornes et fragments de cornes de rhinocéros, de 30 ivoires bruts et travaillés d'un poids cumulé de 3,405 kg[7]
Pékin, Chine
Mai 2015
L'homme, le plus lourdement condamné, descendait d'un avion en provenance du Caire. Wu Fang, la femme travaillait à l'aéroport et avait déjà facilité une importation frauduleuse d'ivoire avant cette nouvelle tentative. Elle avait en contrepartie reçu 3 bijoux en ivoire et quelques centaines de dollars. Les aveux circonstanciés de la paire ont entrainé la clémence relative des juges.

Arrestation de 4 braconniers[8]
Etat de l'Assam, Inde
19 mai 2015
- Les 2 tueurs de pachydermes s'attaquent alternativement aux éléphants et aux rhinocéros. Ils sont aussi suspectés d'être impliqués dans le meurtre d'un garde du Parc Kaziranga. Ils ont été arrêtés près de la Réserve de Pobitora.
- Le bivouac de 2 autres braconniers a été découvert dans les collines des districts de Nagaon et de Karbi Anglong. Il y avait des vivres, des plaques chauffantes solaires et surtout des armes et munitions.

RECIDIVE
Chine : exposition-bilan d'ivoire saisi à Hangzhou, Province de Zhejiang et destruction d'ivoire à Pékin[9]
18 et 29 mai 2015
Les douanes de Hangzhou ont dressé le bilan d'un an de saisie d'ivoire (270 kg) et de rhinocéros (9 kg de cornes). Ils ont illustré leur exposition en citant l'exemple d'une femme, dite Wang, qui a été prise en septembre 2014 en train de passer 8,6 kg d'ivoire au milieu des boîtes de chocolat et des bouteilles de vin. Son ordinateur a révélé qu'en plusieurs voyages elle avait frauduleusement importé dans le pays 220 kg d'ivoire et 9 kg de cornes.
A Pékin, le vendredi 29 mai 2015, 662 kg d'ivoire saisi ont été détruits sur ordre du gouvernement.

© Xinhua

Eléphants

L'éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*, est inscrit à l'Annexe I de la CITES, excepté les populations d'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont en Annexe II. L'éléphant d'Asie, *Elephas maximus*, est inscrit à l'Annexe I.

AFRIQUE

Arrestation de 2 policiers soupçonnés de trafic d'ivoire[1]
Province de Cabo Delgado, Mozambique
1er avril 2015
D'après CanalMoz, l'un d'eux poursuit ses études à l'académie de police du Mozambique. L'autre est âgé de 55 ans.
Le porte-parole de la police reconnaît qu'il peut y avoir des brebis galeuses au sein de l'institution. Au point qu'un membre des Forces Spéciales de protection du Président de la République vient d'être arrêté pour agression à main armée.

Braconnage de 7 éléphants[2]
Cercle de Gourma-Rharous, Région de Tombouctou, Mali
1er avril 2015
Les derniers éléphants du Sahel africain sont en train de s'éteindre. Au moins 25 d'entre eux ont été braconnés depuis le début de l'année. L'ivoire volé transiterait par l'Algérie ou par le Burkina-Faso qui partage avec le Mali la transhumance de ces éléphants adaptés à la vie dans les zones arides ou désertiques. La population globale – une ou 2 centaines – est en déclin accéléré depuis que l'instabilité et la guerre se sont installées au nord du Mali. La dernière embuscade d'éléphants a eu lieu à Tin-Amaghid à l'est de Tombouctou. Cf. « A la Trace » n°1 p. 32.

Découverte de 2 carcasses d'éléphant[3]
Région de Kavango, Namibie
3 avril 2015
Les bandits ont été dérangés et n'ont pas eu le temps de couper les défenses. Le cadavre a été découvert à 6h du matin. La viande a été découpée et donnée aux villageois. Un autre éléphant avait été tué le même jour dans le nord du pays.
Bilan 2014 : 33 éléphants braconnés à Bwabwata, Mudumu et Nkasa Rupara.
79 éléphants dans tout le pays.

© New Era

Le nouveau ministre de l'Environnement, Pohamba Shifeta est très remonté contre le braconnage. Il souhaite que ses équipes sur le terrain fassent preuve de plus de dynamisme et envisage des rotations de personnel pour contrecarrer d'éventuelles mauvaises habitudes chez des gardes depuis trop longtemps installés dans les mêmes secteurs.
Le Parc de Bwabwata est à la frontière avec le Botswana, l'Angola et la Zambie.
Le 18 avril, la police a arrêté 4 hommes dans la même région. Ils sont originaires de Namibie, de l'Angola et du Botswana. Ils sont âgés de 30 à 48 ans. Ils étaient en possession de 9 défenses. La libération sous caution a été refusée. Le procès est prévu cet été.

Saisie de 4 défenses d'éléphant d'une valeur de 1,5 million de Sh (16.150 US$) et arrestation du trafiquant[4]
Mwele, Comté de Kwale, Kenya
5 avril 2015

Braconnage d'un éléphant[5]
Zone de conservation Ol ari Nyiro, Comté de Laikipia, Kenya
6 avril 2015

© Kuki Gallmann Foundation

Criblée de 8 balles, elle avait réussi à s'enfuir. Elle a été retrouvée agonisante. C'est le 5ème braconnage mortel depuis le début de l'année dans le sanctuaire du comté de Laikipia dévasté par les feux de brousse, l'intrusion du pastoralisme nomade et l'infiltration des groupes rebelles.

Vol de 300 kg de pointes d'ivoire dans le tribunal[6]
Oyem, Province de Woleu-Ntem, Gabon
Avril 2015
Des armes saisies auprès des braconniers ont aussi disparu. L'ivoire et les armes allaient être transférés à Libreville. La salle des scellés a été dévalisée après effraction. Le gardien du tribunal a disparu. Les « dissipations » d'ivoire dans les tribunaux seraient fréquentes au Gabon, au Congo, au Cameroun d'après l'ONG Conservation Justice.

© Gabon Initiatives

Saisie de 31 pointes d'ivoire (61 kg)[7]
Département de Dja et Lobo, Région Sud, Cameroun
7 avril 2015
Le nouveau chef de poste forestier de Mintom inaugure bien ses fonctions. Après avoir poursuivi les braconniers avec son équipe pendant 3 jours sans succès, il en a surpris 2 qui essayaient de planquer un gros sac sous un arbre du village d'Odoumou. Nkambabuh Felix Wabonghua a été blessé à la main pendant l'intervention. Les 2 suspects ont pris la fuite. Dans le sac, 31 défenses. 61 kg. Moins de 2 kg par défense.

Condamnation pour braconnage d'éléphant, détention, transport, commercialisation illégale d'ivoire [8]
Franceville, Province du Haut-Ogooué, Gabon
Avril 2015
Les 2 hommes ont été condamnés à 6 mois de prison ferme, 1 million FCFA (1653 US$) d'amende et 5 millions FCFA (8266 US$) de dommages et intérêts. Poids des tronçons de défenses : 18 kg. Cf. « A la Trace » n°8 p. 78.

Saisie de 8 tronçons de défense et garde à vue de 5 suspects en bordure du Parc National de Selous[9]
Morogoro, Province de Morogoro, Tanzanie
Avril 2015

Braconnage d'un éléphant[10]
Réserve National du Masaï Mara, Comté de Narok, Kenya
19 avril 2015

Saisie de 2 défenses et arrestation[11]
Mekambo, Province de Ogooue-Ivindo, Gabon
21 avril 2015

Ndjone Manelle vendait à Boucary Diallo 2 défenses d'éléphant coupées en 6 tronçons. Les 2 hommes ont été surpris en pleine transaction par la police avec l'appui de l'ONG Conservation Justice. M. Boucary est un courtier en poulets et en moutons bien connu dans le département de Zadie. Il était soupçonné depuis un certain temps de s'intéresser davantage à la faune sauvage qu'au cheptel agricole.

Saisie d'ivoire et arrestation de 3 suspects[12]
District de Mangochi, Région du Sud, Malawi
Avril 2015

Décès d'un éco-garde[13]
Parc National de la Garamba, République Démocratique du Congo
25 avril 2015

L'éco-garde Agoyo Mbikoyo a été tué par balles tout près du bivouac de sa patrouille par des hommes non identifiés, maraudeurs des forêts. L'hélicoptère d'African Parks a déployé sur site une patrouille de renfort et des éléments des Forces Armées de la République Démocratique du Congo. Le corps a été ramené à Nagero où il a été inhumé près du quartier général du Parc. Agoyo faisait partie d'une équipe en mission de surveillance des troupeaux d'éléphants dans le sud du Parc, une mission de 10 jours. La superficie du parc est de 4900 km^2. Paul Watson, fondateur de Sea Shepherd, s'est engagé à une récompense de 10.000 € à qui permettra l'arrestation et la condamnation des coupables. « Il faut trouver, inculper et condamner ces criminels pour dire à tous que le braconnage doit cesser et que les vies des rangers sont précieuses. »

Comparution pour possession illégale d'ivoire et remise en liberté sous caution de 2 trafiquants présumés[14]
Watamu, Comté de Kilifi, Kenya
27 avril 2015
Ivoire estimé à 100.000 Sh (1073 US$). Caution de 200.000 Sh (2147 US$) pour Nickson Kambi et Kazungu Mulumba. Procès prévu le 22 juillet.

Interpellation de 12 personnes impliquées dans le trafic de faux ivoire et de vrais os et saisie de 50 kg d'ivoire[15]
Malawi
Fin avril-mai 2015
Ça bouge au Malawi ! De fin avril à fin mai, 50 kg d'ivoire ont été saisis, 12 personnes suspectées de trafic d'ivoire ont été entendues par la police. L'expertise a prouvé que les prétendus ivoires étaient des os d'éléphant polis et travaillés et grossièrement transformés en pointes de défenses. Les 12, 13 et 18 mai, 16 fabricants de charbon de bois et coupeurs de bois clandestins ont été arrêtés et déférés à la justice.
Le 25 mai, 50 kg de vrai ivoire ont été saisis. Ces succès sont redevables au Wildlife Action Group et à la brigade anti-braconnage de Kasungu.

OPERATION MONITOR EYE
Saisie de 23 pièces d'ivoire brut (52 kg) [16]
Aéroport international du Caire, Gouvernorat du Caire, Egypte
8 mai 2015
Peintes en noir, ce qui complique le repérage visuel des douaniers et surtout olfactif des chiens renifleurs, les ivoires bruts étaient dans les bagages d'un passager libyen en provenance de Tobrouk. Autour du port de la Cyrenaïque, les derniers éléphants ont été vus il y a des milliers d'années. L'origine Tobrouk est énigmatique. Tobrouk, Libye, port ou aéroport du trafic d'ivoire en provenance du Tchad ou du Mali ? La valeur estimée par les services égyptiens est de 280.000 US$. Soutenue par Interpol, l'opération Monitor Eye a également permis la saisie d'armes, de drogues et dans un conteneur à destination des Etats-Unis d'objets d'art anciens volés dans les musées.

Saisie de 2 pièces en ivoire et arrestation [17]
Terminal minibus de Karagita, Comté de Nakuru, Kenya
11 mai 2015
Le terminal minibus de Karatiga lui a été fatal. Il avait beau avoir recouvert les 2 défenses avec des feuilles de bananier. Il se rendait à Nairobi pour passer le relais à un maillon intermédiaire de la filière d'exportation.

Arrestation de 81 suspects de braconnage[18]
Malawi
Mai 2015
Rory Young est un spécialiste de la lutte anti-braconnage. Engagé très jeune dans la Légion Etrangère en France puis ranger garde forestier au Zimbabwe après un apprentissage de 5 années, Rory Young n'est pas un va-t-en-guerre.
En mission au Malawi, il aide les gardes faune du pays à exploiter avec un maximum d'efficacité les maigres ressources logistiques dont ils disposent. 33 braconniers ont été interpellés en 15 jours au mois d'avril autour de Livonde par 30 gardes disposant d'un véhicule et demi et d'une vieille barque. Une prouesse comparée aux 28 arrestations pendant tout le mois d'avril dans le Parc Kruger surveillé par des milliers de gardes, des drones, des hélicoptères et d'une certaine manière par des milliers de touristes.
« Le tir à vue est une absurdité. Si on avait tiré à vue pendant notre dernière opération, on aurait tué quelques braconniers et ça nous aurait mené dans une impasse. Chaque braconnier est une source d'information pour démasquer d'autres braconniers et remonter le plus haut possible dans chaque filière. » « Le Malawi est en train de refondre sa législation. Ils savent que les sanctions doivent être renforcées pour être dissuasives. Parallèlement, une commission d'hommes de loi, de policiers, de militaires, d'administrateurs de parcs, d'agents de renseignements est à l'œuvre en vue d'améliorer la qualité des pièces à conviction. » « Nous sommes porteurs d'une doctrine complète à l'égard des tribunaux de façon à être sûr que les dossiers soient bien ficelés et que les procureurs disposent de toutes les informations nécessaires. » « La guerre contre le braconnage n'est pas une entreprise militaire. » « Il faut être là au bon moment et au bon endroit. » « Chaque réserve exige un plan particulier ».

© Saving the Wild

Condamnation d'un braconnier à un an prison et à une amende équivalant à 500 US$[19]
Kenya
14 mai 2015

© Nick Brandt/Big Life Foundation

Un an de prison pour avoir tué 3 merveilles en 2012 ! Si le crime avait été commis en 2014, Pekei Shoke aurait écopé de 7 ans suite au renforcement du Code Pénal. A notre avis et en toute objectivité, ça n'aurait pas été assez.

Mort de 3 braconniers et frictions diplomatiques entre le Botswana et la Namibie[20]
Région du Kwando, Botswana
15 mai 2015

Au départ, le Botswana avait rendu hommage à la Namibie pour avoir donné des renseignements sur les mouvements de la bande de braconniers. Après la mort de ses 3 nationaux, la Namibie a protesté. « Nous ne fermons pas les yeux sur le braconnage mais nous appelons à l'usage restreint de la force. » Jusqu'à nouvel ordre, le Botswana applique désormais le tir à vue quand des braconniers sont repérés dans ses parcs nationaux et aires protégées. Les individus tués étaient armés et en possession de défenses selon les forces de l'ordre du Botswana.

Saisie de 3 tronçons de défenses d'éléphant d'une valeur locale de 1,2 million de shillings (606 US$) et interpellation de 3 jeunes hommes[21]
Région de Katavi, Tanzanie
Mai 2015
Les 3 réfugiés du Burundi venaient d'acquérir la nationalité tanzanienne. Agés de 18, 22 et 34 ans, ils incarnent hélas la génération montante des tueurs d'éléphants. Ils étaient de mèche avec un étudiant de 19 ans du district de Miele.

Découverte d'une carcasse d'éléphant[22]
Mundemba, Région du Sud-Ouest, Cameroun
Mai 2015
« L'animal est sans doute sorti du Parc national de Korup en quête de quelque nourriture avant de rencontrer son Waterloo » dit le Cameroon Daily Journal en citant les services forestiers. Le Waterloo en question, c'était le braconnage. Le cadavre était en décomposition mais les 2 défenses manquaient. L'éléphant se serait approché de quelques manguiers sauvages. C'est l'odeur pestilentielle qui a attiré l'attention des villageois et l'intervention des autorités.

Condamnation pour détention illégale de 5 tronçons de défenses d'éléphant d'un poids total de 7 kg[24]
Kilgoris, Comté de Narok, Kenya
21 mai 2015
La condamnée a plaidé coupable pour les 2 délits de détention illégale d'ivoire et de trophée gouvernemental. « Des délits de cette importance c'est passible d'une amende minimale de 20 millions de Sh ou de l'emprisonnement à vie » aurait déclaré M. Amos Mokoross, procureur. Elle a été condamnée à une amende de 40 millions de Sh ou 4 ans de prison en cas de non paiement.

Le port de Mombasa renoue avec sa tradition historique

(cf. « A la Trace » n°2 p. 52).

C'est le paradoxe du Kenya. Le Kenya défend avec éclat, bravoure et constance ses éléphants et par extension tous les éléphants d'Afrique et d'Asie depuis plus de 30 ans et considère les parcs nationaux comme une ressource touristique et un réservoir de biodiversité. En même temps, le port de Mombasa ouvre grand ses portes à l'ivoire braconné sur son territoire et dans les pays voisins qui n'ont pas de débouché maritime.

1 – 20 avril. Bangkok, Thaïlande.
Saisie dans le port de 739 défenses et tronçons.
Origine : République Démocratique du Congo.
Port de départ : Mombasa, Kenya.
Les douanes thaïlandaises estiment que les 4 t d'ivoire ont une valeur locale de 200 millions de bahts (6 millions d'US$). Le conteneur était à destination du Laos qu'il aurait dû rejoindre par camion après un parcours à travers la Thaïlande de 500 km. Le conteneur était déclaré contenir des haricots secs.

2 – 27 avril. Laem Chabang, Thaïlande.
Saisie dans le port, au sud de Bangkok, de 511 défenses.
Port de départ : Mombasa, Kenya.
Les douanes thaïlandaises disent que les défenses sont de qualité supérieure et estiment que les 3 t d'ivoire ont une valeur locale égale aux 4 t précédemment saisies, soit 200 millions de bahts (6 millions d'US$). Le conteneur était aussi à destination du Laos. Il était déclaré contenir des feuilles de thé.

3 – 19 mai. Singapour.
Saisie dans le port de 1783 défenses ou tronçons, de 4 cornes de rhinocéros et de 22 canines de grands félins réparties dans 2 conteneurs de 20 pieds.
Port de départ : Mombasa, Kenya.
Les douanes et l'AVA (Agri-Food and Veterinary Authority) estiment que les 3,7 t d'ivoire, les 4 cornes et les dents de félins ont une valeur de 8 millions de dollars singapouriens (5,9 millions d'US$). Les 2 conteneurs étaient à destination du Vietnam. Ils étaient aussi déclarés contenir des feuilles de thé.

Les ONG au Kenya, l'opinion publique et la presse sont mobilisés par cette série de grosses saisies. La directrice exécutive de Wildlife Direct dit que les défenses qui sont entreposées dans les tribunaux en tant que scellés de justice sont volées, revendues et prises en main par les filières asiatiques. Un haut responsable du Ministère de la Justice déplore le manque de chambre forte pour conserver les pièces à conviction dans les affaires de trafic d'ivoire. Le journal The Nation révèle que le Trésor Public du Kenya a conclu un accord il y a 5 ans avec l'East African Tea Trade Association (EATTA) exemptant les conteneurs de feuilles de thé de la procédure habituelle de vérification. L'EATTA justifie l'accord avec les services fiscaux du Kenya par les nécessités de faciliter l'exportation d'un produit majeur pour l'économie du pays et de raccourcir les délais d'expédition.

2 frères, Samuel et Nicholas Jefwa, directeurs de Potential Quality Supplies et exportateurs de thé sont recherchés. Le Kenya demande l'assistance d'Interpol. Ils seraient réfugiés en Ouganda. Ils auraient exporté au moins une dizaine de conteneurs d'ivoire mélangé à des feuilles de thé. Un autre homme avec la double nationalité tanzanie-kenya serait aussi dans le circuit. Il aurait fait transporter une partie de l'ivoire depuis la Tanzanie jusqu'au Kenya sous le couvert d'une cargaison d'ananas.

Plusieurs suspects qualifiés de caïds de l'ivoire, de planches pourries des services fiscaux sont arrêtés ou sur le point de l'être. L'administrateur du port de Mombasa et les douanes sont montrés du doigt. Tout le monde s'agite et au final, les enquêtes s'enlisent passé le temps de l'effervescence. Au Kenya comme en Afrique du Sud ou en Namibie, les procès des organisateurs et maillons supérieurs des filières sont sans cesse repoussés comme si les Etats et les appareils judiciaires avaient peur d'étaler la vérité et hésitaient à sanctionner. Le MRC (Mombasa Republican Council) qui réclame l'autonomie d'une partie du Kenya a démenti toute participation à ce trafic.

Les liaisons dangereuses

Les compagnies maritimes ont une part de responsabilité dans la contrebande d'ivoire, sinon par négligence avant et au moment de l'embarquement, du moins par immobilisme judiciaire après les saisies par les douanes d'un pays de transit ou de destination.

Les compagnies maritimes exploitant des porte-conteneurs sont exposées aux risques de contrebande passive ou active. Les services Afrique de l'Est/Asie sont particulièrement visés. Les ports de Pemba, Mozambique, Dar es Salam, Tanzanie et Mombasa, Kenya sont connus pour être des ports d'exfiltration depuis le sol africain d'ivoire, de cornes de rhinocéros, de bois et d'autres produits dérivés d'animaux ou de végétaux menacés d'extinction.

Les compagnies maritimes sont des maillons-clefs de la chaîne internationale qui relie les braconniers sur le terrain et les distributeurs dans les pays consommateurs. Les trafiquants comptent sur la discrétion des armateurs pris en flagrant délit de négligence. A ce titre, les armateurs sont effectivement des partenaires fiables puisqu'à la connaissance de « A la Trace » seul un loueur de conteneurs a porté plainte contre un chargeur qui avait introduit 126 défenses d'éléphant, 1 corne de rhinocéros et des écailles de pangolins à la place de bois dans un conteneur embarqué sur le navire *Kota Mawar* dans le port de Pemba à destination de la Chine (cf. n°2, p.64). Les armateurs ou leurs sous-traitants devraient au départ des ports de l'Afrique de l'Est exiger des vérifications spéciales sur les conteneurs transportant des peausseries, des produits agroalimentaires, du bois et des déchets à recycler, 4 types de cargaison appréciés par les filières de contrebande. Les armateurs et les chaînes logistiques portuaires ne réclament pas ces contrôles préventifs pour éviter les retards, les complications administratives et les relations conflictuelles avec des clients toujours pressés et pressants et en quête de simplification.

On peut se poser légitimement des questions sur la détermination des compagnies maritimes à lutter contre le trafic faunique. La triche qu'elles recherchent en priorité c'est sur le poids de la marchandise dans chaque conteneur et plus pour des raisons de facturation que de volonté de concourir à l'assainissement du commerce intercontinental et à la lutte contre la criminalité environnementale. Peu importe que le conteneur transporte des défenses d'éléphants à la place des peaux de zébu déclarées. Ce qui compte est de ne pas transporter gratuitement des tonnes clandestines.

Les armateurs ou affréteurs ne veulent pas non plus entrer en conflit avec des autorités portuaires, douanières ou fiscales dont de notoriété publique ou restreinte certains membres ou services sont corrompus et partenaires actifs des trafics.

Cependant, les mœurs maritimes commencent à changer. Fin mars 2014, après une saisie de 106 défenses d'éléphant dans un conteneur censé transporter du café, les douanes de Singapour ont envoyé un avertissement à la compagnie maritime « pour avoir facilité » le transport de la marchandise illégale.

Plusieurs experts estiment qu'il serait positif et dissuasif de publier systématiquement les noms des navires et des compagnies impliquées dans la criminalité environnementale. Il ressort des données collectées par « A la Trace » depuis avril 2013 que les compagnies établies dans l'Union Européenne jouent sur l'échiquier de la criminalité environnementale un rôle non négligeable.

Quand des armateurs européens font de la contrebande environnementale

Cape Moss, 30 novembre 2013
à Colombo, Sri Lanka

Cape Moss. OMI 9445916. Porte-conteneurs, 2758 evp. Longueur 212,60 m. Pavillon Iles Marshall. Société de classification Germanischer Lloyd. Construit en 2011 à Canton (Chine) par Guangzhou Wenchong. Propriétaire Columbia Shipmanagement Ltd (Chypre). Opéré sur le service Asie-Afrique de l'Est (Singapore-Tanjong Pelepas-Colombo-Mombasa-Dar es Salaam-Colombo-Singapore).

Impliqué dans les contrebandes d'ivoire entre le Kenya et l'Asie en avril 2015.

RHL Felicitas. OMI 9426790. Porte-conteneurs, 5089 evp. Longueur 293,80 m. Pavillon Libéria. Société de classification Germanischer Lloyd. Construit en 2010 à Shanghai (Chine) par Shanghai Jiangnan. Propriétaire RHL Reederei Hamburger Lloyd GmbH & Co KG (Allemagne). Détenu. Opéré depuis fin 2014 sur le service intra Asie Singapore-Tanjong Pelepas-Port Kelang-Colombo-Jebel Ali-Karachi-Mundra-Colombo-Port Kelang-Singapore-Laem Chebang-Singapore.

Impliqué dans les contrebandes d'ivoire entre le Kenya et l'Asie en avril 2015.

RHL Felicitas. 29 août 2011 à Valence, Espagne

Cape Madrid, 22 janvier 2014
à Bluff, Nouvelle-Zélande

Cape Madrid. Sistership du *Cape Moss* . OMI 9571301. Porte-conteneurs, 2758 evp. Longueur 212,60 m. Pavillon Iles Marshall. Société de classification Germanischer Lloyd. Construit en 2011 à Canton (Chine) par Guangzhou Wenchong. Propriétaire Columbia Shipmanagement Ltd (Chypre). Opéré sur le service Asie-Afrique de l'Est (Singapore-Tanjong Pelepas-Colombo-Mombasa-Dar es Salaam-Colombo-Singapore).

Impliqué dans les contrebandes d'ivoire entre le Kenya et l'Asie en mai 2015.

Med Pearl. OMI 9449821. Porte-conteneurs, 1496 evp. Longueur 180 m. Pavillon Libéria. Société de classification Germanischer Lloyd. Construit en 2009 à Zhoushan (Chine) par Zhejiang Ouhua Shipbuilding. Propriétaire Hermann Buss GmbH & Cie KG (Allemagne).

Impliqué dans une contrebande d'écailles de pangolin au Vietnam en juillet 2014 (cf. «A la Trace» n°6, p. 36).

Med Pearl. 5 septembre 2010 à Kuantan, Malaisie

Le *Kota Mawar*

L'exemple à suivre. Des conteneurs appartenant à la compagnie Miti avaient été loués à un chargeur chinois et embarqués à bord du *Kota Mawar*. Dans un des conteneurs, les douanes au port de Pemba avaient trouvé en 2011 126 défenses d'éléphants, 1 corne de rhinocéros et des écailles de pangolin au lieu du bois qui avait été déclaré. Pour atteinte à son image de marque, Miti avait porté plainte contre l'entreprise chinoise. Une indemnité substantielle avait été accordée en 2013 par la justice du Mozambique. Cette jurisprudence positive n'a malheureusement pas incité les armateurs ou autres parties prenantes de la logistique maritime à se défendre en justice quand ils sont impliqués dans une contrebande faunique (cf. « A la Trace » n°2, p.64).

Découverte de 3 carcasses d'éléphants[25]
Bumi Hills, Province du Mashonaland Occidental, Zimbabwe
23 et 26 mai 2015

Ames sensibles, tournez la page ! Une nouvelle preuve que le braconnage glisse inexorablement vers l'Afrique australe et met en danger les dernières populations viables du monde contrairement aux déclarations réitérées de plusieurs gouvernements d'Afrique australe sur l'inviolabilité de « leurs populations d'éléphants », un credo qui a imprudemment abouti en 1997 au déclassement des éléphants du sud de l'Afrique en Annexe II de la Convention CITES et à des ventes légales d'ivoire.

Identification d'une femme derrière le trafic d'éléphants vivants du Zimbabwe vers la Chine[26]
Zimbabwe
Mai 2015

Les éléphanteaux capturés il y a plusieurs mois pour être exportés sont parqués dans leur enclos. Certains d'entre eux inaptes à l'enfermement ont été relâchés, d'autres ont réussi à s'échapper. Les tractations avec la Chine et avec le Secrétariat de la CITES se poursuivent. Une dénommée Li Song, titulaire de la double nationalité chinoise et zimbabwéenne serait l'agent commercial et diplomatique de l'opération. C'est une industrielle de la peau de crocodile et du cuir, actionnaire de l'Eagle Tannery. Elle est à la tête d'une association pour la promotion du commerce avec la Chine et vit au Zimbabwe. 2 experts en éléphants dont l'ambigu Rowan Martin travailleraient au côté de Li Song. Les éléphanteaux seraient transportés en Chine par avion cargo. Saviour Kasukuwere, ministre de l'Environnement, continue à prétendre que la vente d'éléphants est un revenu important pour l'économie du pays (cf. « A la Trace » n° 7 p. 105). **Dernière minute :** les éléphanteaux ont été expédiés par avion en Chine par Uni-Top Airlines.

© Bakayenko Andrey

Saisie de 2 défenses d'éléphant et arrestation de 2 suspects par la gendarmerie de Sam appuyée par l'ONG Conservation Justice[27]
Sam, Région de Woleu-Ntem, Gabon
Mai 2015

Saisie de 53 défenses d'éléphant[28]
Moloundou, Région de l'Est, Cameroun
26 mai 2015

Sous l'impulsion du déjà cité Jean-Paul Atangana, depuis peu chargé de la sécurité publique dans ce secteur frontalier avec le Gabon, des centaines de munitions ont été saisies chez un particulier, en son absence. Ce logis serait un repère de braconniers. Avom Dang, sous-Préfet, aurait été menacé de mort.

Saisie de 2 défenses et 3 arrestations[29]
Yaoundé, Région du Centre, Cameroun
Mai 2015

Le trafiquant aurait été volé. Lui dit qu'il n'est pas trafiquant. Ses 2 défenses longues de 2 m feraient partie du patrimoine familial mais il a du mal à le prouver. Découvrant leur vol, il est allé porter plainte au commissariat. 2 suspects ont été rapidement arrêtés. Le premier venait de s'acheter une voiture et une montre après avoir vendu les 2 défenses au 2ème, une pointure dit-on de la vente d'ivoire sur le marché international. En dernier lieu, le détenteur initial des défenses a lui aussi été arrêté.

© Ofrir Dori

Saisie de 4 kg de défenses d'éléphant pour une valeur locale de 800.000 Sh (8141 US$, soit 2035 US$ le kilo) et arrestation de 4 homme dont un gardien de prison et libération sous caution de 1 million de Sh chacun (10.738 US$)[30]
Ongata Rongai, Comté de Kajiado, Kenya
28 mai 2015

Saisie de 2 défenses d'éléphant et garde à vue de 3 individus[31]
Mékambo, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon
28 mai 2015

Le grand commerçant local Aboubakar Sadili s'était lancé depuis peu dans le trafic d'ivoire. Il rétribuait 2 pourvoyeurs qui allaient se fournir dans la forêt et en seraient déjà à leur 2ème forfait de braconnage. Les 2 premières défenses allaient se vendre 471.000 FCFA (782 US$) à Sadili. La province de l'Ogooué-Ivindo aux confins du Nord-Est du Gabon et du Congo Brazaville est un point chaud du trafic d'ivoire.

Saisie de 258 pièces d'ivoire brut (608 kg) et 24 kg de bracelets en ivoire et arrestation[32]
Aéroport International d'Entebbe, Province centrale, Ouganda
28 mai 2015

Les 6 caisses de bois allaient être embarquées dans un avion de la Turkish Airlines pour Singapour. 5 employés de l'aéroport sont en garde à vue. Le chef d'escale de la Turkish Airlines est lui aussi entendu. Des primes égalant un an de salaire ou le dépassant seraient versées par les trafiquants pour que les yeux se ferment à certains endroits stratégiques de l'aéroport. C'est la Police de l'Air qui est à la source de la découverte. Les colis d'ivoire avaient déjà franchi l'obstacle des douanes. Ils étaient déclarés contenir des « équipements vidéo ».

© East African Business Week

Braconnage d'Etat pour 4 éléphants[33]
Parc National Hwange, Province de Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Mai 2015

Zimbabwean Conservation Task Force annonce que 4 éléphants du Parc Hwange ont été délibérément tués sur ordre d'un ministre. Ce braconnage d'Etat servirait à payer avec l'argent de l'ivoire les salaires des hauts fonctionnaires.
Johnny Rodrigues, porte-parole du Zimbabwean Conservation Task Force prend beaucoup de risques. C'est un homme courageux.

© Wildlife At Risk International

Saisie de 2 défenses en provenance possible du Mozambique et arrestation d'un homme[34]
Région de Ruvuma, Tanzanie (au Sud)
Mai 2015

©PAMS Foundation

Disparition de 12.000 éléphants en 2014 ou mauvais inventaire en 2013 ? [35]
Ecosystème Ruaha-Rungwa, Tanzanie
Juin 2015

Le dernier inventaire a été achevé fin 2014, il dénombre 8000 éléphants. Le précédent avait été réalisé courant 2013, il dénombrait 20.000 éléphants.
Chacun y va de son hypothèse sur la disparition de 12.000 éléphants en un an dans l'écosystème de Ruaha-Rungwa qui couvre 50.000 km^2 au centre de la Tanzanie.
« Est-ce que les éléphants ont été tués, volés ou bien tout simplement se sont-ils déplacés ? » s'interroge le ministre. « D'habitude, quand un grand nombre de grands mammifères manque à l'appel, un certain nombre de carcasses sont découvertes mais là il n'y en a aucune ».
Certes le braconnage est hors de contrôle depuis quelques années mais il est difficile d'imaginer même dans les pires scénarios que l'abattage clandestin ait prospéré dans cette région au rythme moyen de 30 éléphants par jour sans que des communautés riveraines, des ONG ou des services qualifiés aient donné l'alerte.
Le mystère de l'effondrement d'une population relativement protégée des incursions de braconniers venus d'autres pays pourrait aussi s'expliquer par le manque de fiabilité des recensements et la tendance ancienne des gouvernements ou des ministres à dresser un tableau flatteur de la gestion nationale de la faune sauvage.
Le dernier recensement réalisé par l'Institut tanzanien de Recherche sur la faune sauvage (Tanzania Wildlife Research Institute) et la Société Zoologique de Francfort avec un financement de 900.000 US$ assuré par Paul G. Allen, fondateur de Microsoft et investisseur philanthrope, est peut-être plus fiable et plus loyal que les précédents.
Lazaro Nyalandu, le ministre des Ressources naturelles et du Tourisme entend lancer une mission détaillée sur le terrain dès que la saison des pluies sera terminée.

Saisie de 459 bijoux en or, en argent et en poils d'éléphant d'une valeur unitaire de 1000 à 5000 €. Arrestation de 7 fabriquants et remise en liberté sous caution après 6 jours de garde à vue [36]
Sénégal
Juin 2015
Les poils de queue d'éléphant sont de vieille date réputés apporter virilité et puissance.
La saisie est le fruit d'une concertation entre les douanes françaises et les douanes du Sénégal. Les poils viendraient d'Afrique centrale. Il y aurait encore un, un seul éléphant au Sénégal dans le Niokolo-Koba. Une délégation marocaine en mission au Sénégal avait attiré l'attention des fins limiers à l'aéroport de Dakar par le port ostentatoire et le transport de nombreux bijoux magiques et criminels. Les 7 fabriquants dont 2 fils du célèbre joaillier de Dakar Yoro Lam ont été relâchés sous caution de 15.250 €.

Saisie de bijoux en ivoire et interpellation d'un trafiquant sénégalais [37]
Congo
Juin 2015

Braconnage de 3 éléphants et découpe de leurs cadavres[38]
Comté d'Isiolo, Kenya
Juin 2015
Le crime est attribué à des tribaux venus du Nord. Les éléphants ont été démembrés. Les défenses, les parties génitales et d'autres pièces anatomiques ont disparu en application d'un rituel qui ne serait pas pratiqué par les populations locales.

Saisie de 5 défenses et de 19 morceaux d'ivoire transformables en sceaux et arrestation d'un ressortissant camerounais [39]
Port-Gentil, Province de l'Ogooué-Maritime, Gabon
8 juin 2015
Il était sur le point de vendre la marchandise à un tchadien.

Découverte d'une carcasse d'éléphant[40]
Réserve de forêt du Bas Imenti, Comté de Meru, Kenya
8 juin 2015
Typique ! Les conflits hommes/éléphants seraient exacerbés dans le secteur. A la saison des pluies, les éléphants descendent du Mont Kenya et fréquentent les forêts de plaine du Comté de Meru. L'éléphant a été exécuté par représailles. Les agriculteurs ne supportent pas les dégâts dans les cultures et l'indifférence présumée du KWS. L'éléphant est mort. Ses défenses ont disparu. Le conflit hommes-éléphants sert-il de prétexte au braconnage ?

Mohammed Bulle est sous les verrous[41]
Comté de Tana River, Kenya
10 juin 2015
Alias Gosi Garsen, il était recherché depuis sa remise en liberté sous caution après une inculpation pour braconnage. C'était en 2013. Il serait impliqué dans des crimes fauniques à l'intérieur des parcs de Tsavo, de Taita, de Masai Mara. Ceux qui sont en fuite sont toujours soupçonnés des pires maux quand ils sont rattrapés par la justice. Les enquêteurs veulent explorer son passé et savoir s'il est lié à l'exportation des 16 t d'ivoire à partir de Mombasa en direction de la Thaïlande et de Singapour et s'il a des liens avec les groupes terroristes qui financeraient une partie de leurs activités par l'argent de la contrebande d'ivoire.

Soins à un éléphant blessé par flèche à la patte avant droite[42]
Olarro Conservancy, Comté de Narok, Kenya
13 juin 2015

Arrestation d'un policier soupçonné de trafic d'ivoire[43]
Norton, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe
16 juin 2015
Au volant d'une Mercedes, Tota le policier est arrivé au rendez-vous avec 2 types qui voulaient lui acheter l'ivoire. Les 3 sont allés ensuite chez Tota pour peser les défenses. C'est à ce moment là qu'il s'est fait arrêter. Les 2 types étaient des inspecteurs de police.

Saisie de 42 ivoires travaillés, et pour certains peints, et arrestation [44]
Douala, Région Littoral, Cameroun
Juin 2015

Mort d'un ranger et de 2 soldats des forces régulières. 3 veuves, 12 orphelins[45]
Parc National de la Garamba, Province orientale, République Démocratique du Congo
17 juin 2015

Saisie de 4 défenses et garde à vue de 4 individus[46]
Mbuvori, Comté de Embu, Kenya
19 juin 2015

Saisie de 2 tronçons de défense (6 kg) et arrestation de 3 personnes remises en liberté sous caution de 1,5 million de Sh (15.260 US$) chacune [47]
Tandare, Comté de Laikipia, Kenya
20 juin 2015

EN FAMILLE
Saisie de 4 défenses et arrestation d'un soldat des forces régulières et de son cousin[48]
Province Estuaire, Gabon
Juin 2015

Saisie de 2 défenses travaillées et de 26 objets en ivoire et arrestation de 2 trafiquants[49]
Yaoundé, Région Centre, Cameroun
Juin 2015

Saisie de 45 kg d'ivoire près de la frontière avec la Tanzanie et arrestation d'un instituteur[50]
Gwitembe, Comté de Migori, Kenya
Juin 2015

Saisie de 6 défenses (150 kg) et arrestation[51]
Gabon
Juin 2015
Un gabonais et un camerounais ont été arrêtés. Un soldat de l'armée régulière a été entendu mais il serait encore en liberté.

Un éléphanteau terriblement mutilé recueilli par l'orphelinat de la David Sheldrick Wildlife Trust [52]
Forêt de Rumuruti, Comté de Laikipia, Kenya
23 juin 2015
Il n'a pas plus de 15 mois. Sa patte avant droite est déformée par les séquelles d'un piège et il a une plaie au crâne à cause d'un jet de lance. Il est rachitique. Il a erré plusieurs semaines dans la forêt de Rumuruti après le braconnage de sa mère.

Saisie de 3 kg d'ivoires travaillés et arrestation d'un chinois de 42 ans à destination finale de la Chine. Il allait s'envoler pour Addis Abeba grâce à Ethiopian Airlines[53]
Aéroport international de Maputo, Mozambique
Juin 2015

Condamnation de 3 trafiquants d'ivoire à 2 ans de prison[54]
Pointe-Noire, Département de Pointe-Noire, Congo
Juin 2015

Le procureur avait réclamé 1 an de prison. Pendant le délibéré, les 3 accusés ont essayé de s'enfuir. Ils ont été rattrapés par les forces de police, ils ont écopé de 2 ans chacun.

Saisie de 2 défenses en 4 morceaux et arrestation de 4 personnes dont un militaire[55]
Oyem, Province du Woleu-Ntem, Gabon
Juin 2015

Remise en liberté de 3 trafiquants de 56 kg d'ivoire par la Cour d'Appel[56]
Parakou, Département du Borgou, Bénin
Juin 2015
Elle intervient après une condamnation à 3 ans de prison en première instance.

ASIE

Saisie de 966 g d'ivoires travaillés d'une valeur équivalant à 6500 US$ et arrestation[57]
Hohhot, Région autonome de Mongolie-intérieure, Chine
2 avril 2015
Le suspect a été lâché par quelqu'un de son entourage. Un coup de téléphone depuis une cabine publique a attiré l'attention des flics sur lui. Le négociant en matières premières connu sous le nom de Moumou investissait dans la matière secondaire de l'éléphant post mortem. Sous l'armoire de son bureau se cachaient des ivoires travaillés d'origines diverses. « Des amis lui en ramenaient de Thaïlande. » Il écoulait les reliques en ivoire dans une échoppe de Tianjin et dans les foires d'Hohhot.

Saisie le même jour dans 7 colis de 18 défenses (131,36 kg) dont 2 défenses travaillées d'une valeur estimée à 3.870.000 yuans (623.405 US$) soit 4746 US$/kg[58]
Qingdao, Province du Shandong, Chine
Avril 2015
Elles provenaient du Japon. Cette saisie montre la persistance du trafic entre le Japon et la Chine.

Saisie de 22 bracelets en ivoire et 2 morceaux d'ivoire brut (total 6 kg) et arrestation[59]
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
13 avril 2015
Méfiez vous des bébés. C'est comme si un bambin souriant ou en pleurs protégeait des inquisitions des douaniers. La femme résidant à Hong Kong et entrant en Chine continentale par un poste frontière de Shenzhen y croyait. Dans le petit sac à dos plein de tétines et de jouets, il y avait 6 kg d'ivoire.
La mère passeuse s'est fait prendre. L'autre avantage du stratagème est d'éviter une longue garde à vue. Les locaux des polices et des Douanes ne sont pas des crèches. C'est le vendeur d'ivoire qui avait donné le tuyau à celle qui devait être rémunérée après la livraison.
Un service de location de bébés – 30 HK$ (3,8 US$) par heure – serait à la disposition de tous les trafiquants ou de gens qui pour des raisons diverses ont envie ou besoin d'être accompagnés par un, voire des bébés.

Braconnage de 2 éléphants[60]
Province de Aceh, Indonésie
Avril 2015
Tué par balles à 150 m des plantations de palmiers à huile gérées par Agro Sinergi Nusantara. Un mâle de 25 ans environ. Le cadavre était en train de pourrir. Les défenses ont été arrachées. 5000 il y a 15 ans. Moins de 1500 aujourd'hui. Depuis 2012, 200 éléphants ont été victimes de braconnage. Les éléphants de Sumatra sont éradiqués dans les provinces de Riau et de Lampung. La déforestation ouvre la voie à l'industrie de l'huile de palme.

Découverte d'une carcasse d'éléphant[61]
Banspahari, Etat du Bengale-Occidental, Inde
16 avril 2015
Un éléphanteau veillait le cadavre. Des centaines de personnes se sont déplacées pour assister à la scène. Elles ont dû être dispersées par la police. Une défense avait été sciée.

Saisie de 15 défenses et de 5 ivoires travaillés (total 29,5 kg) et arrestation[62]
Aéroport Suvarnabhumi de Bangkok, Thaïlande
Avril 2015
Dans la valise d'un passager vietnamien en provenance d'Angola à destination du Cambodge avec transit en Thaïlande. Poids moyen des défenses inférieur à 2 kg.

Saisie de 700 g d'ivoire et garde à vue de 2 suspects[63]
Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
18 avril 2015

Inventaire de l'ivoire[64]
Thaïlande
Du 22 janvier au 21 avril 2015
Dernier délai : 21 avril 2015. Le 20, plus de 22.000 propriétaires d'ivoires bruts ou travaillés étaient venus déclarer leur patrimoine. 5 à 700 personnes par jour depuis quelques semaines. Des hommes politiques comme Anutin Charnvirakul, leader du Bhumjaithai Party qui détient 16 paires de défenses, des moines, des particuliers, des hommes d'affaires. 180 t en tout. 140 t de défenses. 10 t de tronçons de défenses. 30 t de bijoux et ornements.
Les réfractaires risquent une amende de 3 millions de baths (91.320 US$). Pour les vendeurs d'ivoire d'éléphants domestiques, l'amende est doublée et assortie d'une peine maximale de 3 ans de prison. En application des nouvelles exigences de la loi, il est interdit de vendre de l'ivoire africain et possible de vendre l'ivoire prélevé sur un éléphant domestique s'il est enregistré.
Les stocks d'ivoire illégal pourraient être brûlés.

Braconnage d'un éléphant[65]
District de Karbi Anglong, Etat de l'Assam, Inde
21 avril 2015
Plusieurs rafales ont été entendues aux premières heures du jour. Les vétérinaires n'ont retrouvé la victime qu'au bout de 10 heures de recherche. Le Parc national Kaziranga s'étend sur 430 km^2. La victime est morte à la tombée du jour.

Saisie d'ivoire[66]
Province de Nonthaburi, Thaïlande
21 avril 2015
Le scandale Pongpat prospère. Cf. « A la Trace » n°7 p. 93. L'ex-directeur de la police criminelle du Royaume n'en finit pas de livrer ses secrets. 18 de ses biens immobiliers ont déjà été perquisitionnés. Un nouvel immeuble de 4 étages vient d'y passer.

© The Nation

Comme toujours, il recelait des « cadeaux » divers dont les ivoires offerts par des délinquants ou des officiers de police reconnaissants d'un non-lieu ou d'un avancement.

Saisie de 84 défenses (300 kg) [67]
Aéroport International de Dubaï, Emirats Arabes Unis
Avril 2015
Provenance Côte d'Ivoire, destination Vietnam. Valeur estimée à 3 millions US$ soit 10.000 US$/kg.

© Emirates 24/7

Saisie d'une paire de défenses (16 kg) et arrestation[68]
Madikeri, Etat du Karnataka, Inde
Avril 2015
Le minibus Maruti, très commun en Inde, peut transporter 8 personnes selon la notice constructeur et bien plus selon les usages. Là, il transportait 4 passagers et 2 défenses de belle taille.

Au moment de l'interception près de l'hôtel Valley View, 2 personnes se sont enfuies.

Les douanes se frottent les mains à Guangzhou[69]
Aéroport International de Guangzhou Baiyun, Province du Guangdong, Chine
28 avril 2015
Coup sur coup, les douaniers ont saisi sur 2 contrebandiers 23 et 44 ivoires travaillés d'un poids total de 10 kg.

Saisie d'un colis en provenance du Japon et de 2 sculptures traditionnelles et de géométrie complexe[70]
Douanes de Gongbei, Zhuhai, Province de Guangdong, Chine
30 avril 2015

© Chine Info

Saisie de 2 Bouddhas en ivoire et arrestation des 2 personnes détenteurs (46 et 27 ans)[71]
Varthur, Etat du Karnataka, Inde
1er mai 2015

EN FAMILLE
Saisie de 119 défenses d'éléphant, de carcasses et trophées d'animaux[72]
Tambon Talad Kwan, District de Mueang Nonthaburi, Thaïlande
9 mai 2015
La perquisition a été concluante. Ce n'était pas un domicile privé. C'était un pavillon de chasse: bois de cerf, crânes d'Annexe I ou II et plus d'une centaine de défenses. Prasert Sriyanyong dit tenir tous ces trophées de son grand-père qui travaillait au sein de l'Office des Forêts du Royaume (Royal Forestry Department). Sriyanyong avait oublié de déclarer ses centaines de kilo d'ivoire au gouvernement. Le dernier jour pour accomplir cette formalité, c'était le 21 avril 2015. Quelqu'un s'est chargé de faire la déclaration auprès de la police.
Quant aux dizaines de planches de teck qui meublaient aussi l'immeuble de 4 étages, elles auraient été achetées en Birmanie il y a 2 ans.

Saisie sur l'abdomen et les jambes de 2 passagers de 94 bracelets et autres colifichets en ivoire d'un poids total de 9,1 kg[73]
Aéroport International de Shanghai-Pudong, Chine
12 mai 2015

Remise aux autorités d'un éléphant et recherche de 2 carcasses[74]
Sri Lanka
12 mai 2015
L'éléphant du juge du quartier d'affaires de Colombo fait l'actualité au Sri Lanka depuis l'été de l'année dernière et le rapport préliminaire de la Cour des Comptes rédigé par l'incorruptible Ambewela (cf. « A la Trace » n°6 p. 91-92). L'éléphanteau domestiqué n°334 avait été enregistré grâce à des faux documents. Le spécimen n'était pas né en captivité, il avait été kidnappé dans les forêts. D'autre part et conformément aux craintes exprimées dans « A la Trace » n°8 p. 87, 2 cadavres d'éléphants réputés provenir de lignées domestiques mais à la vérité soustraits récemment au milieu naturel sont recherchés dans les terrains et dépendances du temple bouddhiste de Vipashyaramaya. Les fouilles opérées par des services archéologiques universitaires font suite à une plainte du vice-ministre du Tourisme et à l'enquête du CID (Criminal Investigation Department) sur la capture de 11 éléphants sauvages par un certain Ali Roshan aujourd'hui maintenu en détention préventive.

Placement en détention de 3 contrebandiers de 8 défenses (100,8 kg) [75]
Beihai, Province du Guangxi, Région autonome Zhuang, Chine
14 mai 2015
Ils les rangeaient avec précaution dans un coffre de la voiture. Une d'entre elles pesait 25,7 kg. Elles étaient arrivées dans le port de Beihai sur un navire de plaisance venu du Vietnam.

Massacre à la pelleteuse[76]
District de Kendujhar, Etat de l'Odisha, Inde
16 mai 2015
Ils avaient utilisé l'engin de chantier utilisé sur place pour la construction d'une route. « L 'éléphant a été tué dans des conditions épouvantables » selon le responsable de l'enquête. Puis ils l'ont enterré dans un trou. 2 mois après, les 2 criminels ont été arrêtés et la carcasse de l'éléphant retrouvée. Il est clair que dans ce cas, c'est bien l'homme qui est responsable des conflits avec l'éléphant. Les arbres et les prairies disparaissent au profit d'activités minières. Une petite troupe de 9 à 11 éléphants et une autre de 7 cherchent par eux-mêmes des terrains compensatoires et leur désarroi profite à des sauvages. Les sources ne disent pas si les défenses ont disparu.

Braconnage électrique d'un éléphant[77]
Lailunga, Etat du Chhattisgarh, Inde
18 mai 2015

Arrestation de 4 contrebandiers[78]
Nanning, Région autonome du Guangxi, Chine
Mai 2015
La course poursuite coordonnée a abouti. Dans le coffre, 100 kg de défenses. La plus longue mesure 182 cm et pèse 25,7 kg. Les morceaux d'éléphants d'Afrique avaient été embarqués au Vietnam et débarqués sur une plage de Beihai en Chine.

RECIDIVE
Arrestation d'un vieux routier du braconnage animal et végétal[79]
Etat de l'Odisha, Inde
21 mai 2015
Le braconnier est un polyvalent. Quand il ne coupe pas les défenses, il coupe les arbres. Il a 11 délits sur les épaules. L'homme de 40 ans connu sous le nom d'Isa Miyan bénéficiait du soutien d'une partie des populations locales. Il maraudait dans la région depuis plusieurs années.

Condamnation d'Ahmad Farial pour trafic d'ivoire à 10 mois de prison et 1,5 millions IDR (112 US$) d'amende [80]
Meulaboh, Province d'Aceh, Indonésie
4 juin 2015

Saisie de 15 kg de défenses et interpellation d'une personne sur la voie publique[81]
Bangalore, Etat du Karnataka, Inde
5 juin 2015

Saisie de 16 défenses d'éléphant après un accident de la circulation[82]
Province de Quang Nam, Vietnam
7 juin 2015

Après la collision avec un bus, les 2 occupants de la voiture ont pris la fuite avec leurs défenses et ont hélé un moto taxi pour quitter les lieux. Le chauffeur a refusé et a prévenu la police. Plusieurs plaques d'immatriculation du Laos ont été trouvées dans la voiture accidentée.

Saisie de 46 kg d'ivoire par une brigade volante des douanes aux confins de la Birmanie et du Laos[83]
Xian de Mengla, Province du Yunnan, Chine
Juin 2015

Saisie de 2 défenses d'éléphant de 33 et 32,5 cm de long et arrestation de 2 hommes à moto[84]
Kochi, Etat du Kérala, Inde
10 juin 2015

Saisie de 14 sculptures en ivoire achetées en Italie par un commerçant chinois et évaluées à 400.000 yuans (64.500 US$)[85]
Wenzhou, Province du Zhejiang, Chine
Juin 2015

Braconnage de 20 éléphants en 10 mois[86]
Forêt de Vazhachal, Etat du Kerala, Inde
Juin 2015
D'après les déclarations d'un homme de 62 ans engagé comme cuisinier par une bande de tueurs d'éléphants, 20 d'entre eux sont tombés depuis le mois de septembre de l'année dernière dans les forêts de Vazhachal. Les défenses étaient vendues à un courtier de Thiruvananthapuram. En 1990, le gang de Johny Madurai avait braconné 50 éléphants dans le même secteur.
Kalarikudiyil Kunjumon a emmené les enquêteurs à l'endroit où une carcasse d'éléphant avait été abandonnée sans ses défenses. Le jeune éléphant avait été tué au retour d'une partie de braconnage. Le gang était retourné sur les lieux 1 mois après pour arracher les défenses selon ses déclarations. Il a ajouté que le gang a aussi braconné dans les Etats du Karnataka et du Tamil Nadul.

Ouverture d'une enquête pour possession illégale d'éléphant[87]
Thiruvananthapuram, Etat du Kearala, Inde
26 juin 2015
Lui-même, K. B. Ganesh Kumar, ex-ministre des Forêts de l'Etat du Kérala et par ailleurs acteur de cinéma a gardé un éléphant en clandestinité pendant 20 ans. Il voulait quand il a « acheté » l'éléphanteau dans un orphelinat d'Etat en faire cadeau à un temple local. Ce rituel religieux est conforme aux usages et à la loi si l'éléphant est remis au temple dans les 6 mois qui suivent son acquisition. Selon la Cour anti-corruption, l'homme politique s'est approprié l'éléphant pendant 20 ans le louant à l'occasion pour des spectacles, des parades religieuses ou pour transporter du bois.

Arrestation au débarquement du vol Evergreen Airlines Tokyo-Taipei d'un passager taïwanais dissimulant dans ses bagages 3 sculptures en ivoire[88]
Aéroport International Taiwan Taoyuan de Taipei, Taïwan
24 juin 2015

EN FAMILLE
Saisie de 6 ivoires travaillés d'un poids total de 3,79 kg et arrestation à Tianjin de Zhao[89]
Shijiazhuang, Province du Hebei, Chine
25 juin 2015
Le colis venait de France. Il était expédié par un cousin de Zhao.

EN FAMILLE
Interpellation d'un ivoirier[90]
Yantai, Province de Shandong, Chine
29 juin 2015
Estimant que le marché immobilier est en baisse, que le marché boursier est à risque, que les placements or ne sont plus rentables, Choi en 2012 avait investi son capital dans l'ivoire. Il a acheté pour 70.000 yuans (11.274 US$) de petites pièces auprès d'un vendeur sur Internet de Taiyuan (Province du Shanxi) et a monté en famille un atelier de joaillerie fine.

Saisie de 387 kg d'ivoire brut dans un camion à la frontière avec le Cambodge et en provenance du Cambodge[91]
Ha Tien, Province de Kiên Giang, Vietnam (sud)
30 juin 2015

Saisie de 2 sculptures en ivoire africain (2,31 kg) en provenance de France[92]
Aéroport international de Tan Son Nhat de Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
30 juin 2015
Les meubles venaient de France. Ils étaient accompagnés par « 2 statuettes décoratives » selon le libellé de la déclaration en douanes. Les 2 statues étaient en ivoire d'Afrique, les analyses des experts vietnamiens l'attestent.

EUROPE

Une salle des ventes aux enchères exemplaire[93]
Cornouailles, Angleterre, Royaume-Uni
Avril 2015
La salle des ventes dépositaire d'un gros assortiment d'ivoires dont l'origine et la datation sont floues a décidé, après consultation, de remettre le tout aux autorités compétentes, la police du Devon et de Cornouailles et l'Unité Nationale de lutte contre les délits fauniques (NWCU).

Retrait des trophées d'espèces protégées dans le palais royal de Sandringham, Comté de Norfolk[94]
Les trophées litigieux de rhinocéros, de tigre, de léopard, de lion, les défenses d'éléphant ont disparu du palais royal de Sandringham. Tous les souvenirs de chasse de Georges V ont été mis en sécurité. Seront-ils détruits ? (cf. « A la Trace » n°7).

Saisie d'ivoires d'éléphant, de cachalot (*Physeter macrocephalus*, Annexe I) et d'hippopotame (famille Hippopotamidae)[95]
Pays-Bas
Avril 2015
Pendant un salon d'antiquités à la « Foire d'Utrecht », parc des expositions de la ville, 73 ivoires bruts et travaillés ont été saisis

dont plus d'une douzaine de défenses d'éléphants. 3 commerçants, un allemand, un belge et un écossais sont en cause. L'Autorité hollandaise de l'alimentation et la sécurité des consommateurs imite les Douanes d'Avignon en France qui saisissent régulièrement des ivoires pendant les brocantes internationales.
Dans la Province de Hollande-Méridionale, 25 objets en ivoire dont des netsukes, ont été saisis. Ils étaient proposés à la vente sur Internet.

Saisie chez un collectionneur de 14 défenses travaillées, d'une lampe, de 35 statues de 80 cm de haut, d'un vase, d'une canne, de 92 petits ivoires travaillés, d'un crucifix, de nombreuses armes avec poignée en ivoire (total 400 kg)[96]
La Spezia, Région Ligurie, Italie
Avril 2015

Saisie de 12 défenses en tronçons (136kg)[97]
Aéroport international de Paris-Charles-de-Gaulle, Région Ile-de-France, France
27 mai 2015

Bien Vu !

Communiqué, 11 juin 2015

ROBIN DES BOIS

Robin des Bois félicite les douanes de Roissy pour leur grosse prise d'ivoire en provenance de République Démocratique du Congo et à destination du Vietnam (136 kg). Le colis de « pièces de rechange » méritait effectivement d'être ciblé.
Il se confirme que l'Europe et la France contrairement à des idées reçues sont des aires de transit pour le trafic d'ivoire et d'autres matières animales entre l'Afrique et l'Asie. Les défenses pesant en moyenne une dizaine de kilos proviennent d'éléphants reproducteurs alors qu'il est plus courant de voir aujourd'hui des défenses de 2 kg arrachées sur des éléphanteaux de 3-4 ans.

Depuis mai 2013, « A la Trace » a relevé 5 saisies de cornes ou de défenses au Vietnam en provenance de France. Cf. « A la Trace » n°1 p. 24 et 35, n°4 p. 87, n°6 p. 91 et p. 88 de ce numéro.

Saisie de défenses d'éléphant, de statuettes, de pendentifs, de jeux d'échecs d'origine inconnue soit 250 pièces et 25 kg d'ivoire répartis sur 2 stands de professionnels au 3ème salon mondial des minéraux[98]
Sainte-Marie-aux-Mines, Région Alsace, France
26 juin 2015

Saisie de 129 ivoires travaillés et de 2 défenses pesant chacune 14 kg[99]
Lisbonne, région de Lisbonne, Portugal
Juin 2015

OCEANIE

Saisie de 110 kg d'ivoire[100]
Perth, Etat d'Australie-Occidentale, Australie
5 avril 2015

Les chemins de l'ivoire de contrebande sont imprévisibles et toutes les douanes doivent être vigilantes. Le colis en provenance du Malawi et à destination de la Malaisie transitait par l'aéroport de Perth pendant le week-end du 5 avril. Valeur estimée : 385.000 US$ soit 3500 US$ le kilo.

Autres mammifères

AMERIQUE

Saisie de 3 tatous (famille Dasypodidae)[1]
Province d'Imbabura, Equateur
Avril 2015
Sur le marché aux poissons où ils ont été saisis, des viandes d'animaux sauvages étaient commercialisées.

Saisie d'un jeune tapir d'Amérique *(Tapirus terrestris,* Annexe II)[2]
Autazes, Etat d'Amazonas, Brésil
4 mai 2015
Chassée, la maman a réussi a s'enfuir mais pas le bébé. Il allait être mangé. Heureusement une femme l'a acheté et a prévenu les autorités. Numéro vert : 0055 92 21236774

© Divulgação/Ipaam

Saisie d'un tatou de 4 mois (famille Dasypodidae)[3]
Quevedo, Province de Los Rios, Equateur
Mai 2015
Pour éviter qu'il soit vendu sur le marché illégal, une femme l'a récupéré.

Saisie de 9 agoutis (genre *Dasyprocta*) [4]
Rio Largo, Etat d'Alagoas, Brésil
12 mai 2015
Un élevage illégal a été découvert grâce à un appel anonyme. Les animaux étaient en mauvaises conditions.

Saisie de 80 kg de viande d'animaux sauvages dont des tatous (famille Dasypodidae)[5]
Bujari, Etat d'Acre, Brésil
27 mai 2015

© Divulgação da polícia

Des armes à feu ont aussi été confisquées chez le suspect. Il a été arrêté et une amende de 14.000 US$ lui a été infligée.

Remise d'un pécari à barbe blanche (*Tayassu pecari*, Annexe II) et de 3 cerfs (famille Cervidae)[6]
Prado, Département de Tolima, Colombie
Juin 2015
Ils étaient mis en vente dans son magasin et le propriétaire les a rendus « volontairement » à la police.

Saisie d'un paca mort (*Cuniculus paca*, Annexe III)[7]
Sao Miguel Arcanjo, Etat de Sao Paulo, Brésil
Juin 2015
Le paca était caché dans un sac à dos ainsi que l'arme du crime. L'homme doit s'acquitter d'une amende de 400 US$.

ASIE

Braconnage d'un ibex de Sibérie (*Capra sibirica*, Annexe III au Pakistan) et condamnation[8]
District de Hunza Nagar, Territoire Gilgit-Baltistan, Pakistan
13 avril 2015
Il avait braconné dans la Vallée du Bar à 400 km d'Islamabad près de la frontière avec la Chine. La viande a été retrouvée chez lui et revendue sur enchères par les services du district. Son fusil a été saisi. Il a été condamné à un mois de prison. Les cornes mesuraient 63,5 cm de long.
L'ibex de Sibérie ou yanghir est une espèce de bouquetin vivant en Asie centrale. Les cornes atteignent en moyenne 1 m de long pour les mâles alors qu'elles ne mesurent que 40 cm de long pour les femelles.

© Sebastian Niedlich

EN FAMILLE

Arrestation de 10 personnes pour braconnage d'un panda et pour trafic d'organes et de viande de panda (*Ailuropoda melanoleuca*, Annexe I)[9]
Province du Yunnan, Chine
Révélation en mai 2015
Ils ont tué Beibei (cf. « A la Trace » n°7 p. 98).
Le 3 décembre, un de leurs moutons aurait été tué par un animal inconnu. Le lendemain, ils ont battu les environs pour trouver le responsable. Ils ont tiré sur le panda. Il était dans un arbre. Les pandas ne sont pas connus pour égorger les moutons. Ils sont très reconnaissables. Au moins l'un des 2 frères a tiré en toute connaissance de la gravité des faits.

L'histoire emblématique et la figure symbolique des pandas est connue dans toute la Chine, même par les illettrés.
35 kg de viande et les 4 pattes ont été vendues pour 4800 yuans (800 US$). Des restes du panda ont été trouvés dans un congélateur. 10 personnes en tout sont impliquées dans le complot.
La police a été mise sur le coup par une information anonyme sur un trafic supposé de viande et de pattes d'ours.

© Yunnan Information News

EN FAMILLE
Saisie d'une loutre (*Lutrinae* spp., Annexe I ou II) et arrestation[10]
Ho Chi Minh Ville, Vietnam
Mai 2015
Comme son frère l'avait déjà fait, il vendait une petite loutre par petite annonce. Elle devrait être remise à un établissement spécialisé.

© ENV

Braconnage de 3 gazelles de l'Inde (*Gazella bennettii,* Annexe III) et d'une antilope cervicapre (*Antilope cervicapra,* Annexe III) et arrestation[11]
Près de Jodhpur, Etat du Rajasthan, Inde
Mai 2015
Le braconnage de la cervicapre est attribué à des membres de la tribu Van Baori. Les gens du village de Bishnoi ont entendu un coup de feu. Ils ont couru sur place et ont trouvé l'antilope blessée à mort. Ils voudraient qu'un poste permanent de garde forestier soit installé dans le village.

© 2013 Simon J. Tonge

Arrestation pour le braconnage de bharals (*Pseudois nayaur*, Annexe III au Pakistan)[12]
Région autonome Hui du Ningxia, Chine
Mai 2015
Un corps, 6 têtes et 8 sabots et 3 suspects. L'affaire remonte à février mais un 4ème individu suspecté d'être le chef de bande vient d'être arrêté. Les moutons sauvages de l'Himalaya survivent au Népal, au Tibet, en Inde, au Bhoutan, en Chine, en Birmanie, au Pakistan.

© 中国物种信息系统 CSIS

Condamnation à un an de prison et à une amende de 5000 Rs (79 US$) pour détention illégale en 1996 de 5 châles en duvet d'antilopes du Tibet (*Pantholops hodgsonii,* Annexe I)[13]
Delhi, Inde
Juin 2015

Condamnation pour détention illégale de 1001 pinceaux en poils de mangouste d'Edwards (*Herpestes edwardsi*, A.III)[14]
Delhi, Inde
Juin 2015
Depuis 2002, le Wildlife Act de 1972 prévoit 3 à 7 ans de prison et 10.000 Rs (156 US$) d'amende minimale pour le braconnage de mangouste.

© India Biodiversity Portal

Braconnage de 3 gaurs (*Bos gaurus*, Annexe I)[15]
Mahasamund, Etat de Chhattisgarh, Inde
9 juin 2015
Les bisons indiens ont été piégés par électrocution grâce à un branchement sauvage sur une ligne à haute tension.

EUROPE

Condamnation pour braconnage de loups (*Canis lupus*, Annexe II)[16]
Norvège
Avril 2015
Les 5 braconniers de loups ont été condamnés de 6 à 20 mois de prison. Ils n'iront pas, tant que les voies d'appel ne seront pas épuisées. Toutefois, la condamnation fait du bruit en Scandinavie même si les échos sont faibles au sud de l'Europe. La bande était sur écoute téléphonique quand elle préparait son équipée sauvage.
La chasse avait liquidé les loups en Norvège. Un programme commun de réintroduction avec la Suède a été lancé en 1990. 36 loups sont recensés en Norvège et un groupe de 39 chevauche la frontière entre la Norvège et la Suède.
Dans les 28 pays de l'Union Européenne, les loups seraient 12.000. En Suède, à Visby sur l'île de Gotland, un homme a été condamné pour avoir prétendu vendre des peaux de loups alors que c'était des peaux de coyote. Le tribunal a estimé qu'il était répréhensible de faire ainsi la promotion de la fourrure de loup. Cf. « A la Trace » n°7 p. 101.

OCEANIE

EN FAMILLE
Tentative de braconnage et saisie de 3 chauves-souris roussette (*Pteropus* spp., Annexe I ou II), d'armes à feu, de munitions et de projecteurs et interpellation de 4 hommes dont 2 frères[17]
Moindou, Province Sud, Nouvelle-Calédonie, France
1er et 2 mai 2015

© Keiko Osawa

Multi-espèces

Lettre Encyclique Laudato si' du Saint-Père François sur la sauvegarde de la maison commune. 24 mai 2015. Extraits.

© EPA

« Quand on exploite commercialement certaines espèces, on n'étudie pas toujours leur forme de croissance pour éviter leur diminution excessive, avec le déséquilibre de l'écosystème qui en résulterait. »
« Dans le cas de la disparition ou de graves dommages à certaines espèces, nous parlons de valeurs qui excèdent tout calcul. C'est pourquoi nous pouvons être des témoins muets de bien graves injustices, quand certains prétendent obtenir d'importants bénéfices en faisant payer au reste de l'humanité, présente et future, les coûts très élevés de la dégradation de l'environnement. »
« S'il n'existe pas de vérités objectives ni de principes solides hors de la réalisation de projets personnels et de la satisfaction de nécessités immédiates, quelles limites peuvent alors avoir la traite des êtres humains, la criminalité organisée, le narcotrafic, le commerce de diamants ensanglantés et de peaux d'animaux en voie d'extinction ? »
« Probablement, cela nous inquiète d'avoir connaissance de l'extinction d'un mammifère ou d'un oiseau, à cause de leur visibilité plus grande. Mais, pour le bon fonctionnement des écosystèmes, les champignons, les algues, les vers, les insectes, les reptiles et l'innombrable variété de micro-organismes sont aussi nécessaires. »
« Parmi les expériences positives, on peut mentionner, par exemple, la Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontaliers de déchets dangereux et leur élimination, avec un système de déclaration, de standards et de contrôles ; on peut citer également la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, qui inclut des missions de vérification de son respect effectif. »

AFRIQUE

Arrestation de 7 braconniers[1]
Komanda, Province orientale, République Démocratique du Congo
10 avril 2015
Près de la frontière avec l'Ouganda, la horde de maraudeurs emmenée par un déserteur des Forces Armées ratissait les forêts et la route de Mambasa, un secteur bien connu et bien aimé des éléphants mais aussi hanté par les chercheurs d'ivoire et les alimenteurs de la filière viande de brousse.
Les 7, dont une femme, étaient armés de fusils mitrailleurs. Ils ont été transférés à Bunia pour interrogatoire.

RECIDIVE
Condamnation pour transport de 2 fragments de corne de rhinocéros et de 4 g de poudre, de 3 griffes de lion (*Panthera leo*, Annexe II) et de 2,982 kg de viande de crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*, Annexe II)[2]
Bellville, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
15 avril 2015
Wu Xiaohui 36 ans, de nationalité chinoise, chef sushi pour le groupe de supermarchés SPAR, est arrêté le 23 janvier avec 150 ormeaux qu'il tente d'acheminer vers la Chine. Libéré sous caution, il est de nouveau arrêté à l'aéroport du Cap 3 jours plus tard avec cette fois des sous-produits de rhinocéros, de lion et de crocodile. Il est condamné à 5 ans de prison dont 3 et demi avec sursis pendant 5 ans et 40.000 rands (3370 US$) d'amende.
Sur SPAR, voir également p. 7.

RECIDIVE
Condamnation par contumace d'un récidiviste à 3 mois de prison, 800.000 fcfa (1341 US$) et 500.000 fcfa (838 US$) pour trafic de 4 crocodiles nains africains (*Osteolaemus tetraspis*, Annexe I), de 2 peaux de sitatunga (*Tragelaphus spekii*) et de 34 tortues vivantes d'eau douce vivantes[3]
Cotonou, Département du Littoral, Benin
15 avril 2015
Voir « A la Trace » n°8 p. 17 !

Incinération de 2 t de viande de brousse
Labé, Région de Labé, Guinée
17 avril 2015

Les 1855 kg de viande de brousse, représentant plusieurs centaines d'animaux, principalement des primates, saisis en novembre 2014 auprès de 4 braconniers pris en flagrant délit et condamnés depuis (l'un à 3 ans de prison ferme), ont été incinérés afin d'éviter leur récupération frauduleuse et de donner aux braconniers un signal « fort et solennel de la Guinée dans ses actions contre la criminalité faunique ».

Condamnation d'un trio à 6 mois de prison ferme[5]
Réserve de Yankari, Etat de Gombe, Nigeria
Mai 2015

Saisie de 8 défenses d'éléphant, d'une peau de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I) et de 200 g de cannabis, interpellation et remise en liberté sous caution de 1073 US$ pour 2 d'entre eux[6]
Marereni, Comté de Kilifi, Kenya
6 mai 2015

Saisie de 200 kg de viande d'éléphant, de pangolin, de céphalophe (genre *cephalus*) et d'autres animaux et arrestation de 8 braconniers[7]
Le Kadey, Région de l'Est, Cameroun
6 mai 2015
Les types sont à la prison principale de Batouri. La viande de brousse a été vendue aux enchères. Au plus fort de la crise Ebola, elle était brûlée ! La mission forestière a écumé la forêt de MBang pendant une semaine. 7 motos, des munitions, 10 machettes, 10 armes à feu de fabrication artisanale ont aussi été saisies.

Saisie de 2 crânes de primate (*Primates* spp., Annexe I ou II), d'écailles de pangolin géant (*Manis gigantea*, Annexe II) et d'une mâchoire d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II) et interpellation de 3 trafiquants[8]
Batouri, Région Est, Cameroun
Mai 2015

© Eagle

© Ofir Drori

Arrestation de 5 citoyens chinois pour braconnage d'un chat sauvage (*Felis silvestris*, Annexe II) et d'une gazelle (genre *Gazella*)[9]
District de Moamba, Province de Maputo, Mozambique
30 mai 2015

© Noticias

Ils braconnaient directement sur le terrain avec projecteurs et armes à feu. Le commandement général a fait pression sur les policiers pour qu'ils soient immédiatement libérés. Les mêmes officiers ont exigé qu'ils soient pris de dos en cas de photographie. CanalMoz s'interroge sur les raisons qui ont poussé la hiérarchie à s'occuper de cette affaire. Les suspects étaient tout près de la frontière avec l'Afrique du Sud.

Saisie de 7 pangolins dont 3 morts (*Manis* spp., Annexe II) et de 200 kg de viande de brousse et garde à vue pendant 3 jours d'un trafiquant[10]
Route menant à Pointe Noire, Congo
Fin mai 2015

© Zanne Labuschagne

Saisie de 8 carapaces de tortues et d'un crâne de chimpanzé (*Pan troglodytes*, Annexe I) et arrestation [11]
Cameroun
4 juin 2015
Le principal instigateur était chauffeur de bus, ce qui facilitait ses activités clandestines.

© Ofir Drori

Saisie de 380 kg de viande de brousse dont des pangolins écaillés (*Manis* spp., Annexe II)[12]
République du Congo
Juin 2015
Les forestiers chinois sont à l'œuvre. Les compagnies concernées sont SICOFOR (SIno-COngo-FORet) et Jiangsu Overseas Cooperation. Le groupe J.O.C est le plus gros importateur de bois en Chine. C'est en quelque sorte une filiale du gouvernement de la province de Jiangsu.

江苏省海外企业集团有限公司
JIANGSU OVERSEAS GROUP CO., LTD.

© Naftali Honig

AMERIQUE

Saisie d'un boa (*Boidae* spp., Annexe I ou II), d'un serpent des blés (*Pantherophis guttatus*) et de 2 tortues et arrestation[13]
Etat de l'Alagoas, Brésil
1er avril 2015
Le trafiquant de drogue hébergeait 3 espèces non-autorisées. Les animaux locaux ont été réintroduits dans la nature, tandis que le serpent des blés, originaire des Etats-Unis d'Amérique, n'a pas eu la même chance.

© G1 globo

Saisie de viande boucanée provenant en particulier de 8 singes-araignée (*Ateles* spp., Annexe I ou II), 3 agoutis ponctués (*Dasyprocta punctata*, Annexe III), 4 gallinacés de la famille Cracidae et d'un daguet rouge (*Dasyprocta punctata*)[14]
Route Agua Fría, Province de Panama, Panama
6 avril 2015

Saisie de 2 boas constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), de quelques poissons et d'une tortue[15]
Réserve naturelle de San Cipriano, Département de Valle del Cauca, Colombie
Avril 2015

Des touristes mal-informés. La police a fait un contrôle sur les plages de la réserve et a confisqué des souvenirs « atypiques » appartenant à la faune locale.

Saisie de 40 animaux dont des aras, perroquets, perruches (famille Psittacidae, Annexe I ou II), des singes (*Primates* spp., Annexe I ou II), des podocnémides de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II), des tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II) et des tortues de l'espèce *Kinosternon scorpioides*[16]
Etat de Amapa, Brésil
Avril 2015
Le médecin détenait illégalement les animaux dans sa propriété. L'IBAMA est intervenu grâce à un appel anonyme.

Saisie de 8 atèles (*Ateles* spp., Annexe I ou II), de 3 agoutis ponctués (*Dasyprocta punctata*, Annexe III), de 4 oréophases cornus (*Oreophasis derbianus*, Annexe I), d'un chevreuil (famille *Cervidae*)[17]
Entre Agua Fria, Province de Cocle et Panama, Province de Panama, Panama
Avril 2015
Un appel anonyme a permis à la police de trouver les corps de 16 animaux boucanés dans un bus sur la route de Agua Fria-Panama. Les trafiquants vont devoir s'expliquer devant l'administration régionale de l'environnement.

Saisie de 4 tortues, de 2 podocnémides de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II) et de 100 kg de viande de tapir terrestre (*Tapirus terrestris*, Annexe II)[18]
Guajara-Mirim, Etat de Rondonia, Brésil
23 avril 2015
4 boliviens, 3 hommes et une femme ont été arrêtés dans la ville frontière entre le Brésil et la Bolivie. Au total, 6 tortues ont été libérées. Elles présentaient des signes de maltraitance.

Saisie de viande de paca (*Cuniculus paca*, Annexe III), de coati (famille Procyonidae, Annexe III) et de tatou (famille Dasypodidae)[19]
Madiocaba, Etat de Parana, Brésil
24 avril 2015

Un appel anonyme a dénoncé les chasseurs en action dans la région. Les viandes congelées et des armes à feu ont été saisies chez les suspects.

Saisie de 6 lionceaux (*Panthera leo*, Annexe II), de 3 bébés tigres du Bengale (*Panthera tigris tigris*, Annexe I) et de 2 bébés crocodiles de Morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe II)[20]
Ixtapan de la Sal, Etat de Mexico, Mexique
Avril 2015
3 personnes ont été mises en garde après une dénonciation anonyme. Au total, 11 jeunes animaux ont été récupérés. La police ne sait pas ce qu'ils vont devenir ni s'il y a d'autres coupables.

Saisie de 2 tortues marines (*Cheloniidae* spp., Annexe I) de 2 kg chacune et de 14 cormorans de Bougainville (*Leucocarbo bougainvillii*)[21]
Puerto Casma, Province de Casma, Pérou
Avril 2015
Les garde-côtes de Chimbote luttent contre la pêche aux explosifs. Les oiseaux ont été découverts lors d'un contrôle au port de la ville. Ils ont été confiés à deux organismes de bienfaisance. Les tortues sont à l'Institut de la mer du Pérou.

Saisie de 2 boas constrictor (*Boa constrictor*, Annexe I ou II), de 2 peaux de oncille (*Leopardus tigrinus*, Annexe I) et d'un crâne de caïman (*Alligatoridae* spp., Annexe I ou II)[22]
Sauce, Département de Canelones, Uruguay
Avril 2015
Les stars du tourisme. Encore utilisés comme attraction touristique, les 2 boas sont en condition lamentable. Tous les 2 avaient la bouche liée et l'un d'entre eux était blessé aux yeux par un ruban adhésif.

Saisie d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II) et de 2 tortues charbonnières à pattes rouges (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II)[23]
Itapuirama, Minas Gerais, Brésil
26 avril 2015
Retrouvés grâce à un appel anonyme. L'ara ne savait pas voler.

Saisie d'un renard (famille Canidae) et de 4 conures à tête rouge (*Psittacara erythrogenys*, Annexe II)[24]
Chiclayo, Région de Lambayeque, Pérou
Avril 2015

Retrouvés dans un restaurant, prisonniers et maltraités, ils ont été transférés dans un centre de soins. Leur sort est encore incertain.

Saisie de 73 kg de viande de caïman à lunette (*Caiman crocodilus*, Annexe II), de 6 kg d'arapaima (*Arapaima gigas*, Annexe II) et d'un singe (*Primates* spp., Annexe I ou II) dans en cage[25]
Macapa, Etat de Amapa, Brésil
Mai 2015
Un homme de 68 ans a été arrêté pour commercialisation de viande d'animaux sauvages protégés. Au total, 79 kg ont été confisqués. Il risque 6 mois à un an d'enfermement.

Mise sous séquestre de 8 daims européens (*Dama dama,* Annexe I), de 7 drogueras (*Papio hamadryas*, Annexe II), de 2 autruches d'Afrique (*Struthio camelus*, Annexe I), de 2 lions (*Panthera leo*, Annexe II), d'un tigre du Bengale blanc (*Panthera tigris,* Annexe I), de 3 dromadaires *(Camelus dromedarius),* de 5 lamas et d'un zèbre[26]
Serdán (connue aussi comme San Andrés Chalchicomula), Etat de Puebla, Mexique
Mai 2015
Provenant d'un cirque, les animaux étaient d'origine légale, mais le bâtiment n'avait pas l'autorisation pour les héberger. Le maire de la ville est le propriétaire des locaux.

Saisie d'un vautour urubu noir (*Coragyps atratus*) et d'un sajou (*Cebus* spp., Annexe II)[27]
Pérola D'Oeste, Etat du Parana, Brésil
Mai 2015
Ils étaient attachés à l'arrière d'une entreprise et dans des situations déplorables. Il sera difficile de les réinsérer dans la nature.

Saisie de viande provenant d'un nandou d'Amérique *(Rhea americana,* Annexe II), de 3 caïmans (*Alligatoridae* spp., Annexe I ou II) et de 3 autres animaux sauvages[28]
Aquidauana, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil
Mai 2015
Sur l'autoroute BR-419, dans un pick-up Ford pampa, la police a saisi en même temps des armes à feu. Les 2 passagers ont été arrêtés et ont reçu une amende de 1200 US$ chacun.

Saisie d'un ara à front rouge avec une aile cassée *(Ara rubrogenys,* Annexe I), d'un ara rouge *(Ara macao,* Annexe I*),* de 2 amazones mercenaires *(Amazona mercenarius,* Annexe II), d'un singe titi avec un bras cassé (*Callicebus* spp, Annexe II), d'un couple de singe sajou à gorge blanche (*Cebus capucinus*, Annexe II), d'un toucan sans griffe et de 2 tortues de 17 ans[29]
Sacaba, Département de Cochabamba, Bolivie
Mai 2015

© José Rocha Los Tiempos

« J'ai sauvé les animaux à différents endroits pour leur offrir un abri et les nourrir » a dit Omar Téran, le propriétaire du refuge clandestin où les animaux ont été découverts. Mais les conditions étaient tellement déplorables, que le lendemain matin de la saisie, une amazone et un autre oiseau étaient déjà morts.

Saisie d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), de 3 ouistitis à toupets blancs (*Callithrix jacchus,* Annexe II), d'une effraie des clochers (*Tyto alba,* Annexe II), d'un putois (*Mustela putorius*), de 3 araignées de la famille Theraphosidae, de 2 tortues tigres (*Trachemys dorbigni),* de 15 serpents des blés (*Pantherophis guttatus),* d'un serpent-roi (genre *Lampropeltis),* d'un boa constrictor (*Boa constrictor,* Annexe I et II) et de 2 peaux de boa[30]
Ilha Comprida, Etat de Sao Paulo, Brésil
Mai 2015
Il doit payer une amende de 24.000 reals, soit 8132 US$ pour avoir acheté 30 animaux dans un pet shop et les maintenir en captivité à son domicile sans l'autorisation des services compétents.

Saisie d'un oncille (*Leopardus tigrinus*, Annexe I), d'un tatou *(*famille Dasypodidae), d'un iguane vert (*Iguana iguana,* Annexe II), d'un écureuil (genre *Sciurus*), d'un aigle botté (*Hieraaetus pennatus,* Annexe II), d'une étoile de mer séchée (*Asterias rubens*) et d'une tortue naturalisée, d'une peau et d'un crâne de pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II), de cornes de cerf, d'une peau de boa constrictor (*Boa constrictor,* Annexe I ou II) et d'une peau de couleuvre faux-corail (*Lampropeltis triangulum)*[31]
Puerto Vallarta, Etat de Jalisco, Mexique
Mai 2015
La faune vivante et morte était exhibée dans le magasin de vente d'articles de mode en cuir. 12 ceintures et 8 paires de bottes de peau de reptile. Autre curiosité : 9 tarentules enchâssées dans des boucles de ceinture ont été également confisquées.

Saisie d'une tortue Graptemys (*Graptemys pseudogeographica*, Annexe III), d'une tortue du genre *Rhinoclemmys*, d'un gecko tokay (*Gekko gecko*), d'un gecko (*Gekko Badenii*), d'un python royal (*Python regius*, Annexe II), de 5 conures (*Myiopsitta* spp., Annexe II), d'un hérisson (famille Erinaceidae), de 7 tortues de Floride (*Trachemys scripta*), de 2 tortues du genre *Apalone*, d'un caméléon de Jackson (*Chamaeleon jacksonii*, Annexe II), d'un caméléon casqué (*Chamaeleo calyptratus*, Annexe II), d'un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe I ou II), d'une perruche (*Neopsephotus* spp., Annexe II) et de 9 iguanes verts (*Iguana iguana*, Annexe II)[32]
Ville de Uruapan (320.000 habitants), Etat de Michoacan, Mexique
Mai 2015
Les 33 animaux de 14 espèces ont été saisis chez « Aqua Land », une animalerie de la ville.

Saisie d'un saïmiri écureuil (*Saimiri sciureus*, Annexe II) et d'un grand-duc d'Amérique (*Bubo virginianus*, Annexe II)[33]
Santiago de Querétaro, Etat de Querétaro, Mexique
Mai 2015
Trouvés chez un particulier après une dénonciation anonyme, les 2 animaux sont en bonne santé.

Saisie de 2 t de viande d'animaux sauvages dont des pacas (*Cuniculus paca,* Annexe III au Honduras), des agoutis (genre *Dasyprocta*), des tapirs d'Amérique *(Tapirus terrestris,* Annexe II), des arapaimas *(Arapaima gigas,* Annexe II), des tatous (famille Dasypodidae), des cerfs (famille Cervidae), des oiseaux et des tortues vivantes [34]
Coari, Etat d'Amazonas, Brésil
19 mai 2015
Dissimulée derrière des poissons, la viande confisquée dans un bar flottant a été donnée à des communautés à faibles revenus. Quant aux tortues, elles étaient attachées dans les fonds et attendent maintenant d'être remises en pleine nature.

Saisie de 20 kg de viande de pécari (*Tayassuidae* spp., Annexe I ou II) et d'agouti (genre *Dasyprocta*), de 2 canards musqués de 5 kg (*Cairina moschata,* Annexe III*)* et d'une tortue de 8 kg morte [35]
Manacapuru, Etat d'Amazonas, Brésil
21 mai 2015
Vendus librement sur le marché aux poissons dénommé « Marché de la liberté », ces animaux n'ont à vrai dire jamais connu ce qu'est la liberté. Le suspect a été arrêté. La viande saisie a été donnée au Zoo CIGS qui appartient à l'armée. Pour toute alerte, téléphone : 190, 988421547 ou 988023699.

Saisie d'un iguane vert (*Iguana iguana*, annexe II), d'un singe araignée (*Ateles geoffroyi*, Annexe I ou II), d'une amazone à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II), d'un renard gris d'argentine (*Lycalopex griseus*, Annexe II) et d'un crocodile de morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe II au Mexique)[36]

© Profepa
Leona Vicario, Etat de Quintana Roo, Mexique
Mai 2015
Au total 5 animaux vivaient chez le particulier. Ils ont été amenés dans différentes UMA autour de la ville.

Saisie d'un puma (*Puma concolor*, Annexe I ou II), d'un cerf (famille Cervidae) et d'un coati (famille Procyonidae)[37]
Capitán Bado, Département d'Amambay, Paraguay
Mai 2015
Corruption niveau supérieur. Le député suppléant connu sous le nom de «Chicharõ» était déjà recherché par la police pour des affaires de blanchiment d'argent. Un mini zoo avec des animaux non autorisés a été retrouvé dans son complexe de loisirs comprenant un aéroport, des bungalows, des lagunes artificielles et des terrains de sport.

Saisie de 6 cerfs de Virginie (*Odocoileus virginianus*, Annexe III), de 2 singes araignée (*Atelidae* spp., Annexe I ou II) et de 11 dendrocygnes à bec rouge *(Dendrocygna autumnalis)*[38]
Bucztotz, Etat du Yucatan, Mexique
Juin 2015
Encore une UMA hors de contrôle. Le centre d'hébergement n'a pas pu prouver l'origine des animaux en souffrance. Au total, 19 ont été transférés.

Saisie d'une perruche à front doré (*Aratinga aurea*, Annexe II) et d'un pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe I ou II), interpellation d'un jeune homme de 19 ans et amende de 3300 US$[39]
Costa Rica, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil
Juin 2015

Saisie d'un jaguar de 2 ans (*Panthera onca*, Annexe I), d'un jaguar noir de 10 mois (*Panthera onca*, Annexe I), d'un lionceau de 5 mois (*Panthera leo,* Annexe I ou II), d'un sapajou noir (*Cebus nigritus*, Annexe II), d'un python birman (*Python molurus bivittatus*, Annexe II) et de 3 pythons royaux (*Python regius*, Annexe II) [40]
La Bufadora, Etat de Baja California, Mexique
Juin 2015

© Lorena Lamas/Cortesia
Ils étaient exhibés dans le restaurant « Habana Banana ». Stressés à cause du contact permanent avec les clients, de la taille inadaptée de leurs cages et de la musique, ils ont été amenés dans un parc zoologique.

Saisie de 45 animaux dans des animaleries dont 20 pythons royaux (*Python regius*, Annexe II), un singe titi (*Callicebus spp*, Annexe II), 3 caméléons casqués (*Chamaeleo calyptratus,* Annexe II), 3 chiens de prairie (*Cynomys mexicanus*, Annexe I) et un renard gris (*Urocyon cinereoargenteus*)[41]
Etats de Nuevo Léon, Jalisco, Veracruz, Puebla, Yucatan et Etat de México, Mexique
Juin 2015

Saisies d'un boa d'Argentine (*Boa constrictor occidentalis,* Annexe I), d'une crécerelle américaine (*Falco sparverius,* Annexe II), d'une buse bleue du Chili (*Geranoaetus melanoleucus*, Annexe II), de 3 cardinaux à dos noir (*Pheucticus aureoventris*), de 13 tatous boule (*Tolypeute*

***stricinctus*) et d'un fourmilier à collier (*Tamandua tetradactyla*)[42]**
La Paz/ El Portezuelo/ Piedra Blanca, Province de Catamarca, Argentine
Juin 2015
Lors d'une opération dans différentes villes de la province, 20 animaux ont été saisis.

OPERATION FLYAWAY[43]
Etats-Unis d'Amérique
Du 17 au 26 juin 2015
Pour faire un exemple dans le monde secret des messageries par voie aérienne et des centres de tri des colis internationaux, plusieurs agences fédérales américaines - U.S. Immigration and Customs Enforcement's (ICE), Homeland Security Investigations (HSI), U.S. Customs and Border Protection (CBP), U.S. Fish and Wildlife Service (FWS), National Oceanic Atmospheric Administration (NOAA) - ont coopéré sous la tutelle de l'Organisation Mondiale des Douanes. Des agents ont été mobilisés en Colombie, au Brésil, au Pérou, au Mexique. L'US Postal a surveillé l'ouverture des colis. 25 saisies ont été réalisées : chair de lambis (*Strombus gigas*, Annexe II), carapaces de tortues, viande d'éléphant, dents de tigres (*Panthera tigris*, Annexe I), bijoux en ivoire.

© U.S. Immigration and Customs

Viande d'éléphant

ASIE

Saisie d'une peau de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I), d'une peau de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), d'une peau de civette palmiste (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III) et arrestation de 2 personnes
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
1er avril 2015

© WCN

Saisie de 9,7 kg de corne de rhinocéros blanc, de 1,8 kg d'ivoire, d'une peau de tigre et de 7,7 kg d'os de tigre (*Panthera tigris*, Annexe I)[45]
Kunming, Province du Yunnan, Chine
Avril 2015
Grosse et spectaculaire prise à l'aéroport. Ça sent le nord de l'Inde. Grosse valeur. Aux alentours de 700.000 €.

Saisie de 3,68 kg d'ivoire et de 2 sacs d'écailles de pangolin (*Manis* spp., Annexe II) sur 3 passagers de la même rangée au débarquement d'un avion en provenance d'Afrique du Sud[46]
Aéroport International de Guangzhou Baiyun, Province du Guangdong, Chine
15 avril 2015
Les produits fauniques étaient cachés dans des boîtes de chaussure et des vêtements ou fixés sur les jambes.

Condamnation pour braconnage [47]
Ramnagar, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Avril 2015
4 personnes arrêtées en mai 2014 dans le Parc national de Corbett, avec des pièges à mâchoire et des outils de braconnage ont été condamnées à 3 ans de prison et 10.000 Rs (160 US$) d'amende chacune.

Saisie de 82 morceaux d'ivoire, de 130 cm de peau de crocodile (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II), de dents de morse (*Odobenus rosmarus*, Annexe III au Canada) et de 4 kg de corail rouge (*Corallium rubrum*) d'une valeur globale de 500.000 livres turques (191.845 US$) dans le Grand Bazar du quartier historique et touristique d'Istanbul[48]
Istanbul, Région de Marmara, Turquie
21 avril 2015

© DHA

Libération d'un loris lent (*Nycticebus* spp., Annexe I) et de 5 rapaces (*Falconiformes* spp., Annexe I, II ou III) mis en vente sur Internet[49]
Province de Dong Thap, Vietnam
22 avril 2015

© ENV

© ENV

Saisie d'un python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II), de 2 loris (*Nycticebus* spp., Annexe I), de 14 tortues et arrestation [50]
Ba Ria, Province de Vung Tau, Vietnam
23 avril 2015
Le vendeur par Internet et son entourage ont été longuement entendus par la police d'Hô-Chi-Minh-Ville.

Démantèlement d'un réseau de vente d'animaux protégés : 589 pythons molure à deux bandes (*Python bivittatus*, Annexe II), 244 pythons réticulés (*Python reticulatus*, Annexe II), des pythons arboricoles verts australiens (*Morelia viridis*, Annexe II), des boas constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), 79 lézards, 114 iguanes (famille Iguanidae), 17 lézards à collerette (*Clamydosaurus Kingii*), 27 tortues, 3 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I), un panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I) et 5 macaques (*Macaca* spp., Annexe II)[51]
Shangluo, Province de Shaanxi, Chine
Avril 2015
L'affaire est hors normes. Les impliqués sont pour la plupart des étudiants de 2ème année. Fournisseurs, livreurs, clients sont répartis dans 25 provinces. Le cœur du trafic est au centre de la Chine. Cui, 24 ans, avait ouvert un petit commerce de faune pour payer ses études. C'est devenu un gros business. A chaque transaction, il touchait 2000 yuans (320 US$).

Saisie d'un ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II) et de cerfs élaphes naturalisés (*Cervus elaphus*, Annexe II) et d'un fusil de chasse

Noshahr, Province de Mazandéran, Iran
Avril 2015

RECIDIVE
Garde à vue de 2 épiciers impliqués dans la contrebande d'animaux ou de parties d'animaux protégés[53]
Jaigaon, Etat du Bengale-occidental, Inde
3 mai 2015
Le duo payait les braconniers et écoulait les trophées dans les pays voisins. Ils sont installés sur la frontière entre l'Inde et le Bhoutan. Tigres, rhinocéros, éléphants sont sur-braconnés dans la Réserve de tigres de Buxa et le Parc national de Jaldapara. Ces 2 sanctuaires sont dans le périmètre d'influence des 2 épiciers. Les 2 suspects vont être interrogés pendant 7 jours par des inspecteurs spécialisés. La communauté locale des braconniers est en effervescence.

© Anirban Choudhury

Saisie de 20 kg de viande de brousse dont des lézards, des tortues, des sambars (*Cervus unicolor*) et des cerfs aboyeurs (*Muntiacus muntjak*)[54]
Banlung, Province de Rotanah Kiri, Cambodge
5 mai 2015
La marchande prise sur le fait en train de vendre illégalement sur le marché public de la viande d'animaux sauvages protégés par la loi explique qu'elle n'est pas la seule à le faire et que tous ses confrères paient comme elle une petite dîme mensuelle pour corrompre les agents de la brigade anti-corruption chargés de lutter contre le marché noir.
Nouv Dara, chef du service, nie les allégations. Seule la viande a été saisie, les vendeurs sont partis en courant. « Nous reviendrons sur ce marché » promet Dara.

Saisie de 79 kg de viande de brousse, de 49 perroquets vivants (*Psittacidae* spp., Annexe II) et d'un varan vivant (famille Varanidae)[55]
Stœng Treng, Province de Stœng Treng, Cambodge
5 mai 2015
Les 5 espèces de perroquets du Cambodge sont inscrites en Annexe II de la CITES.

© Cambodia Daily

Saisie de 129 kg d'écailles de pangolin (*Manis* spp., Annexe II), 10 kg de bec de calaos (famille Bucerotidae), de tortues vivantes, de lézards et d'araignées et arrestation [56]
Eaux territoriales de Hong Kong, Chine
6 mai 2015
De nuit, une patrouille maritime a surpris une bande en train de décharger un camion et de charger un speedboat. Les suspects se sont enfuis. Un seul a été arrêté. Agé de 27 ans, il risque 7 ans de prison. Les marchandises étaient d'une grande diversité. 229 appareils photos, 10.000 téléphones mobiles, une trentaine de becs de calaos, des tortues vivantes. Les 10 kg de becs de calaos ont une valeur moyenne de 100.000 US$ (cf. « A la Trace » n°2 p. 8).

Saisie de peaux de tigre, d'éléphant, de cerf (famille Cervidae) et de buffle (genre *Bubalus*) et arrestation d'une femme[57]
Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Mai 2015

Saisie de 14 tritons (famille Salamandridae), d'une vipère (famille Viperinae) et d'autres espèces indéterminées et condamnations[58]
Province de Ardahan, Turquie
15 mai 2015
Les 3 randonneurs allemands étaient entrés en Turquie par la frontière avec la Géorgie. Ils étaient en possession d'une vipère, de spécimens fauniques et floristiques qui ne sont pas encore identifiés par les scientifiques turcs et de 14 tritons ponctués protégés par la Convention de Berne sur la conservation de la vie sauvage et les milieux naturels. La Turquie en est signataire. Le trio a été condamné à l'équivalent de 44.565 US$ d'amende.

Arrestation d'une personne suspectée de braconnage de tigre, de tétracère (*Tetracerus quadricornis*, Annexe III), de varan (famille Varanidae) et de singe (*Primates* spp., Annexe I ou II)[59]
Hirabambai, Etat du Maharashtra, Inde
19 mai 2015
Nouveau coup dur dans la réserve de Melghat. Les services forestiers ne s'attendaient pas à ce que les Korku, une des 200 tribus de l'Inde, se livrent au braconnage avec la même dextérité que les Bahelya. En investissant les baraques de 3 suspects dont 2 ont réussi à prendre la fuite, la police a saisi des pièges en acier, les peaux et les dents et aussi des couteaux, des filets. « On a piégé un tigre » confesse le suspect « puis on a arraché les yeux et on l'a transpercé et assommé à coup de bâton. » « Après on a retiré les pattes, les griffes, les dents et on a enterré la carcasse sur les terres de Shyamlal mon voisin. » Le pire est que Shyamlal travaillait de temps en temps avec les services forestiers et qu'un garde forestier aujourd'hui en fuite habite à un jet de pierre du lieu du drame.
La brigade canine est sur le qui-vive pour retrouver où la peau du tigre a été enterrée.

Sur le haut plateau de Chine, arrestation d'un policier suspecté de braconnage de faucons (*Falco* spp., Annexe I ou II), de gazelles de Mongolie (*Procapra gutturosa*), de gazelles de Przewalski (*Procapra przewalskii*) et de chevaux de Przewalski (*Equus przewalskii*, Annexe I) et révocation de son chef hiérarchique[60]
District de Tianjun, Préfecture autonome mongole et tibétaine de Haixi, Chine
24 mai 2015

Condamnation de 8 hommes à des peines de prison allant de 6 à 12 ans pour trafic de 6 défenses d'éléphant et de 38 préparations à base d'os de tigre (*Panthera tigris,* Annexe I) et de lion (*Panthera leo,* Annexe I ou II) d'une valeur de 4,2 millions de yuans (677.000 US$)[61]
District de Xicheng, Pékin, Chine
Mai 2015

Acquittement dans une affaire de saisie de 8 peaux et 400 kg d'os de tigre (*Panthera tigris*, Annexe I), de 43 peaux de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), de 3 peaux de panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*, Annexe I), de 128 peaux de loutres (*Lutrinae* spp., Annexe I ou II)[62]
Delhi, Inde
29 mai 2015
L'accusé principal était Sansar Chand (cf. p. 47). Il est mort avant le procès, de même qu'un de ses complices Pema Thinley. L'inculpé survivant Mohammed Yakoob a été acquitté.

Saisie de 3 civettes (famille Viverridae), d'un serpent non-venimeux, de 23 tortues, de 4 varans (famille Varanidae), remise en liberté des animaux et condamnation du trafiquant à 11 millions de riels (2700 US$)[63]
Province de Stoeng Treng, Cambodge
Juin 2015

Saisie de 40 cornes et os d'animaux et condamnation du trafiquant à 9 millions de riels d'amende (2200 US$)[64]
Province de Kratie, Cambodge
Juin 2015

Remise aux autorités d'un loris paresseux (*Nycticebus pygmaeus*, Annexe I) et saisie d'un aigle (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II) [65]
Vietnam
4 et 5 juin 2015

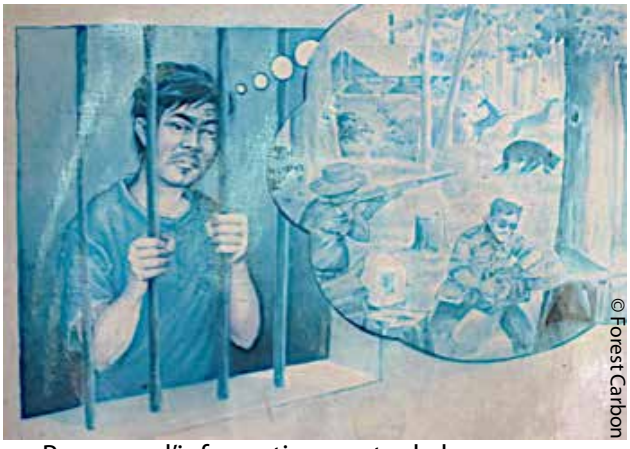
© ENV

La jeune fille avait reçu le loris en cadeau de son petit ami.
L'aigle était exhibé dans un restaurant.

Saisie d'organes d'animaux pourris et d'animaux sauvages vivants dont 4 pangolins, 4 trionyx à cou caronculé (*Palea steindachneri*, Annexe II) et 27 platysternes à grosse tête (*Platysternon megacephalum,* Annexe I)[66]
District de Yen Mo, Province de Ninh Binh, Vietnam
9 juin 2015
Le camion transportait des pièces anatomiques animales en voie de pourriture et des cadavres d'animaux identifiables et protégés. Le véhicule a été intercepté sur la route entre Da Nang et Hanoi (884 km). Une enquête est en cours sur l'origine, l'usage et la destination de la sinistre cargaison. Les 27 platysternes à grosse tête ont été transférées au Turtle Conservation Center (TCC) de Cuc Phuong. Deux d'entre elles ont pondu des œufs.

© ENV

Saisie de 13 tortues à tête jaune (*Indotestudo elongata*, Annexe II), de 14 civettes palmistes hermaphrodites (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III en Inde), d'une héosémyde géante (*Heosemys grandis*, Annexe II), d'un varan (famille Varanidae) et de 3 serpents[67]
Aire protégée de Seima (3000 km²), Province de Mondol Kiri, Cambodge (ouest, près de la frontière avec le Vietnam)
Du 8 au 14 juin 2015


© Forest Carbon

Panneau d'information contre le braconnage en forêt de Seima

Condamnation à 6 mois de prison ferme et un an de mise à l'épreuve pour possession illégale d'une tortue de mer naturalisée (Annexe I), d'un chat-léopard du Bengale naturalisé (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II), de 63 plumes de paon bleu (*Pavo cristatus*, Annexe II), de 5 carapaces, d'un squelette de chevrotain (genre *Tragulus*), d'une tête de cerf, de 85 squelettes et 100 têtes de martins-chasseurs à dos de feu (*Todiramphus pyrrhopygius*), de 90 têtes de martins-chasseurs à coiffe noire (*Halcyon pileata*), de 30 martins-pêcheurs (famille Alcedinidae) et de 9 moufettes (famille Mephitidae)[68]
Surabaya, Province de Java oriental, Indonésie
17 juin 2015

© Malcolm Tattersall

Le taxidermiste était à l'œuvre depuis 2006. Il rayonnait jusqu'en Angleterre, en Suède et aux Etats-Unis d'Amérique. Les ONG locales sont indignées par la faiblesse de la sentence. Basuki Ongko Raharjo était passible d'une peine maximale de 5 ans de prison et d'une amende de 100 millions de roupies (7576 US$).

Saisie de serpents dont des vipères de Russel (*Daboia russelii*, Annexe III en Inde), des araignées (classe Arachnida), des caméléons (famille Chamaeleonidae), des tortues et des vers de terre[69]
Aéroport International de Cochin, Etat du Kerala, Inde
Juin 2015

Les 2 jeunes japonais ont arpenté la forêt pendant 15 jours en quête de reptiles et d'insectes. Après leur arrestation à l'aéroport de Cochin, ils ont prétendu ne pas être au courant de la réglementation protectrice de la faune en Inde.
Ils travaillent tous les 2 dans un supermarché au Japon. La police des airs a aussi saisi un vidéo-reportage qu'ils avaient l'intention de vendre à des chaînes de télévision japonaises.
La tortue d'eau douce Eurasienne (*Vijayachelys silvatica*, Annexe II) est présente en forêt d'Athirappally.

Saisie d'un chat sauvage mort (*Felis silvestris*, Annexe II) et d'une civette (famille Viverridae, Annexe III) et garde à vue pendant 15 jours de 3 personnes[70]
Jalsoor, Etat du Karnataka, Inde
24 juin 2015

EUROPE

Saisie de 108 animaux dont 55 serpents, 35 lézards, 7 tortues, 6 lémuriens (*Primates* spp., Annexe I), 2 singes (*Primates* spp., Annexe I ou II), 2 bébés crocodiles (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II), un bébé léopard (*Panthera pardus*, Annexe I) et arrestation
Aéroport de Moscou-Domodedovo, Oblast de Moscou, Russie
Avril 2015
Dans une valise de 27 kg arrivant de Djakarta via le Qatar, les douanes russes ont découvert l'incroyable ménagerie emballée dans des mini-cages, des boîtes en plastique et des sacs. Les animaux étaient affamés, épuisés, terrifiés, mais vivants, exceptés 2 bébés crocodiles. La femme qui les rapportait a été arrêtée. Elle risque jusqu'à 7 ans d'emprisonnement pour trafic d'espèces protégées. Elle les aurait achetés pour 200 US$ sur un marché indonésien. Le commerce d'animaux exotiques est florissant en Russie où il est de bon ton pour les gens aisés de posséder un zoo privé. Les rescapés de ce vol de plus de 10.000 km ont été confiés au « Parc Exotique » de Moscou - c'est une soigneuse aux ongles bleus qui les a maniés pour la série de photos destinées à servir de pièces à conviction.

Saisie de 33 crânes et ossements dont plusieurs crânes de loup (*Canis lupus*, Annexe II), un crâne de gorille (*Gorilla* spp., Annexe I), un crâne d'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe I ou II), un crâne d'ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I), un crâne de rhinocéros avec les cornes, 5 crânes de cétacés (*Cetacea* spp., Annexe I ou II), un pied d'éléphant, une tête naturalisée de crocodile (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II), une défense de narval (*Monodon monoceros*, Annexe II) et 7 dents d'hippopotame (famille Hippopotamidae, Annexe II)[72]
Zoersel, Région flamande, Belgique
29 avril 2015

OPERATION COBRA III[73]
Mai-juin 2015
Acteurs : CITES, Interpol, UNODC (United Nation Office on Drugs ans Crime), Organisation Mondiale des Douanes.
Au Royaume-Uni, l'opération COBRA III revendique la saisie de 10.000 hippocampes, 400 tortues des steppes (*Agrionemys horsfieldii*, Annexe II) en provenance de l'Ouzbékistan et du Turkménistan, 11 griffes d'ours, une peau de tigre, des crocodiles naturalisés, des tortues mauresques, un caméléon masqué.
En Pologne, 500 kg d'anguilles congelés.
Aux Pays-Bas, 16 côtes de baleine et une tête de varan des steppes.
En Bulgarie, 20 kg de sangsue médicinale et de sangsue de Verbano (*Hirudo verbana*, Annexe II).
En Croatie, 300 tortues vivantes.
En Espagne, 90 kg de corail, un lynx boréal (*Lynx*

lynx, Annexe II), un aigle à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*, Annexe II), d'une chouette chevêche (*Athene noctua*, Annexe II), plusieurs faucons pèlerins (*Falco peregrinus*, Annexe I) et une peau de léopard.

« L'Union Européenne reste une source, une destination et une région de transit pour le trafic d'espèces menacées. »

Saisie de 26.447 accessoires contrefaits dont des articles en peau de python réticulé (*Python reticulatus*, Annexe II) et arrestation de 9 citoyens chinois et de 4 italiens dont la propriétaire de plusieurs magasins en Italie[74]
Florence, Région Toscane, Italie
Mai 2015

Saisie d'un perroquet gris (*Psittacus erithacus*, Annexe II), d'une tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II) et de chardonnerets (*Carduelis carduelis*), d'un pinson qui servait d'appeau, de filets et de cages [75]
Afragola, Région Campanie, Italie
17 mai 2015

© Cancelloed'Arnone News

Saisie d'un caméléon, d'une tête de tigre (*Panthera tigris*, Annexe I), de crânes de singe (*Primates* spp., Annexe I ou II), d'oiseaux de proie naturalisés, d'ivoire et de reptiles[76]
Newton Abbot, Angleterre, Royaume-Uni
21 mai 2015
Le caméléon trempé dans le formol venait des Etats-Unis d'Amérique. Il avait été repéré le 17 avril au centre de tri postal international d'Heathrow. Ce colis suspect a déclenché l'enquête. La police des frontières a investi le domicile et le business du destinataire. L'homme a été arrêté puis relâché sous caution.

Comparution pour la détention illégale de 387 mygales (ordre Araneae) et de 10 pythons (*Pythonidae spp.*, Annexe II)[77]
Arlon, Région wallonne, Belgique
Juin 2015
Belgique, la prolifération exotique. La mère était arachnophobe et le fils de 26 ans avait une addiction aux araignées. Il élevait les 387 mygales dans sa chambre. Mais la mère a craqué quand son fils a ramené en contrebande un supplément de 10 pythons (*Pythonidae spp*., Annexe II) depuis une bourse aux animaux en Allemagne.
Il y a eu une bagarre et la mère a appelé la police qui avec l'aide de spécialistes a saisi la ménagerie. « Les conditions dans lesquelles vous mainteniez les araignées permettaient qu'elles s'échappent. » Les petites mygales auraient pu s'échapper et envahir Athus. Athus (7500 habitants) est à 3 km de la frontière avec la France.

Saisie de 200 animaux dont des aras (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) et des tortues dans une oisellerie surpeuplée avec des conditions d'hébergement incompatibles avec les exigences sanitaires et de bien être animal[78]
Cagliari, Région Sardaigne, Italie
Juin 2015

Saisie de sculptures en ivoire, de colliers en corail rouge et d'une peau de python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II) à la brocante mensuelle internationale[79]
Avignon, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, France
29 juin 2015

OCEANIE

Saisie d'ivoires d'éléphant et de morse (*Odobenus rosmarus*, Annexe III) et d'os de baleine (*Cetacea* spp., Annexe I ou II) et arrestation[80]
Honolulu, Etat de Hawaï, Etats-Unis
Mai 2015
Un joaillier d'Hawai avec échoppes à Waikiki et à Ala Moana sous le nom Hawaiian Accessories recevait au moins depuis 3 ans des colis d'ivoire d'éléphant et de morse et des os de baleine, 3 matériaux interdits d'importation aux Etats-Unis d'Amérique. L'ivoire brut était ensuite transféré aux Philippines où il était transformé par un certain Sergio Biscocho en hameçons et autres objets qui pour boucler le cycle revenaient à Hawaï par la poste ou dans les bagages de Biscocho. Biscocho est aujourd'hui en détention préventive à Hawaï. Sa liberté sous caution a été refusée. Les services fédéraux disent que les risques de fuite sont trop importants. 4 complices ont été inculpés. Pour compliquer la traçabilité des ivoires, Hawaiian Accessories propose à la vente des ivoires de mammouth dont l'importation est encore autorisée sans restriction dans une grande majorité des Etats.

A LA TRACE N°9
Sources

Les sources sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse contact@robindesbois.org en indiquant le numéro de « A la Trace », le chapitre et la référence indiquée dans le titre de l'événement.

Exemple, pour le dernier événement de ce n°9 (Saisie d'ivoires d'éléphant et de morse et d'os de baleine à Honolulu): A la Trace n°9, chapitre multi-espèces, référence 80.

Institutions
Agencia Peruana de Noticias (Andina), Association of Southeast Asian Nations (ASEAN), Autorité sanitaire néerlandaise (NVWA), CITES, Consejo Nacional de Áreas Protegidas (CONAP), Corporacion Autonoma Regional Para la Defensa de la Meseta de Bucaramanga, Department of Conservation.nz, Department of Environmental Affairs d'Afrique du Sud, Department of Environment and Natural Resources Philippines, Douanes allemandes, Douanes australiennes, Douanes belges, Douanes chinoises, Douanes françaises, Douanes de Hong Kong, Douanes italiennes, Douanes de Shanghai, Douanes tchèques, Douanes turques, Gendarmerie Nationale Française, Gouvernement de Santa Cruz.bo, Gouvernement du Guatemala, Instituto Brasileiro do Meio Ambiente e dos Recursos Naturais Renováveis (IBAMA), Interpol, Kenya Wildlife Service (KWS), Lusaka Agreement Task Force, Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (France), Ministère de l'Environnement de l'Equateur, Ministry of Internal Affairs of the Russian Federation, Ministère de l'environnement, des forêts et du changement climatique indien, National News Bureau of Thailand, Office Central de Lutte contre les Atteintes à l'Environnement et à la Santé Publique (OCLAESP), Procuraduria Federal de Protección al Ambiente (Profepa), Sistema Nacional de Areas de Conservación, South Africa government online, South Africa National Parks, South African Police Service, South Asia Wildlife Enforcement Network (SAWEN), The Office of the Director of Public Prosecutions Kenya, The Polar bear Programme Russia, The United States Department of justice, The Zimbabwe Parks and Wildlife Management Authority, UNESCO, UK Border Force, US Fish and Wildlife, Zambia Wildlife Authority.

Organisations Non Gouvernementales
African Conservation Foundation, Big Life Foundation, Bornfree Foundation, Catalogue of Life (Species 2000 ITIS), Centre for Orangutan Protection, Conservation Justice, The David Sheldrick Wildlife Trust, EAGLE Network, Education for Nature - Vietnam (ENV), Elephant Aware Masai Mara, Environmental Investigation Agency (EIA), Encyclopedia of Life (EOL), Ezemvelo KZN Wildlife, Foundation Franz Weber, Friends of Maasai Mara, Great Apes Survival Partnership (GRASP-UNEP), Hong Kong for Elephants, Indian Bird Conservation Network, Iran Environment and Wildlife Watch, International Network for Environmental Compliance and Enforcement, International Fund for Animal Welfare (IFAW), Lilongwe Wildlife Trust, Lwiro Primates, Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), Kenyans United Against Poaching, Last Great Ape organization (LAGA), Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), Limbe Wildlife Centre, Mara Elephant Project-Escape Foundation, Mara Triangle, National Wildlife Crime Unit, Neotropical Primate Conservation, Olarro Conservancy, Outraged SA Citizens Against Poaching, Projet d'appui à l'Application de la Loi sur la Faune sauvage (PALF), Project Rhino KZN, Robin des Bois, Save The Elephants, Save the Rhino Trust Namibia, Saving The Survivors, Species Survival Network, Talff-Enforcement, Tiger Time, Tikki Hywood Trust, TRAFFIC, Tsavo Trust, Walk With Rangers, Wara Conservation Project, WildAid, Wild Foundation, Wildlife Conservation Society, Wildlife Direct, Wildlife Crime in India, Wildlife Trust of India.

29 juillet 2015.

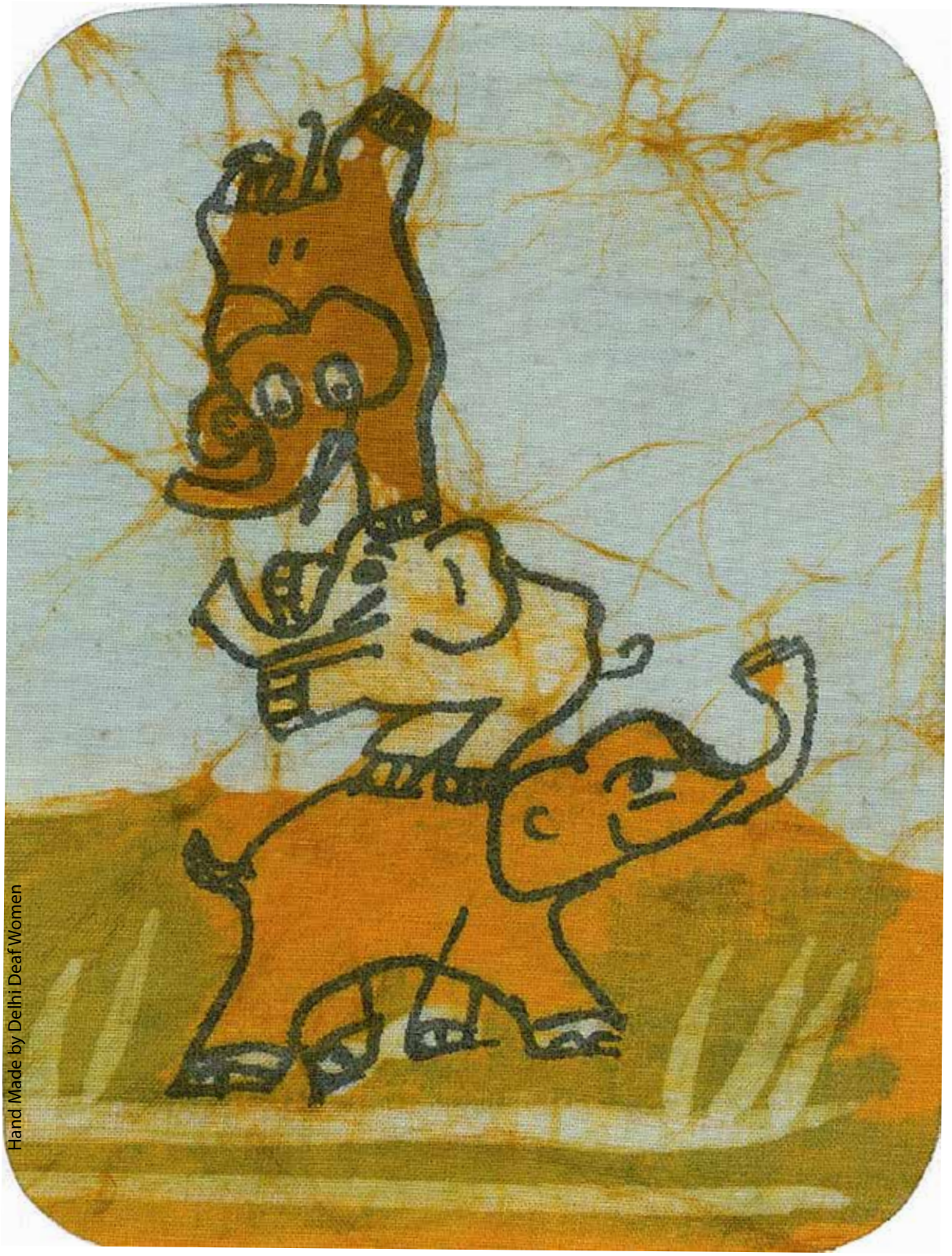
ROBIN DES BOIS

A LA TRACE n°9

ROBIN DES BOIS
Association de protection de l'Homme
et de l'environnement
Depuis 1985 / Since 1985
14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication :
Jacky Bonnemains
Rédactrice en chef :
Charlotte Nithart
Direction artistique et coordination :
Charlotte Nithart et Jacky Bonnemains
Rédaction :
Jacky Bonnemains, Elodie Crépeau,
Elise Longcamp, Emilie Courtin,
Laurence de Bodinat,
Nathalie Geismar-Bonnemains, Christa Wollnik
et Tamara Vilarins
Documentation, cartographie et assistance de rédaction :
Elise Longcamp, Christine Bossard,
Jean-Pierre Edin, Alexis Washburn,
Ngoc Hanh Hà et Ngoc Lan.
Dessins: Bruno Congar

LPO
AGIR pour la BIODIVERSITÉ
Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
28, rue Vineuse - 75116 Paris
Tél : 01 45 05 14 60
www.fondationbrigittebardot.fr
FONDATION FRANZ WEBER


Hand Made by Delhi Deaf Women